Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 0270400
Centre d'intérêt: 34

Commission des écoles catholiques de Montréal (Québec) Service de l'éducation des adultes.

Recherche d'exploration sur les besoins des adultes en éducation de base / La Commission des écoles catholiques de Montréal, Service de l'éducation des adultes. -- Montréal : Le Service, 1969.
114, [67] f. ; 28 cm.

Comprend des bibliographies.

Cote Dewey: 374.012/C734r Cote LC: LC/1035

Descripteur(s): *Education de base *Alphabétisation *Besoins de l'étudiant *Besoins sociaux *Intégration sociale *Relations sociales *Questionnaire *Education des adultes

Identificateur(s) de sujet: *Image de soi

Rapport d'un projet qui avait pour objectifs: 1. de décrire avec exactitude la variété des besoins ressentis par la population adulte inscrite aux cours d'éducation de base; 2. d'examiner la relation de ces besoins avec différentes variables, comme le sexe, l'âge, le statut marital, la situation d'emploi, etc. Un des objectifs à long terme de l'éducation de base les plus souvent mentionnés est l'intégration de l'adulte dans la société où il se trouve. L'adulte analphabète qui s'inscrit à ces cours ressent-il lui-même un besoin de s'intégrer à la société? Jusqu'à quel point? Sous quelle forme le ressent-il? L'étude tente de répondre à ces questions.

Les informations sur les besoins ressentis par les adultes ont été recueillies lors d'intervieus menées par 23 professeurs répartis dans onze centres. Le questionnaire est reproduit en annexe. Il n'y a pas eu d'échantillonnage proprement dit étant donné que la recherche visait à atteindre tous les adultes qui étaient présents au dernier cours d'éducation de base en langue française de la première session (sept.-janv.) de 1968-1969. Au total, 108 personnes ont fourni des réponses utilisables sur un total possible d'environ 200. De plus, on a recueilli des données concernant sept variables à partir des formules d'inscription aux cours.

Les besoins qui ressortent le plus, sans être en relation significative avec le niveau des cours suivi, sont les suivants: 1. augmenter sa scolarité; 2. obtenir une emploi ou changer d'emploi; 3. transformer ses relations avec les autres sur la plan affectif ou sur le plan du comportement; 4. transformer ses relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de sa famille); 5. transformer son image de soi.

Type de document: r

Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: jr

228

E D U 0 8270400

38

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

SERVICE DE L'EDUCATION DES ADULTES

RECHERCHE D'EXPLORATION SUR LES BESOINS DES ADULTES EN EDUCATION DE BASE

D 324

E D U Q 8270400

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

SERVICE DE L'EDUCATION DES ADULTES

RECHERCHE D'EXPLORATION SUR LES [illegible]OINS DES ADULTES EN [illegible]ATION DE BASE

TABLE DES MATIERES

PAGES

Remerciements 1

I - INTRODUCTION

A - Les objectifs du projet 2

B - Méthodes utilisées 4

1. Echantillonnage 4
2. Cueillette des données 6
3. Validité des réponses recueillies 7
4. Elaboration des catégories (d'analyse) 8
5. Codification 10

II - ELEMENTS D'UN "MODELE" THEORIQUE

Introduction 11

A - La description de l'analphabétisme 12

B - Hypothèse sur l'évolution du statut social des "lettrés" et des analphabètes 18

C - Un portrait de l'adulte analphabète dans la société industrielle 22

- l'exclusion culturelle
- histoire socio-culturelle de l'adulte illettré
- caractéristiques de la personnalité de l'adulte illettré

D - La situation marginale des adultes analphabètes dans la région de Montréal 26

E - La notion de besoin 29

- premier essai de définition
- besoin et tension
- valeurs et besoins
- seconde définition
- le rôle de la société
- définition opérationnelle

F - Définitions des catégories de besoin retenues (catégories d'analyse) 37

G - Définitions des catégories des variables indépendantes 43

III - CONCLUSIONS

A - Les caractéristiques sociales de la population étudiante en Education de base (de l'échantillon)..... 45

1. Tableaux 46

2. Commentaires selon: 55
le sexe
l'âge
le statut marital
le statut d'emploi
le nombre d'années passées sans étudier
le degré de scolarité complété

3. Niveau du cours de français suivi selon le degré de scolarité complété: 57

Estimation du nombre d'adultes analphabètes fonctionnels dans la région métropolitaine de Montréal

B - Les besoins exprimés 60

1. Distribution générale des besoins 60
- catégories empiriques
- catégories regroupées

2. Distribution des besoins selon différentes variables indépendantes 71
Introduction
- Regroupement de catégories de variables indépendantes
- Le besoin d'apprendre à lire
- Le besoin de mieux comprendre les paroles des autres
- etc ...
- Résumé des conclusions des tests de significativité 92

3. Portrait-robots des catégories d'étudiants en Education de Base 93
- Les catégories d'âge
- Les catégories de sexe
- Les catégories de statut marital
- Les catégories de situation d'emploi
- Les catégories de degrés de scolarité
- Les catégories d'années sans étudier
- Les catégories de cours suivi

C - Perception de l'influence de l'éducation sur la satisfaction des besoins exprimés 104

IV - CONCLUSIONS GENERALES

A - Possibilités d'extrapolation 108
1. pour la population inscrite 108
2. pour l'ensemble de la population 109

B - Essai d'un portrait dynamique de l'adulte analphabète 111

ANNEXE I - Questionnaire — Pages 1 et 2

ANNEXE II - Liste des réponses différentes obtenues aux questions Ia et Ib — Pages 1 à 11 incl.

ANNEXE III - Tableaux des réponses en fonction des catégories de besoin et selon les sept variables indépendantes. Résultats des tests de significativité. — Pages 1 à 50 incl.

ANNEXE IV - Liste des réponses à la question IIIb. — Pages 1 à 4 incl.

Remerciements

Cette recherche n'aurait pas pu être réalisée sans la collaboration d'un grand nombre de personnes. Tout d'abord les étudiants adultes, qui semblent s'être prêtés à cette expérience avec beaucoup de bonne volonté. S'il en est parmi eux qui viennent un jour à lire ce rapport, j'espère que l'exposé de leurs difficultés qu'ils y trouveront contribuera moins à les gêner qu'à les aider à mieux comprendre la situation dans laquelle ils se sont trouvés et à mesurer le chemin parcouru.

Les professeurs également ont fourni une collaboration efficace surtout lorsqu'on considère que l'interview n'était pas pour eux une tâche habituelle.

Madame Pauline Léveillé-Ethier, responsable de l'enseignement de base, a été d'une aide irremplaçable, en participant à la réalisation de certaines étapes techniques et surtout en manifestant un intérêt exceptionnel pour ce travail tout au long de sa réalisation qui s'est répartie sur un an.

Il faut remercier également MM. Gaston Gauthier et Serge Racine; le premier pour sa collaboration à la rédaction du questionnaire et la patience qu'il a mise à relire plusieurs fois la partie du texte traitant de la notion de besoin; le second pour son aide précieuse à réaliser certains calculs statistiques.

Il ne faut pas oublier non plus le travail de Mlles Danièle Fourneret et France Duchesne qui ont effectué de nombreuses compilations et donné à ce travail la forme définitive que vous avez entre les mains.

J'espère que la lecture de ce rapport aidera à saisir un peu mieux les réalités auxquelles s'attaque l'éducation des adultes et suggérera quelques moyens d'action qui y correspondent; se sont là ses seuls buts.

Raymond Bernier,
Chargé de recherches.

S.E.A. C.E.C.M.
Montréal, 22 décembre 1969

RB/fd

I - Introduction

A - Les objectifs de ce projet étaient de:

1o décrire avec exactitude la variété des besoins ressentis par la population adulte inscrite aux cours d'Education de Base;

2o examiner la relation de ces besoins avec différentes variables.

De décrire la variété des besoins possibles s'imposait étant donné que la perception intuitive des besoins de cette population peut laisser échapper certaines catégories importantes de besoins. Il fallait donc dans cette première recherche, laisser la chance à tous les genres de besoins de se manifester sans les définir à priori et sans sélectionner des catégories en posant des postulats sur leur importance relative.

Cette recherche exploratoire visait ainsi à élaborer un modèle de description des besoins de cette population qui soit plus complet qu'un modèle a priori et plus près de la forme que prennent ces besoins dans le concret.

Elle visait en même temps à déterminer un ordre d'importance entre les différentes catégories de besoins qu'allait contenir un tel modèle.

Une fois en présence de cette description, le projet comprenait une analyse de la relation entre l'importance de ces différents besoins et quelques variables conventionnelles comme le sexe, l'âge, le statut marital, la situation d'emploi, etc... Ce plan d'analyse n'était guidé par aucune hypothèse particulière, car il visait simplement à déblayer l'aspect dynamique de l'apparition des besoins dans cette population d'adultes.

A partir de l'ensemble de ces données, on pourra répondre à un certain nombre de questions plus précises qu'il serait fastidieux d'énumérer immédiatement. En voici une à titre d'exemple.

Un des objectifs à long terme de l'éducation de base les plus souvent mentionnés est l'intégration de l'adulte dans la société où il se trouve.

Quelle doit être la forme exacte de cette intégration? Il est très difficile de le préciser actuellement car on ne sait pas jusqu'à quel point et sous quels aspects précis, l'adulte analphabète est marginal.

Le présent projet ne peut tenter de répondre à ces questions de façon absolue, c'est-à-dire sans tenir compte de ce que ressentent les adultes concernés par ces questions. Il pourra répondre à ces questions avec les yeux de l'analphabète, non avec ceux de la société ou d'un juge impartial. (1)

L'adulte qui s'inscrit à ces cours ressent-il lui-même un besoin de s'intégrer à la société? Jusqu'à quel point? Sous quelle forme ressent-il ce besoin?

Ce sont là des questions auxquelles peut tenter de répondre la présente etude.

---

(1) A l'intérieur de cette optique cependant, il est entendu que les faits sont rapportés avec le plus d'objectivité possible.

B - Méthodes utilisées

1. Echantillonnage:

Il n'y a pas eu d'échantillonnage proprement dit étant donné que la recherche visait à atteindre tous les adultes qui étaient présents au dernier cours d'Education de Base en langue française de la première session (sept.-janv.) de 1968-69.

Au total, 108 individus ont fourni des réponses utilisables sur un nombre possible d'environ 200. La différence vient de ce que sept professeurs n'ont pas participé au projet et qu'un huitième n'a pas suivi le schéma d'interview proposé.

L'échantillon final est donc le résultat de deux mécanismes de sélection si on considère l'ensemble des individus inscrits aux cours comme la population qui sera l'objet des conclusions: le processus de persévérance et la participation à l'enquête. Les deux distributions suivantes permettent de juger si l'échantillon est représentatif de la population inscrite.

TABLEAU I - Répartition des individus inscrits aux cours d'Education de Base en langue française selon le niveau du cours de Français suivi:

	Fr. 101	Fr. 102	Fr. 103	Fr. 104	TOTAL
Effectifs	165	96	32	50	343
%	48.10	27.98	9.32	14.57	100.00

TABLEAU II- Répartition des individus inscrits aux cours d'Education de Base dont les réponses sont utilisables selon le niveau du cours de Français suivi (1):

	Fr. 101	Fr. 102	Fr. 103	Fr. 104	TOTAL
Effectifs	47	20	10	24	101
%	46.53	19.80	9.90	23.76	100.00

Le test "Z" (2), effectué pour estimer la représentativité de ces quatre sous-échantillons, a donné les résultats suivants:

---

(1) Cet échantillon ne comprend que 101 cas et non 108 car il y a 7 individus dont on n'a pu identifier le niveau du cours de Français suivi.

(2) H. M. Blalock - Social Statistics - McGraw-Hill 1960, pp. 149-152

		Probabilité que l'échantillon soit différent de la population:
Fr. 101,	Z = 0.60	p ≤ .5486
Fr. 102,	Z = 3.40	p ≤ .0007
Fr. 103,	Z = 0.38	p ≤ .7440
Fr. 104,	Z = 4.8	p ≤ .0001

On voit que les étudiants inscrits au niveau Fr. 102 sont fortement sous-représentés, et que ceux inscrits au niveau Fr. 104 sont sur-représentés de façon significative.

Afin de vérifier si ces déséquilibres empêchent d'appliquer les conclusions touchant la répartition générale des besoins à la population des adultes inscrits, un second échantillon a été construit à partir de celui-ci de façon à reproduire les proportions de la population:

	Fr. 101	Fr. 102	Fr. 103	Fr. 104	TOTAL
Effectifs	36	20	8	12	76
%	47	26	10	14	100

Sur la base de ce nouvel échantillon, une compilation des besoins a été effectuée, qui a donné la répartition suivante, qu'on pourra comparer avec la répartition présentée plus loin, dans la première partie des conclusions sur la distribution générale des besoins à la page 62:

TABLEAU III -

Besoin de:	Nombre	% du total
Apprendre à lire	42	13.95
Apprendre à écrire	33	10.96
Transformation de son image de soi	18	5.98
Transformation de ses conditions de travail	16	5.31
Acquérir plus d'instruction en général	14	4.65
Apprendre un métier	14	4.65
Apprendre à s'exprimer verbalement	13	4.31
Posséder certains objets matériels concrets	11	3.65
Obtenir une occupation ou changer d'occupation	10	3.32
Transformation de ses comportements vis-à-vis des autres	10	3.32
Transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif	9	2.99

Posséder plus d'argent ou de l'argent	9	2.99
Autres réponses	6	1.99
TOTAL	301	100.00

On peut donc voir que dans les deux échantillons, l'importance de ces treize catégories de besoin est presque identique.

On pourrait donc dire que la distribution des besoins exprimés par les étudiants persévérants est représentative des besoins qui auraient été exprimés par les étudiants au début du cours (des étudiants inscrits) à la condition que le cours n'ait pas d'influence sur l'apparition de ces besoins. Ce qui pourra être vérifié une fois l'analyse complétée.

2- Cueillette des données

Les informations sur les besoins ressentis par les adultes ont été recueillies lors d'interviews menées par 23 professeurs féminins répartis dans 11 centres.

Des directives et des explications sur la procédure à suivre leur avaient été communiquées lors d'une réunion et par un document écrit. L'accent y a été mis sur la nature des variables concernées, la façon de motiver l'adulte à répondre et la façon de noter ses réponses avec objectivité.

Cinq questions ouvertes ont été posées à chaque individu (1). Il a été recommandé aux intervieweurs de n'adapter la formulation de la question que dans les cas où l'adulte ne semblait pas comprendre son sens. Les rapports d'intervieweurs consistaient en des notations immédiates et aussi complètes que possible des réponses des étudiants.

Les témoignages des professeurs-intervieweurs sur l'utilité d'un tel projet indiquent qu'ils étaient eux-mêmes suffisamment motivés à y participer. Plusieurs d'entre eux rapportent également qu'il leur a été facile d'obtenir la collaboration des étudiants à cette interview et qu'un certain nombre d'étudiants étaient reconnaissants d'avoir eu l'occasion d'exprimer leurs besoins ou encore qu'ils se sont sentis valorisés de voir qu'on accordait de l'importance à leurs paroles.

---

(1) cf. Annexe I

Les questions II, IIIb et IIIc qui portaient sur l'ordre d'importance des besoins exprimés, sur les motivations à s'inscrire aux cours d'éducation de base et sur les matières nouvelles à instaurer n'ont pas été analysées.

La codification des réponses à la question II posait des problèmes insolubles avec le matériel disponible tandis que la question IIIb a produit des réponses incomplètes à cause du fait, semble-t-il, que certains y ont vu deux questions distinctes. Enfin, trop peu de suggestions ont été obtenues en réponse à la question IIIc.

En plus de ces données concernant les besoins des adultes analphabètes on a recueilli des données concernant sept variables à partir des formules d'inscription aux cours. Ces variables ont servi surtout de variables indépendantes.

La liste des réponses différentes obtenues à la question IIIb est donnée en Annexe IV afin de permettre à ceux qui voudraient construire des catégories de motivations à suivre des cours, de le faire sur une base empirique. Cette liste permet aussi de constater que la nature des motivations de ces adultes ne diffère pas beaucoup de celle des besoins qu'ils rencontrent dans l'ensemble de leur vie (cf. Annexe II)

3- Validité des réponses

Il est possible que les adultes interviewés n'aient pas exprimé tous les besoins importants qu'ils ressentaient malgré qu'ils aient eu à s'exprimer devant un professeur qu'ils connaissaient depuis trois mois et que des précautions aient été prises pour qu'ils s'expriment sans réticences.

Certaines craintes ou certaines difficultés à s'exprimer verbalement ont pu faire qu'une partie importante de ce que ces adultes ressentaient n'a pu être recueilli par cette enquête.

En se basant sur l'hypothèse que ces difficultés effectives ou intellectuelles d'expression sont diminuées avec l'augmentation de la scolarité, on peut estimer si les réponses recueillies donnent une image incomplète des besoins ressentis.

Voici deux tableaux qui présentent le nombre moyen de besoins différents exprimés (tels que codifiés):

TABLEAU IV - Selon le degré de scolarité complété:

0 ou 1	2 ou 3	4 ou plus
3.9	4.73	4.2

TABLEAU V - Selon le niveau du cours de Français suivi:

Fr. 101	Fr. 102	Fr. 103	Fr. 104
4.38	2.65	4.6	4.45

D'après ces deux tableaux, on ne peut donc pas dire que les adultes inscrits aux cours d'Education de Base n'ont pas exprimé leurs besoins à cause de leur trop faible scolarité.

4- Elaboration des catégories:

Comme il a été dit, ce projet exploratoire visait entre autres à élaborer un système de catégories qui servirait à décrire les besoins des adultes analphabètes de la façon la plus complète et exhaustive possible. Un tel système est un instrument presque indispensable à un programme de recherches évolutives ou comparatives. Il est également beaucoup plus riche en possibilités d'applications pratiques, la description des besoins y étant faite sous plusieurs angles.

Les catégories de besoins exprimés par les étudiants ont été établies à partir d'une liste complète de tous les besoins différents mentionnés par eux. (1) De ces besoins concrets, on a cherché à dégager différentes dimensions abstraites qui pouvaient servir à les décrire. Par exemple, le besoin de "pouvoir suivre toutes les conversations de mon entourage" peut être décrit selon le type d'activité qui est visé: intellectuelle par opposition à affective ou comportementale; selon l'objet de cette activité: les autres individus avec lesquels l'adulte est habituellement en interaction; selon même la position des individus qui sont l'objet de cette activité: membres de la famille du répondant ou non: etc...

En dégageant de la sorte dans un premier temps le maximum de dimensions abstraites, puis en combinant dans un second temps leurs catégories respectives, on obtient un ensemble de concepts capables de décrire avec une assez grande précision tous les besoins concrets qui sont apparus dans ce projet de même que des besoins concrets qui n'y sont pas apparus mais qui pourraient apparaître dans un autre projet portant sur les besoins d'une autre population semblable.

On obtient de la sorte un instrument plus adapté à des recherches comparatives.

---

(1) Cette liste est reproduite en Annexe II

La combinaison des dimensions tirées de l'exemple précité donnerait la partie suivante d'un système de catégories plus vaste (1):

Besoin de transformation de l'individu sur le plan:

Intellectuel, vis-à-vis:
- Lui-même (Ex.: "mieux se comprendre soi-même")
- Les autres en général
- Certaines catégories particulières d'individus
  - membres de sa famille
  - non-membres de sa famille
- Les objets physiques

Affectif, vis-à-vis:
- Lui-même (Ex.: "J'ai besoin de ne plus avoir honte de moi-même".)
- Les autres en général
- Certaines catégories particulières d'individus
  - membres de sa famille
  - non-membres de sa famille
- Les objets physiques (Ex.: "ne plus avoir peur de voyager en avion".)

Comportement, vis-à-vis:
- Lui-même (Ex.: une personne paralysée pourrait exprimer le besoin de se servir elle-même à table)
- Les autres en général
- Certaines catégories particulières d'individus
  - membres de sa famille
  - non-membres de sa famille
- Les objets physiques

Etant donné que pour décrire exhaustivement chaque besoin, il faudrait se placer à plusieurs points-de-vue (ou dimensions) et que l'élaboration d'un tel système de description et de classification des besoins est extrêmement complexe et surtout pratiquement inutile lorsqu'on a un nombre trop faible de cas à observer (ce qui est la situation dans ce projet), il faut simplifier le modèle de classification.

On se doit alors de choisir entre un modèle logique cohérent mais qui risque de contenir des catégories auxquelles correspondent très peu de cas et un modèle pertinent aux cas concrets que l'on veut classifier mais moins cohérent et moins apte à être transposé à une autre population. Il est difficile de faire un compromis équilibré entre les deux types de modèles. Ici, le second type a été privilégié étant donné le temps considérable requis pour développer un modèle théorique cohérent et qu'un objectif important de ce projet exploratoire était de décrire la variété des besoins possibles de cette population d'étudiants adultes.

---

(1) Des exemples sont donnés pour les catégories qui peuvent paraître difficilement applicables.

5- Codification

On se trouve alors devant la difficulté de choisir selon quelle dimension on classifiera chaque cas particulier, c'est-à-dire de déterminer quelle est la dimension la plus importante. Pour éliminer les interprétations, il a été choisi de codifier les réponses selon la règle suivante: selon la dimension qui apparaît la première dans la formulation du besoin telle que rapportée par l'interviewer. Cette pratique s'appuie sur le postulat suivant: ce qui est senti spontanément comme le plus important par le répondant est exprimé d'abord.

La codification a été faite sur cartes perforées destinées à une compilation manuelle.

II - ELEMENTS D'UN MODELE THEORIQUE

Introduction

Bien que le présent projet vise surtout, sur le plan théorique, une exploration de modalités possibles de classification des besoins des adultes analphabètes, certains autres aspects de la situation de l'adulte analphabète ont été l'objet d'essais théoriques visant à fournir des instruments de description schématique de ces aspects.

Ces essais sont peu nombreux, mais leurs éléments essentiels sont rapportés ici car ils peuvent servir à l'élaboration d'un modèle global de la situation de l'adulte analphabète.

En attendant que ces éléments soient intégrés, ils peuvent servir à situer dans un ensemble plus large les éléments particuliers (les besoins ressentis) qui font l'objet de la présente étude. Le présent projet n'a toutefois pas pour but de tenter cette intégration de l'ensemble de ces essais.

Les aspects théoriques qui seront exposés concernent: l'analphabétisme, la position sociale de l'adulte analphabète et la notion de besoin.

A - LA DESCRIPTION DE L'ANALPHABETISME

On pourrait définir l'analphabète comme l'individu qui ne maîtrise pas la transcription graphique (écrite) du code linguistique utilisé par la société dans laquelle il vit.

Lorsqu'on considère la langue écrite comme un code, on identifie habituellement deux activités chez les individus qui maîtrisent ce code: le "décodage" et "l'encodage", qui correspondent respectivement à la lecture et à l'écriture.

On conçoit facilement que la maîtrise d'une langue puisse être plus ou moins grande, et, que le phénomène de l'analphabétisme puisse être plus exactement étudié si on le décrit à l'aide d'une échelle graduée, plutôt qu'en termes de présence et d'absence totales.

Les remarques qui suivent ne sont pas celles d'un linguiste. Elles cherchent à décrire rapidement l'instrument conceptuel qui serait nécessaire à une étude de l'étendue de l'alphabétisation dans une société et de la relation entre le degré d'alphabétisation d'un individu et la satisfaction de ses besoins.

Un tel instrument de description est évidemment représenté par un test. Il ne semble cependant pas exister de tests qui permettent de situer les individus sur une échelle continue représentant tous les degrés de maîtrise de la langue écrite. Des tests existent pour estimer le degré de maîtrise des habiletés pré-requises à l'apprentissage de la langue écrite, mais non pour estimer le degré de maîtrise de la langue elle-même. Ces tests existent en grand nombre; étant donné qu'ils visent à estimer les capacités d'apprentissage de la lecture et de l'écriture des jeunes enfants, les phénomènes qu'ils cherchent à mesurer sont les plus simples des habiletés nécessaires à la maîtrise de la langue. A titre d'exemple, voici quelles sont les variables mesurées par les "Metropolitan Readiness Tests" (1)

---

(1) Metropolitan Readiness Tests-Form B- World Book Cy. 1949, p. 1

- Capacité de discrimination de stimuli:
  - visuels
  - auditifs

- Capacité de reconnaissance (mémorisation) de stimuli:
  - visuels
  - auditifs

- Capacité de reconnaissance (mémorisation et application) de formes abstraites dans des stimuli concrets:
  - visuels
  - auditifs

- Connaissance du sens des symboles oraux (auditifs)

- Capacité de reproduction de stimuli visuels

On admettra facilement que ces activités d'encodage et de décodage sont les plus simples de toutes celles mises en jeu dans l'utilisation poussée de la langue écrite.

D'autres tests ont été élaborés qui correspondent à l'autre extrémité de ce qu'on pourrait appeler une échelle de la maîtrise du décodage de la langue écrite: ce sont les tests de lecture rapide.

Entre ces deux extrêmes donc, il y a des lacunes dans l'identification des degrés de maîtrise de la lecture. Peut-être ces lacunes pourraient être comblées en examinant les variables utilisées dans certains tests d'intelligence verbale.

On pourrait dire en guise de conclusion provisoire que ce qui manque sur le plan des outils théoriques pour étudier avec précision le phénomène de l'analphabétisme (ou l'alphabétisme) est un modèle permettant de décrire tous les degrés de la maîtrise des activités de décodage et que jusqu'à maintenant on semble avoir identifié seulement des variables qui composent les degrés extrêmes de cette échelle continue (hypothétique pour le moment).

En ce qui concerne l'aspect de l'encodage (écriture), la description de ses différents niveaux de complexité et par conséquent les instruments qui permettraient de mesurer jusqu'à quel point un individu maîtrise cette activité, semblent encore moins développés. Seules les activités les plus simples de la maîtrise de l'écriture ont été mesurées (capacité de reproduction de symboles visuels, étendue du vocabulaire, par exemple); les activités impliquées dans la composition d'un texte par exemple sont l'objet depuis quelques années d'essais plus méthodiques qui se détachent nettement des analyses littéraires traditionnelles. (1)

---

(1) Pierre Macherey - Pour une théorie de la production littéraire - François Maspéro - Paris 1966

Guy Michaud - L'oeuvre et ses techniques - Librairie Nizet - Paris 1957

Théorie de la littérature, Textes des Formalistes russes réunis, présentés et traduits par Tzétan Todorov, Seuil, 1965.

Il faudrait cependant qu'un modèle décrivant les différents degrés de maîtrise de l'écriture ne touche pas seulement les textes édités, mais tous les genres de textes qui sont produits à diverses fins dans la société .

King M. Wientge a suggéré un modèle pour l'analyse de l'éducation permanente pour adultes, comprenant trois grandes dimensions: l'âge, l'utilisation de la langue écrite et le mode d'apprentissage. (1)

Voici les étapes qu'il propose pour la description de l'analphabétisme (2) :

"L'illéttré": les individus illettrés sont à peine capables de lire ou d'écrire.

"Le lettré fonctionnelle": ce pas dans l'échelle de l'alphabétisme implique un degré de lecture et d'écriture qui permet à l'adulte de rencontrer les exigences immédiatez de la vie qui l'entoure. Il peut lire les signaux de rue et de route et les prix dans les marchés d'aliments mais la lecture lui importe peu au-delà de ces exigences minimales.

"Le lettré": ce pas comprend la population généralement considérée comme des adultes normaux. La plupart ont complété plusieurs années de "high school" ou quelques-unes de "college" et sont demeurés engagés dans suffisamment d'activités demandant des communications écrites pour être capables d'écrire adéquatement des lettres et de comprendre les journaux quotidiens et les périodiques populaires tout aussi bien que le matériel écrit utilisé en éducation permanente, au niveau où elles y participent.

"Le lettré supérieur": l'individu hautement lettré comprend le lecteur avide de textes sophistiqués, le professionnel en éducation permanente, le véritable académicien et les adultes semblables pour qui la lecture et la communication écrite sont des moyens quotidiens d'apprendre et d'exprimer des connaisances.

Bien que ce modèle vise la description de tous les degrés de l'alphabétisme, les définitions de chacun des quatre niveaux proposés sont trop vagues pour permettre des distinctions nettes entre ces niveaux. Par exemple, qu'est-ce que "à peine" capable de lire? Est-ce que ça comprend la lecture des signaux de la route? Quelles sont les exigences minimales et "immédiates" de la vie en ce qui concerne la lecture et l'écriture? On voit de plus que la distinction entre le "lettré" et le "lettré supérieur" tient moins à la maîtrise de certaines activités qu'à l'intérêt ou à l'intensité de leur utilisation.

---

(1) King M. Wientge - A Model for the Analysis of Continuing Education for Adults - in: Adult Education, Summer 1966, pp. 246-251

(2) Traduction personnelle

Ce modèle dans son étendue correspond cependant exactement à l'instrument qui est nécessaire pour arriver à connaître exactement quel niveau de maîtrise et d'utilisation de la langue écrite est nécessaire à l'adulte pour qu'il puisse satisfaire aux exigences de sa vie quotidienne quelle que soit la forme de cette dernière.

Afin d'illustrer avec un peu de précision le genre de modèle qui vient d'être évoqué, voici un essai de description sommaire de différentes étapes qu'on peut imaginer dans la maîtrise d'une langue écrite.

Ces étapes ne prétendent nullement être exhaustives ou situées dans l'ordre le plus exact possible. Ce n'est qu'un essai sans prétention qui n'a pu être soumis à la pratique.

NIVEAUX D'ALPHABETISME

DECODAGE	ENCODAGE
. production des sons correspondant aux symboles de l'alphabet pris isolément (les lettres)	. production des symboles graphiques de l'alphabet pris isolément (les lettres) qui correspondent à des sons élémentaires (à partir des lettres entendues)
. production des sons correspondant à des groupes de symboles (mots)	. production de groupes de symboles correspondant à des sons significatifs (à partir de mots entendus)

. connaissance du sens des mots

. production des sons correspondant à des ensembles de mots (lecture de phrases): - avec hésitation - sans hésitation (lecture courante)	

. connaissance du sens des phrases:
- avec mémorisation immédiate seulement
- avec mémorisation prolongée

. connaissance de quelques significations impliquées dans les phrases (lecture "analytique")	. production d'ensembles de groupe de symboles correspondant à des sons significatifs (écriture de phrases) - avec hésitation - sans hésitation
. capacité de découvrir seul le sens de nouveaux mots (élargissement du vocabulaire)	
. capacité d'aller seulement aux parties d'un texte qui donnent les informations dont on a besoin (lecture sélective): - avec hésitation - sans hésitation	. production d'un ensemble de phrases (texte)
. capacité de découvrir seul les principes d'un nouveau (pour soi) code écrit et le sens de ses groupes de symboles élémentaires (mots)	. production de nouveaux groupes de symboles élémentaires (création de mots) . production de nouveaux codes écrits.

BIBLIOGRAPHIE

Gray, William S. - L'enseignement de la lecture et de l'écriture. Monographies sur l'éducation de base. UNESCO. 1956. Références pour tests de lecture pp. 210-213.

B - Hypothèse sur l'évolution du statut social des lettrés et des analphabètes

Les quelques notes qui suivent ne veulent que tracer un tableau très général de l'évolution de l'analphabétisme et de la relation entre la maîtrise de la langue écrite et le pouvoir dans la société.

L'absence d'une transcription graphique du code linguistique est une des caractéristiques les plus importantes des sociétés primitives. Par définition, la population d'une société primitive est à 100% analphabète. Dans une telle société chaque communication doit réunir en un même lieu et à un même moment, l'émetteur et le récepteur. L'élaboration d'une écriture permet donc une plus grande souplesse des communications à l'intérieur d'une société.

Si l'échange plus étendue des idées que permet l'écriture a contribué à l'évolution des sociétés occidentales, cette même écriture a par contre été un facteur important de la stagnation de plusieurs sociétés orientales et du Moyen-Orient, à cause du respect et de la fidélité pratiqués à l'endroit des écrits des Ancêtres. L'exemple le plus souvent donné de cette stagnation est celui de la Chine médiévale, qui, après avoir connu un développement plus rapide que les sociétés occidentales de la même époque, a conservé les mêmes structures sociales jusqu'au milieu du XXe siècle.

Dans ces deux régions du globe cependant, un pouvoir certain est attaché à la connaissance de l'écriture. Souvent, on accordait aux mots un pouvoir magique. Chez les Egyptiens et les juifs de l'Antiquité par exemple, les individus gardaient secret leur nom réel, étant persuadés que la connaissance du nom véritable d'une personne permettait d'exercer un pouvoir magique sur elle; la connaissance du nom de la chose équivalait à la connaissance de la chose elle-même et des forces auxquelles elle est soumise.

Ces connaissances auraient été révélés par les dieux, et les prêtres les conservaient soigneusement et en contrôlaient la diffusion. Tous les efforts orientés vers l'écriture visaient donc à en conserver le plus fidèlement possible la forme originale. Le but de l'apprentissage était de reproduire à la perfection les symboles sacrés. Toute modification de leur forme correspondant à une perte des pouvoirs qui y étaient attachés.

Soumise à ce formalisme, l'écriture sacrée ne pouvait que régresser et son évolution être interdite.

Peu à peu cependant, l'écriture s'est détachée de ses fonctions religieuses et a trouvé des utilisations sociales de plus en plus variées, notamment avec le développement du commerce et de la finance, et le développement du droit qui les a accompagné. Cette évolution apparut plus nettement en Europe aux XVIe et XVIIe siècles.

Cependant, la maîtrise de la langue écrite est demeurée un des biens presqu'exclusifs de la caste ou de la classe dirigeante (prêtres de l'Egypte des Pharaons, mandarins de la Chine féodale, upanishads de l'Inde, noblesse et bourgeoisie des sociétés européennes) jusqu'à l'apparition de la société industrielle.

Durant cette période en effet, on peut estimer à environ 10% la proportion de la population qui était alphabétisée.

En Occident, la maîtrise de la langue s'est étendue de l'élite politique (la noblesse) à l'élite économique avec la révolution commerciale qu'a suivi les colonisations et la révolution industrielle l'a enfin étendue en principe à tous les membres de la société.

Dans les sociétés industrielles ou post-industrielles contemporaines, la proportion des analphabètes se situe autour de 10% de la population totale. Les sociétés de ce type sont donc les premières où l'analphabète est non seulement démographiquement minoritaire, mais socialement marginal. L'organisation de ces sociétés, contrairement aux précédentes, est faite exclusivement pour les alphabétisés. La connaissance de la lecture et de l'écriture étant un prérequis à toute tâche, elle n'est plus une marque distinctive des élites. Cependant, l'analphabétisme empêche ceux qui en sont marqués de s'intégrer profondément dans cette société.

Qui plus est, les sociétés industrielles et post-industrielles ont développé de nombreux autres codes écrits ou graphiques, différents de la transcription de la langue parlée, et qui deviennent des instruments de travail ou de communication de plus en plus importants. Ces nouveaux codes (ceux des sciences, de l'informatique, par exemple) semblent accompagner l'apparition des nouvelles élites.

Enfin, même dans la société actuelle, qui se veut complètement démystifiée, le cerveau électronique, qui symbolise le pouvoir de la science, projette de lui-même l'image d'un pouvoir mystérieux, en grande partie à cause des codes originaux qu'il utilise. La connaissance des codes écrits ne semble donc pas vouloir se détacher du pouvoir dans la société, et même d'un certain pouvoir magique.

Dans une telle société, l'analphabète serait doublement éloigné des groupes qui fabriquent l'évolution de sa société, à la fois par son ignorance de la transcription du langage courant et par celle des nouveaux codes écrits.

D'individu occupant une position normale dans les sociétés pré-industrielles, il est dévenu marginal.

BIBLIOGRAPHIE

J. G. Février - Histoire de l'écriture - Payot, Paris, 1959.

A. H. Halsey, Jean Floud and C. Arnold Anderson. Education, Economy and Society. The Free Press, N.Y. 9161.

R.R. Bell - The sociology of Education. Darney Press, 1962.

C - Portrait de l'adulte analphabète dans la société industrielle

S'appuyant sur ce caractère de marginalité de la position sociale de l'adulte analphabète, R. L. Derbyshire a tenté de dégager d'autres traits importants, sur le plan social et psychologique, qui sont caractéristiques de cette position qu'il appelle: l'exclusion culturelle.(1)

L'auteur décrit aussi les mécanismes qui ont amené l'adulte analphabète dans cette position et qui ont développé ses traits caractéristiques. En voici les éléments qui nous apparaissent essentiels à côté de quelques-uns qui sont propres à la société américaine qui a inspiré ce modèle.

L'exclusion culturelle

L'exclusion culturelle est la situation de ceux qui sont empêchés de participer à la culture dominante de la société. La culture dominante est celle de la classe moyenne qui détient le pouvoir notamment dans les institutions représentant les avenues menant à la réussite dans la société.

Le passage par ces institutions est une nécessité pour tout individu dans la société pour qu'il puisse participer à la culture dominante. L'exclusion de ces institutions empêche en effet l'apprentissage, la perception exacte, la formation d'attitudes et l'intégration d'éléments ayant une signification sociale pour la classe dominante. Les institutions éducatives ne sont pas les seules, mais les plus importantes de ces institutions de mobilité sociale.

La plupart des Américains, qu'ils soient "exclus" ou non, accordent une grande importance à un ensemble de valeurs qui sont la réussite, le succès, l'activité, le travail, l'esprit pratique, le progrès, la liberté et l'égalité.

Les "exclus culturels", du fait qu'ils n'ont pas passé par les institutions qui sont les voies permettant de réaliser ces valeurs, ne rencontrent pas les critères de groupe majoritaire et sont qualifiés par cette majorité de "non-éduqués, apathiques, vivant au jour le jour, et ayant des attitudes immorales".

---

(1) R. L. Derbyshire - "The Sociology of Exclusion : Implications for Teaching Adult Illiterates" in: Adult Education, Autumn 66, pp. 3-11.

La plupart des exclus sont membres de minorités nationales, raciales, culturelles et sociales. Les adultes illettrés font partie de la grande catégorie des minorités sociales qui est recoupée souvent par des héritages de minorités nationales et culturelles.

Ces individus ont été incapables de se conformer aux critères de l'institution éducative telle qu'elle était, et c'est pourquoi ils ont été rejetés par elle.

L'histoire socio-culturelle de l'adulte illettré

Si on veut comprendre pourquoi l'adulte illettré a été incapable de se conformer aux normes (non seulement académiques) des institutions éducatives, il faut examiner quel fut son héritage familial, social et culturel.

> Il appartient à une grande famille, de cinq à huit enfants, dans laquelle le contrôle social et l'éducation des enfants sont effectués par les aînés. Les parents sont pauvres et parce qu'ils travaillent ou cherchent du travail, ils ne fournissent presque pas de surveillance. Etant peu scolarisés, les parents ne s'expriment pas dans des phrases structurées, ont un vocabulaire restreint et ne lisent pas.

Dans ces familles, la communication est surtout verbale, "expressive", non intellectualisée et chargée d'émotivité.

Dans un tel contexte, l'enfant est forcé très tôt à devenir indépendant, à se tenir debout pour faire face au monde, sans quoi il n'existera que passivement. On enseigne aux enfants et on attend de leur part de l'agressivité physique.

Les aspirations de cette famille sont à court terme, elles dépassent à peine le quotidien. Les hypothèques de vingt ans ou plus sont caractéristiques des familles de classe moyenne. La famille de classe minoritaire loue plutôt à la semaine.

Cependant ces parents ont pour leurs enfants les mêmes aspirations que les parents de classe moyenne. Ils aimeraient bien par exemple que leur garçon aille à l'école et devienne médecin. L'éducation cependant n'est pas renforcée au jour le jour. Les parents, à cause de leur propre manque de contacts avec les institutions éducatives n'ont pas les structures intellectuelles et émotives suffisantes pour soutenir leurs enfants.

Alors les enfants, n'ayant pas accès pratiquement aux moyens institutionnels d'attendre le succès, choisissent des moyens non-institutionalisés d'y parvenir; ce peuvent être des trafics illégaux ou quelqu'autre activité marginale.

De plus, ils développent des comportements pour s'adapter à leur ghetto (minoritaire), comportements qui sont souvent immoraux du point-de-vue des valeurs de la classe moyenne. Ce qui nourrit les conflits culturels entre ces deux classes.

Caractéristiques de la personnalité de l'adulte illettré

L'adulte analphabète a développé un certain nombre de traits de personnalité caractéristiques qui sont une sorte de syndrome de la léthargie, résultats de sa croissance hors des pratiques de la classe moyenne et de ses échecs répétés. Ces traits de personnalité ont tendance à se transmettre de génération en génération.

Un de ces traits est l'insécurité. L'adulte analphabète manifeste souvent son insécurité par un comportement bruyant et un refus d'admettre qu'il se trompe. Les activités intellectuelles sont retardées parce que la défensive et la justification sont plus importantes.

Une autre caractéristique est l'agressivité physique. Lorsqu'un individu perçoit son comportement comme inadéquat pour joindre "l'équipe de l'étude", il se joint à l'autre équipe, celle de l'agressivité physique.

La réticence à exprimer ses propres besoins est une autre caractéristique de l'adulte analphabète, sauf en certaines occasions et d'une manière erratique et auto-destructive.

La résignation, ou ce qui apparaît comme de la léthargie ou un manque de motivation, vient de ce qu'ils ont le sentiment qu'il est impossible de changer de situation dans la vie. Pourquoi alors se préoccuper d'essayer?

A ce sentiment s'ajoute une colère diffuse et non-exprimée qui est rarement consciemment ou ouvertement dirigée contre le système de l'entrepreneur et de l'assistance publique.

Une autre caractéristique de ces personnalités est l'extrême sensibilité aux expressions non-verbales des personnes au pouvoir. Leur survivance dépend davantage de ce qu'une personne montre (ses actions) que de ce qu'elle dit.

Ainsi, dans leurs rapports avec les membres de la classe moyenne (par exemple les professeurs) le message non-verbal est reçu haut et clair tandis que les paroles n'ont de sens que pour celui qui parle.

Enfin, un trait de personnalité majeur de l'adulte de classe minoritaire est la pensée concrète plutôt qu'abstraite.

Il y a donc une hypothèse fondamentale présentée par Derbyshire pour expliquer la marginalité de la classe inférieure d'une société: les membres de cette classe ont été rejetés par les institutions servant de canaux de promotion sociale et de réalisation des idéaux proposés par la société; les membres de cette classe ne se sont pas retirés volontairement des groupes majoritaires ni des institutions dirigées par ces groupes majoritaires.

En pratique donc, il appartient à ces institutions de s'adapter aux caractéristiques de la classe défavorisée et non l'inverse. D'ailleurs l'ensemble des ressources nécessaires à une adaptation de la part de cette classe sont en dehors de sa portée. L'auteur formule une condition plus précise qui est nécessaire à cette adaptation des institutions: "Tant que les enseignants aux adultes illettrés ne pourront voir le monde et les expériences de l'illettré à travers les yeux de ce dernier, les enseignements de l'éducateur seront inadaptés."

Ce modèle proposé par Derbyshire est bien entendu un portrait schématique de l'adulte analphabète. L'auteur ne prétend pas que l'adulte analphabète est le seul à posséder ces traits mais qu'il les réalise à un degré plus élevé que les membres des autres classes de la société.

Même si tous les éléments de ce portrait ne sont pas d'une égale objectivité et même s'ils ne s'appliquent pas intégralement à la population analphabète de la région de Montréal, l'ensemble de ces éléments présente une cohérence qui est une aide précieuse dans la compréhension de nombreux problèmes particuliers de cette population.

Dans le cadre de ce portrait de l'adulte analphabète qui est proposé, les besoins que l'adulte analphabète ressent et que le présent projet a pour but de décrire, peuvent être considérés comme des traits de la personnalité de cet adulte. Le présent projet peut donc être considéré comme une contribution à un portrait plus précis de l'adulte analphabète d'expression française de la région de Montréal.

D - La situation marginale des analphabètes dans la région de Montréal

En examinant les statistiques du Recensement du Canada de 1961 (1) sur la région métropolitaine de Montréal, on constate un phénomène curieux au sujet de la répartition de la population adulte n'ayant aucune scolarité.

De nombreuses études de sociologie urbaine en Amérique du Nord ont montré en effet, à l'aide de plusieurs indices, que les populations de banlieue avaient un statut socio-économique plus élevé que les populations habitant le centre des grandes villes. Or, les statistiques du recensement de 1961 indiquent une proportion d'adultes n'ayant aucune scolarité plus forte dans la banlieue de Montréal que dans la Ville de Montréal. Cette observation contredit donc (2) les tendances générales de la répartition des caractéristiques socio-économiques des populations des grandes agglomérations urbaines.

Afin de vérifier ce caractère particulier de la répartition de la population analphabète de la région de Montréal une comparaison entre la Ville de Montréal et la banlieue a été effectuée en fonction de différents indices de statut socio-économique.

---

(1) Caractéristiques de la population et du logement par secteur de recensement - Montréal - Bulletin CT - 4.

(2) si, évidemment, on accepte de considérer l'analphabétisme comme un indice de faible statut socio-économique.

TABLEAU VI

INDICES DE STATUT SOCIO-ECONOMIQUES
DANS LA REGION METROPOLITAINE DE MONTREAL

Indices	Ville de Montréal	Région métropolitaine moins Ville de Montréal (=Banlieue)
A - INDICES POSITIFS		
% des hommes à revenu supérieur à $10,000 / TOTAL des Salariés	1.68%	5.48%
% d'administrateurs, professionnels et techniciens / TOTAL des Professions	16.19%	38.02%
% automobiles / Familles dont le chef est salarié	70.97%	92.73%
La proportion du nombre d'adultes ayant au moins une année d'études unive-sitaires, sur le nombre total d'adultes.	6.5 %	9 %
La proportion du nombre d'adultes ayant entre une dix-ième (10e) et une douzième (12e) année de scolarité, sur le nombre total d'adultes.	21.8 %	26 %
B - INDICE NEUTRE		
La proportion du nombre d'adultes ayant une huitième (8e) année ou une neuvième (9e) année de scolarité, sur le nombre total d'adultes.	20.4 %	21 %
C - INDICES NEGATIFS		
La proportion du nombre d'adultes ayant d'une année à sept années de scolarité, sur le nombre total d'adultes	47.1 %	38 %
% d'adultes analphabètes / TOTAL des Adultes	4.2 %	5.67%
% Hommes à la recherche d'un emploi / TOTAL des Hommes faisant partie de la main-d'oeuvre	4.04%	2.43%
% Femmes à la recherche d'un emploi / TOTAL des Femmes faisant partie de la main-d'oeuvre	2.11%	1.65%
% Manoeuvres / TOTAL des Professions	1.62%	1.30%
% moins $1,000 / TOTAL des Salariés	6.06%	4.82%

On voit donc que seule la proportion d'adultes analphabètes se distribue dans un sens opposé à tous les autres indices.

On peut-être tenté d'expliquer ce phénomène en examinant les secteurs particuliers de recensement liés à l'analphabétisme, comme une forte population rurale, ou d'ouvriers non-spécialisés.

On est évidemment arrêté dans une telle voie car on ne s'explique pas alors pourquoi on ne trouve pas également dans les banlieues une plus forte proportion de manoeuvres et surtout d'adultes qui n'ont qu'une scolarité élémentaire.

Il existerait donc des facteurs autres que ceux liés au statut socio-économique ou à ses indices habituels, qui semblent "freiner" l'entrée de la population adulte analphabète au centre de la région métropolitaine de Montréal. Cette catégorie particulière de population défavorisée semble se distribuer géographiquement, à l'intérieur de la région métropolitaine selon des facteurs qui lui sont propres, et qui ne nous sont pas actuellement perceptibles.

De toutes façons, ce phénomène faisait qu'en 1961, près de la moitié, soit 47.9% des adultes n'ayant aucune scolarité, résidaient dans les banlieues de la Ville de Montréal.

On peut estimer qu'environ 60% des analphabètes de la région de Montréal résident dans le territoire couvert par la C.S.C.M. Ce qui indique qu'un travail important dans la scolarisation de cette population d'adultes appartient aux autres commissions scolaires de la région Métropolitaine.

Un coup d'oeil sur la répartition géographique des secteurs à forte concentration d'analphabètes sous la juridiction de la C.S.C.M. suggère l'hypothèse qu'une fraction importante (peut-être au-delà de 50%) de cette population est d'origine néo-canadienne.

E - La notion de besoin

Premier essai de définition

Le terme de "besoin" évoque, dans l'usage courant des notions très diverses: on dit qu'on a besoin d'un crayon, d'une automobile, qu'on a besoin de se reposer, qu'une machine a besoin de telle pièce pour fonctionner, que le développement de la société doit répondre à des besoins prioritaires etc... Ces exemples montrent que ce qu'on désigne par le mot besoin est pour l'individu tantôt un moyen, tantôt un but et que parfois même il peut être l'un et l'autre.

Lorsqu'on examine la littérature de psychologie scientifique pour trouver des éclaircissements sur cette notion on est quelque peu déçu car on y trouve également une assez grande diversité et, dans une formulation plus abstraite, à laquelle ne correspondent que très peu de recherches empiriques qui puissent fournir des points de référence plus concrets.

Dans le présent projet, une définition simple, assez extensible, qui permette d'effectuer un inventaire des besoins de la population suffisait.

Avant d'arriver à une telle définition, toutefois, il a fallu analyser plusieurs définitions du besoin et des notions qui y sont étroitement liées. Les définitions du terme besoin sont assez rares. Voici donc pour débuter, celles qui ont été recueillies.

Dans le dictionnaire de J. P. Chaplin, on définit un besoin comme "tout manque ou toute déficience qui est sentie par l'individu comme défavorable à son bien-être." (1)

Un autre dictionnaire de psychologie, celui de James Drever, définit le besoin comme "une condition caractérisée par la sensation d'un manque ou par le désir de quelque chose, ou l'exigeance d'accomplir une action quelconque." (2)

---

(1) ..."any lack or deficiency which is felt by the individual to be inimical to his welfare" Dictionnary of Psychology - J.P. Chaplin - Dell, New-York, 1968, p. 313

(2) "Acondition marked by the feeling of lack or want of something, or of requiring the performance of some action." A Dictionary of Psychology - James Drever - Penguin Books.

Une étude menée au Québec par M. A. Tremblay et G. Fortin définit succinctement le besoin comme "le minimum essentiel au bon fonctionnement d'un organisme." (1)

Immédiatement après avoir souligné ce caractère de nécessité de la notion de besoin, ces auteurs attirent l'attention sur le caractère moral et subjectif du critère de "bon" fonctionnement. Ils optent finalement en faveur d'une notion nettement subjective ou perceptuelle du besoin défini comme: "ce qui est jugé nécessaire". (op. cit. p. 30)

Dans cette définition, la nature précise du besoin est relative aux individus et le seul trait commun qu'on peut y voir est une conception du nécessaire; ce qui pose de grandes difficultés lorsqu'on cherche à contrôler si cette notion abstraite est la même chez tous les individus.

Joseph Nuttin pour sa part dit que "la caractéristique essentielle des vrais besoins, . . . (est) . . . celle de produire une tension qui conduit à l'action et qui persiste jusqu'à ce que l'objet-but soit atteint, ou jusqu'à ce qu'un objet ou une action de remplacement interviennent." (2)

Enfin, citons A. B. Knox pour qui un "besoin peut être utilement conçu comme un vide entre une situation présente et une situation changée." (3)

On peut tenter d'intégrer les différents aspects mentionnés dans ces définitions du besoin en commençant par le décrire simplement comme un manque de quelque chose de précis, une absence de ... (besoin de nourriture, d'affection); c'est là une définition négative qui ressemble à quelque chose d'absurde: le besoin existerait dans la mesure où autre chose n'existerait pas. Pourtant, ce semble bien être là son existence propre, sa nature: il est une non-existence.

Mais il n'est pas que cela, il est non-existence de quelque chose qui devrait exister, au moins du point-de-vue de l'individu qui l'éprouve.

Afin d'éviter de définir le besoin par la perception qu'en ont les individus, comme le font Tremblay et Fortin, on peut se demander pourquoi les individus ressentent le besoin comme une exigeance.

---

(1) Les comportements économiques de la famille salariée du Québec - P.U.L. 1964, p. 29

(2) J. Nuttin in Traité de Psychologie expérimentale, Tome V - Paul Fraisse et Jean Piaget - P.U.F.

(3) A.B. Knox in Journal of Learning Disabilities - Vol. I, No. 4 p. 222

C'est la définition de Chaplin qui est la plus explicite à ce sujet: le manque est senti comme défavorable au bien-être de l'individu.

Si on accepte de préciser quelque peu le sens du terme "bien-être" comme désignant l'état d'un organisme en équilibre, c'est-à-dire qui n'est pas le siège de tensions, ou encore comme l'état qui permet le développement de l'ensemble de l'organisme individuel (à la fois sur le plan psychologique et physique) et si on accepte d'appeler "but" tout objet (1) vers lequel tend un organisme individuel, on pourra dire qu'un <u>besoin est un but dont la non-réalisation ne peut persister sans entraîner une ou plusieurs conséquences "dommageables" pour l'équilibre ou le développement de l'ensemble de l'organisme individuel</u>.

En d'autres termes, c'est un but que l'organisme individuel ne peut s'empêcher de poursuivre.

<u>Besoin et tension</u>

Cette définition ne se prononce pas explicitement sur la sensation que peuvent avoir les individus de leurs besoins. Par contre, au moins trois des cinq définitions citées indiquent que la sensation est un élément essentiel du besoin.

Quelle est alors la relation entre la définition tentée plus haut et la sensation?

Il semble que la définition de J. Nuttin fournisse une réponse, en disant implicitement que le besoin n'est pas lui-même la sensation (tension), mais le <u>produit</u>. La tension ainsi développée amènerait l'individu à chercher l'origine de cette sensation désagréable, qu'il identifierait de façon plus ou moins spontanée comme ayant la forme générale d'un manque.

A ce moment, cependant, la tension demeure et elle le pousse à identifier une source plus précise à son malaise (absence de nourriture, de compliments, de connaissances, etc.) qui lui permettra ensuite de poser une action (cf. définitions de Drever et Nuttin) qui pourra combler ce manque et réduire la tension (ou positivement: entraîner la satisfaction).

La sensation de malaise, la tension, tout comme l'identification subjective d'une cause à ce malaise peuvent être inconscientes. Les psychanalistes soutiennent même que c'est là le cas le plus fréquent surtout lorsque la reconnaissance de cette cause est sentie comme défendue (par exemple, juger le père irresponsable).

---

(1) "Objet" signifie ici tout élément de la réalité qui peut (mais ne l'est pas nécessairement) être représenté intellectuellement ou senti affectivement par l'individu, tels l'affection qui peut lui être témoignée par ses parents, les objets matériels qu'il peut posséder, sa propre imagination, ou même sa personnalité, etc.

On peut donc dire qu'il y a des besoins:
- sur le plan inconscient
- sur le plan conscient.

Les valeurs

Si c'est cet objet absent qui est la source du malaise, l'individu peut chercher les moyens d'acquérir cet objet s'il ne lui est pas immédiatement accessible ou les moyens de le conserver. C'est ainsi qu'il identifiera de nouveaux objets comme étant liés de près à sa satisfaction et qu'il valorisera. Par exemple, s'il ressent le besoin d'être complimenté, il pourra penser y arriver en étant lui-même louangeur ou en surpassant les autres dans son travail, etc. Ces moyens sont plus facilement manipulés intellectuellement que les besoins profonds qui les inspirent et ils deviennent des images qui dominent la vie consciente de l'individu, en orientant ses motivations, ses objectifs, ses comportements: ce sont les valeurs qu'il a adoptées, mais qui peuvent être changées tout au long de sa vie.(1) Toutefois, l'individu peut être tendu aussi fortement vers ses valeurs qu'il l'est vers ses objets de besoin, et à ses yeux ces valeurs apparaissent alors comme des besoins.

Il apparaît de la sorte très difficile de distinguer dans le concret valeurs et besoins. La distinction fondamentale vient de ce que les besoins sont à l'origine, ou la "cause" sur le plan individuel des valeurs qui, elles, sont acquises.

"Le problème de décider quelles impulsions existent en est un qui n'a jamais été résolu de façon satisfaisante en théorie psychanalytique (on pourrait dire dans les autres théories également), surtout parce que le terme propre dépend de la connaissance de la source et du but intérieur de l'impulsion, et que ces aspects ne sont pas observables avec les techniques actuelles." (2)

En plus de cette difficulté de distinction entre besoins et valeurs, la définition tentée plus haut, tout comme les autres d'ailleurs, tend à considérer le besoin comme un moyen qui serait nécessaire à un but: ici, le développement de l'organisme individuel.

---

(1) Sur la notion de valeur, voir: Clyde Kluckhohn and others. Values and Value - Orientations in the Theory of Action: An Exploration in Definition and Classification. Dans: T. Persons and E. A. Shills; Toward a General Theory of Action. Harper and Row, New-York, 1962, pp. 388-433.

(2) A. L. Baldwin - Theories of Child Development, p. 330

Cet aspect de la définition pose des difficultés lorsqu'on se demande où arrêter, étant donné que l'individu peut se représenter toute une série de conditions nécessaires à la mise en oeuvre de ces moyens "immédiats", conditions qui, elles-mêmes, en exigent d'autres, etc.

Il peut avoir appris, par exemple, que l'homme a besoin de respirer de l'oxygène et que, pour qu'il y ait de l'oxygène, il faut qu'il y ait des plantes, que pour qu'il y ait des plantes, il faut un sol qui contienne de l'azote, que pour qu'il y ait de l'azote dans le sol, il faut que les végétaux se décomposent, etc...

On peut arriver de la sorte à dire que l'homme a besoin de la décomposition des végétaux. La nécessité de ce phénomène est sans doute réelle mais à considérer la respiration d'oxygène et la décompositions des végétaux comme deux besoins sans les distinguer davantage, enlève à la notion de besoin beaucoup de l'utilité qu'elle peut avoir comme élément d'explication du comportement.

Il faut donc préciser davantage la définition donnée plus haut.

On pourrait le faire en disant que le besoin ne peut être qu'un objet "direct" d'affectivité. Par exemple que l'individu ressent le besoin de "vitalité" mais non un besoin de vitamines; qu'il ressent le besoin de respirer de l'air oxygéné et non pas de vivre dans un milieu où le sol contient de l'azote, tout en sachant que l'azote lui est indirectement nécessaire.

Plus précisément peut-être, quoi qu'encore difficile à identifier, l'objet du besoin serait celui qui précède ou qui produit immédiatement la satisfaction. Par exemple, une image de soi supérieure, et non les compliments des autres qui justifient au yeux de l'individu une telle représentation de lui-même.

Il faudrait donc maintenant reprendre les éléments de la première définition et en formuler une nouvelle qui tienne compte de ces nouvelles remarques. Le besoin serait un objet vers lequel l'individu ne peut s'empêcher d'être tendu et qui est "perçu" plus ou moins consciemment ou "senti" comme devant entraîner directement une satisfaction.

Si cette satisfaction ne se produit pas, si la tension n'est pas réduite, on peut s'attendre à ce que des ressources supplémentaires de l'individu soient mises en oeuvre pour réduire cette tension particulière et que l'ensemble de son développement soit ainsi arrêté ou même réduit.

Si on se demande pourquoi cette tension a une telle force, on peut poser comme hypothèse que c'est parce qu'elle-même met en jeu l'équilibre et le développement de la vie de l'individu.

Cette définition n'est pas pleinement satisfaisante du point de vue scientifique mais elle vise à exclure les postulats sur les causes et à circonscrire un phénomène en lui-même de façon à en permettre une observation un peu plus systématique. Ce qui n'exclut pas que dans un deuxième temps, on puisse poser des hypothèses sur l'origine de ce phénomène, mais alors les deux ordres de variables, dépendantes et indépendantes, seraient moins entremêlées.

Le rôle de la société

Si on se demande pourquoi certains individus sont orientés affectivement vers tel objet particulier (qui peut ne pas être la réponse adaptée à leur besoin), la plupart des théories psychologiques (1) s'accordent au moins sur une forme générale de réponse: "Ces individus ont appris à valoriser tel objet qu'ils se représentent comme pouvant leur procurer une satisfaction."

Cette apprentissage consiste en l'identification de certaines causes ou de certaines solutions à leurs tensions, identification qui leur a été suggérée soit par leurs expériences personnelles d'enfance, leurs parents, leurs amis, leurs éducateurs, ce qu'ils ont vu, etc...

C'est par ce biais de l'apprentissage que la société et la culture de cette société orientent les valeurs adoptées par les individus. Le présent projet permettra de préciser quelle est la valeur accordée à l'éducation dans la réduction de leurs tensions par les adultes qui ont suivi des cours d'Education de Base.

Par ailleurs, ce système social dans lequel évoluent les individus influence également leurs besoins réels. Si on admet par exemple que d'avoir une image de soi satisfaisante est nécessaire au développement de la personnalité d'un individu et s'il évolue dans un milieu où l'agressivité verbale est une forme de relation sociale courante, il aura moins de chances d'acquérir une image de lui-même satisfaisante que l'individu qui évolue dans un milieu où la délicatesse est valorisée.

Le présent projet permettra de préciser quels sont les besoins qui ont été développés chez les adultes inscrits aux cours d'Education de Base et d'explorer l'influence qu'a pu avoir un certain nombre de facteurs sociaux sur l'apparition de ces besoins chez eux.

---

(1) A. L. Baldwin - Theories of Child Development. John Wiley and Sons, 1967. En particulier, p. 509 et pp. 595-7.

Ainsi, on peut s'attendre à ce que dans certains cas le caractère du besoin ne soit pas absolu. Si on pense par exemple à l'assimilation d'aliments qui est généralement considéré comme un besoin auquel aucun humain ne peut se soustraire, on peut se rappeler facilement certains individus ou même certains groupes (par exemple les Esquimaux) qui ont réussi à diminuer considérablement l'intensité de ce besoin sans endommager de façon importante, tout au moins apparemment, leur fonctionnement général.

Définition opérationnelle

Si on reconnait donc de façon immédiate les besoins à la souffrance ou au malaise (la tension) qu'ils entrainent et puisqu'on est dans l'incertitude quant à l'origine précise de ces malaises, la technique la moins restrictive pour arriver à identifier ces besoins est sans doute de repérer les malaises apparents qu'ils entrainent.

C'est pourquoi la définition opérationnelle suivante a été utilisée dans ce projet: un besoin est tout objet qui, lorsqu'il est absent pour un individu entraîne chez ce dernier une expérience sentie comme désagréable d'une façon quelconque (faiblement ou intensément, sur le plan physique ou psychologique) et relativement permanente.

Le caractère de permanence a été introduit dans la définition afin de ne retenir que les objets absents et désirés qui sont suffisamment importants pour se maintenir dans le temps et qui risquent davantage ainsi de nuire au développement de l'individu. La permanence de la tension est envisagée ici comme un indicateur de la nécessité ou de la "profondeur" du but visé, c'est-à-dire de son caractère de "besoin" tel que défini plus haut.

La définition utilisée est donc subjective, comme celle de Tremblay et Fortin, mais elle fait davantage appel à la sensibilité des individus qu'à leur capacité de perception plus ou moins intellectualisée de ce qui leur est nécessaire. Ce qui est plus près du mode d'existence réel du besoin, qui est d'ordre affectif. Les besoins recueillis se situent cependant sur le plan conscient, étant donné qu'ils ont dû être exprimés verbalement.

Par contre, on peut dire que ces réponses expriment les objets concrets d'affectivité en fonction desquels ces individus sont le plus fortement tendus; quant à la détermination de l'origine exacte de ces orientations affectives, c'est pour l'instant une question secondaire. (1)

---

(1) L'objectif majeur sur le plan pratique de ce projet est en effet de connaître ce que cette population d'adultes cherche le plus intensément que ce soit un besoin inné ou acquis ou une aspiration irréaliste.

F - Définitions des catégories de besoin retenues

Les catégories de besoin adoptées ici ne sont pas toujours nettement distinctes les unes des autres. Plusieurs catégories sont en interdépendance les unes avec les autres. Chaque catégorie de besoin ne peut donc pas être interprétée comme existant chez l'individu à l'exclusion des autres catégories de besoin mais comme existant à un degré plus élevé de conscience chez cet individu que les autres aspects de ce besoin qui y sont étroitement liés (Par exemple, apprendre un métier peut signifier avoir un emploi stable, plus d'argent, une hausse du niveau de vie, etc.).

En d'autres termes, ces réponses fournissent une description de la modalité selon laquelle les individus perçoivent consciemment leurs besoins ou de l'orientation de leur sensibilité à leurs besoins.

A cause des difficultés d'identification qui viennent d'être mentionnées, les résultats quantitatifs ne sont sans doute pas un reflet exact de la distribution réelle des besoins dans cette population d'individus. On peut cependant postuler sans exagération que de telles erreurs de codification, dont un certain nombre repose sur des erreurs d'interprétation du sens des réponses rapportées, ne sont pas suffisantes pour mener à des conclusions nettement erronées surtout lorsque les conclusions auront été soumises aux exigences d'un niveau de probabilité suffisamment élevé avant d'être acceptées.

Voici donc les définitions des catégories qui ont servi à classifier les réponses.

Tout le modèle est basé sur trois dimensions qui sont impliquées dans chacune des réponses: 1o un sujet d'action qui est ici, toujours le répondant; 2o une action à transformer pour réaliser l'aspiration ou satisfaire le besoin; cette transformation est la dimension qui correspond le plus exactement au besoin; 3o un objet vers lequel est orienté cette action. Le modèle consiste simplement en une combinaison de types d'actionsavec un ensemble de types d'objets.

Venant en mémoire le fait que tout besoin implique une transformation, c'est-à-dire le passage d'un état présent à un état visé, on peut distinguer les besoins selon la dimension de l'organisme individuel qui est le siège de cette transformation ou de l'action.

Un certain nombre d'exemples de réponses ont donné pour certaines catégories de besoin. Ces exemples ne visent toutefois pas tant à préciser le sens des catégories, car ce sont souvent des cas limites qui ont été l'objet d'interprétations et qui peuvent être discutables. Ce sont en somme les plus mauvais exemples qui sont donnés afin de permettre au lecteur de juger immédiatement des limites du modèle. Il faut toutefois remarquer que si la codification de ces réponses est discutable, ces cas difficiles ne représentent qu'environ 5% du total des réponses codifiées.

I Les transformations de soi-même: celles qui ont pour siège l'individu et qui n'ont pas d'objet autre que lui-même.

La dimension psychologique sur laquelle se situe un tel besoin peut n'être pas spécifiée, comme dans les réponses suivantes: "m'améliorer; me débrouiller; faire face à la vie; refaire ma vie; savoir vivre; le plaisir de vivre; etc..." La transformation souhaitée vise alors plus qu'une seule des trois dimensions suivantes.

Par contre, la transformation de soi-même peut être spécifiée et se situer sur le plan:

A Intellectuel non-spécifié quant à un type de transformation intellectuelle précis. Par exemple: "la culture".

1 Par contre cette transformation intellectuelle peut être spécifiée davantage, par exemple: "mieux m'orienter dans la vie." Cette catégorie reçoit les réponses spécifiées en tant que telles mais ne tient pas compte de la nature de la spécification.

B Affectif: l'affectivité est ici la capacité d'éprouver des mouvements d'attraction (agréables) ou de répulsion (désagréables) vis-à-vis certains objets. Les transformations visées sur ce plan pouvaient ne pas être spécifiées davantage; par exemple: "... satisfaction personnelle". Si elles l'étaient, elles pouvaient être codifiées dans l'une des trois catégories suivantes.

1 Image de soi: transformation de toute représentation intellectuelle qui décrit l'individu lui-même. Etant donné que ces descriptions de soi ont toujours une forte connotation évaluative, cette catégorie de besoins a été considérée comme se situant sur le plan affectif plutôt que sur le plan intellectuel. Voici quelques exemples de réponses qui ont été codifiées dans cette catégorie: "j'avais un complexe vis-à-vis des autres; ça devient humiliant; devenir égale à mon entourage; me sentir utile; etc..."

2 Anxiété et inquiétude

3 Autres caractéristiques affectives spécifiées. Par exemple: "Je m'ennuyais; trop sérieux; me sentir en prison."

C Comportemental: transformation d'un état physique (ex.: maladie) ou d'un mouvement de l'organisme observable directement de l'extérieur (ex.: bien m'habiller).

Les réponses non-spécifiées et spécifiées ont été codifiées dans cette même catégorie

II Les transformations par apprentissage. Il s'agit encore bien entendu de transformations qui ont pour siège le sujet lui-même comme dans la classe de réponses précédente (I), avec cette différence que l'objet de l'action à transformer (ou plus précisément à acquérir) peut être différent du sujet lui-même (acquisition de connaissances) et surtout, que l'individu perçoit des moyens reconnus pour arriver à cette transformation. En d'autres termes, les besoins qui se situent dans cette classe sont perçus explicitement comme des activités (ou des résultats d'activités tel un degré de scolarité) qu'il est possible d'apprendre grâce à des moyens (le plus souvent des professeurs) relativement bien identifiés.

Si l'objet de l'apprentissage était spécifié, il pouvait être codifié dans l'une des catégories ou sous-catégories suivantes:

A Langue. Si la réponse était spécifiée, elle pouvait porter sur une des quatre activités fondamentales de la communication linguistique.

1 Lire: décoder un message écrit

2 Comprendre: décoder un message oral

3 Ecrire: mettre un message en code écrit

4 Parler: mettre un message en code oral

N.B.: Certains étudiants inscrits à ces cours ne sont pas de langue maternelle française. Ils représentent à peine 5% de l'échantillon.

B Symboles mathématiques: calculer

C Acquisition d'une instruction scolaire.
Si un degré précis de scolarité était mentionné, la réponse était codifiée dans l'une des catégories suivantes:

1 1ère à 4e année

2 5e à 11e année

3 12e et plus

D Occupation: acquisition de qualifications professionnelles.

III Transformation de relations vis-à-vis des objets matériels (non-humains).

A Le type de relation le plus fréquemment mentionné était une relation de propriété, c'est-à-dire exprimant un désir de possession. Voici quelques exemples de réponses qui ont été codifiées dans cette catégorie mais qui n'avaient pas d'objet plus spécifique: "Gagner sa vie; vivre plus largement." Les relations de possession ont été distinguées selon deux types d'objets matériels:

1 Monétaires. Exemple: "Avoir plus d'argent."

2 Objets concrets. Exemple: "Posséder mon commerce."

B Autres relations (que de propriété) vis-à-vis les objets matériels. Exemples: "Aller à la chasse; avoir (résider dans) une maison plus grande."

IV Transformation de sa situation en relation avec le travail.

A Obtention d'une occupation. Si la nature de l'occupation était spécifiée, la réponse pouvait être codifiée dans l'une des catégories suivantes:

1 Couture

2 Conduite de véhicules automobiles

3 Menuiserie

4 Cuisine

5 Vente

6 Dessin

7 Comptabilité

8 Enseignement

9 Occupations exigeant un niveau de formation universitaire

10 Autres occupations spécifiées

B Obtention d'un plus haut salaire.

C Transformation touchant les conditions de travail. Ces "conditions" englobent tout ce qui regarde: l'effort demandé par l'occupation, la satisfaction tirée de la nature même du travail, le statut dans l'entreprise et la sécurité de l'emploi.

V Transformation des relations du sujet avec les autres. Bien entendu, il s'agit ici de toutes les relations sociales autres que les relations d'emploi et de communication par le langage, qui ont été codifiées en IV A et II A. Voici des exemples de réponses considérées comme non-spécifiées par rapport aux catégories suivantes: "On est à part des autres dans la société; être toujours entre les quatre murs de ma maison."

A Transformations de relations non-spécifiquement familiales, c'est-à-dire ayant pour objet "les autres" en général.

Les relations interpersonnelles peuvent être distinguées selon que:

1 L'initiateur de la relation est le répondant. Exemple: "Aider les autres". Cette relation peut être décrite avec encore plus de précision selon que l'action qui la constitue est:

a Intellectuelle. Exemple: "Connaître les autres au point de vue humain."

b Affective. Exemples: "Peur poussée de l'autorité; gêné pour demander aux autres."

c Comportementale. Exemple: "Jouer la comédie (socialement)."

2 L'initiateur est un autre que le répondant. Encore une fois, cette relation peut être décrite avec plus de précision selon que l'action qui le constitue est

a Intellectuelle. Exemple: "On ne me comprend pas."

b Affective. Exemple: "On fait rire de nous autres."

c Comportementale. Exemple: "Ne pas toujours attendre que les autres nous le disent; ne pas vivre aux crochets des autres."

3 Enfin, l'initiateur d'une relation peut ne pas être spécifié. Exemple: "Avoir un ami." Le plan sur lequel se situe la relation peut cependant être spécifié:

a Intellectuel. Exemple hypothétique: échanger des idées.

b Affectif. Exemple: "Avoir de bonnes relations avec des amis."

c Comportemental.

B Transformations de relations avec des membres de la famille.

1 Le répondant est initiateur de la relation.

a Intellectuelle. Cette relation peut avoir pour objet:

- un enfant. Exemple: "Aider les enfants à s'instruire."
- un conjoint.
- un autre membre de sa famille nucléaire d'origine (parents, frères et soeurs)

b Affective. Cette relation peut avoir pour objet:

- un enfant
- un conjoint
- un autre membre de sa famille nucléaire d'origine

c Comportementale. Cette relation peut avoir pour objet:

- un enfant
- un conjoint
- un membre de sa famille nucléaire d'origine

2 La relation initiée par le répondant pouvant être spécifiée quant à l'objet mais non spécifiée quant au plan sur lequel elle se situe:

a Un enfant

b Un conjoint

c Un membre de sa famille nucléaire d'origine

3 L'initiateur de la relation est un membre de la famille du répondant. Etant donné le peu de réponses tombant nous cette catégorie, aucune spécification n'a été retenue.

4 Autres situations touchant les membres de la famille du répondant, mais qui ne consistent pas en une relation directe avec le répondant. Exemples: "Maladie des enfants; pour que ma fille travaille moins dur; voir la condition de mon père (c'est ce qu'il y a de plus penible)."

C Autres actions ayant des objets sociaux, mais ne consistant pas explicitement en des relations inter-personnelles. Exemples: "Voyager; sortir; voir des spectacles."

G - Définitions des catégories des variables indépendantes

Variables	Catégories
Sexe:	- Masculin - Féminin
Age: (au 30 juin 1968)	- 24 ans et moins - 25 à 34 ans - 35 à 44 ans - 45 ans et plus
Statut marital:	- marié - célibataire, veuf, séparé, divorcé
Statut d'emploi:	- sans emploi - ayant un emploi
Degré de scolarité complété:	- aucun - 1ère année - 2e année - 3e année - 4e année ou plus
Nombre d'années sans étudier: (au 30 juin 1968) (excluant les cours aux adultes)	- 10 ans et moins - 11 ans à 20 ans - 21 ans à 30 ans - 31 ans et plus
Niveau du cours de Français suivi: (1)	- Français 101: Apprentissage de la lecture et de l'écriture; initiation à la lecture des journeaux. Equivalent des deux premières années en français. - Français 102: Communication orale et écrite; enrichissement du vocabulaire; initiation à l'orthographe; lecture rapide; grammaire: nature des mots et règle générale de leurs accords. Equivalent d'une troisième année en français.

(1) selon le "Programme d'études. Education de Base" 1968-1969 Ministère de l'Education du Québec. Direction Générale de l'Education Permanente. pp. 5-6

- Français 103: lecture compréhensive; enrichissement du vocabulaire; perfectionnement de l'orthographe; grammaire: la phrase, le verbe, la fonction des mots. Équivalent d'une quatrième année en français.

- Français 104: synthèse des cours Fr. 101, Fr. 102 et Fr. 103; lecture rapide et compréhensive; enrichissement du vocabulaire; maîtrise de l'orthographe; grammaire: nature et fonction des mots, la phrase.

III - CONCLUSIONS

A - Les caractéristiques sociales de la population étudiante en Éducation de Base

Voici une description de la composition de l'échantillon selon les sept variables indépendantes.

Tout d'abord, une série de tableaux présentent la distribution des individus en fonction des sept variables prises deux à deux. Toutes les combinaisons entre ces sept variables sont présentées. Ces tableaux comprennent des pourcentages, afin d'en faciliter la lecture. Dans chaque tableau, il y a deux séries de pourcentages : une série apparaissant dans le triangle supérieur se rapporte au total de la colonne; l'autre série, apparaissant dans le triangle inférieur, se rapporte au total de la ligne.

Une série de commentaires brefs suit la série de tableaux et mentionnent les tendances principales qui s'y manifestent. Ces commentaires n'ont toutefois pas été contrôlés par des tests. Ils ne peuvent donc être considérés que comme des hypothèses.

On notera qu'on peut effectuer deux interprétations de chacun des tableaux: une sur la base d'une variable et l'autre sur la base de l'autre variable avec laquelle elle est combinée. Lorsque ces deux interprétations mènent sensiblement à la même conclusion, une seule sera indiquée.

TOTAL

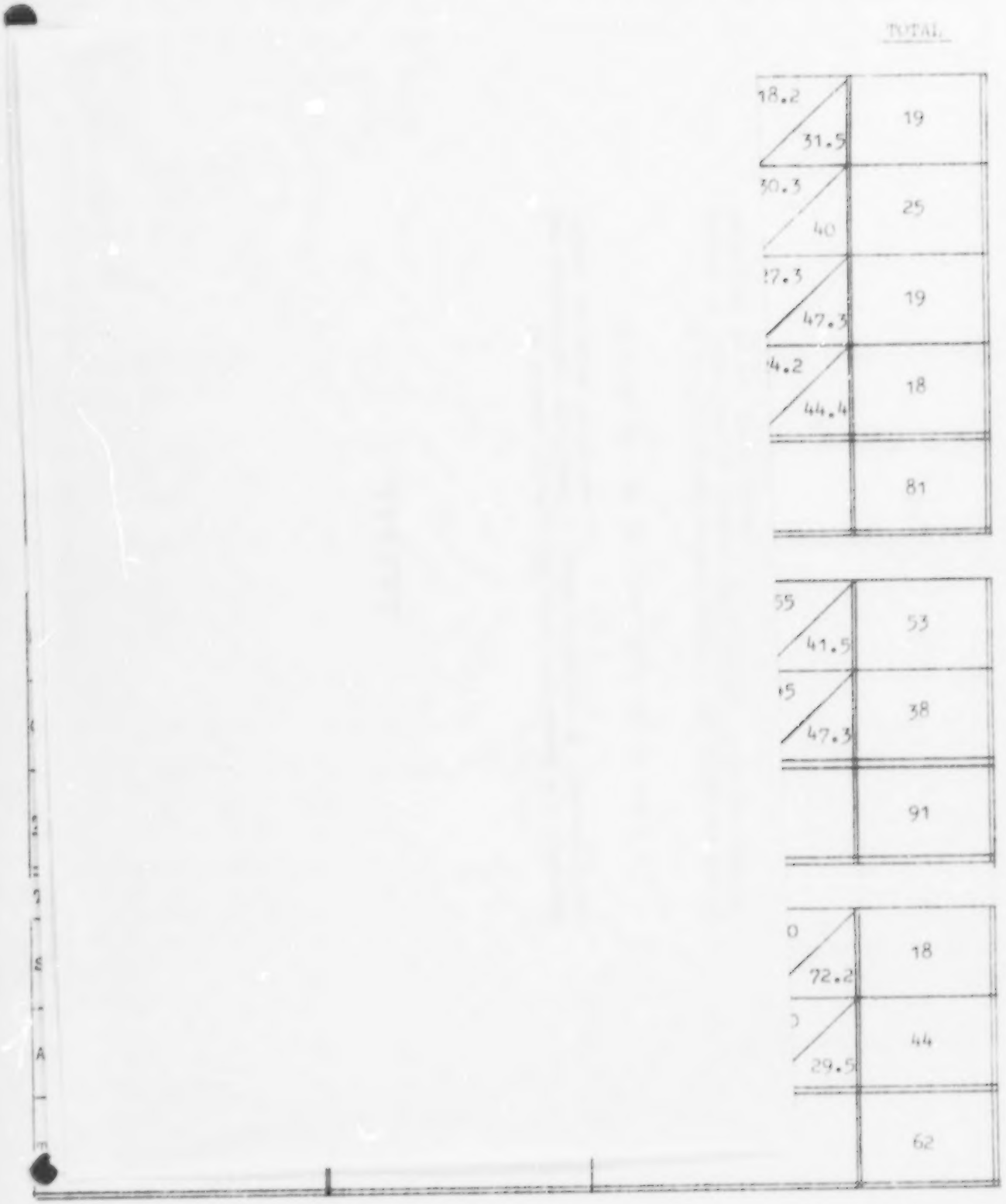

18.2
31.5
19
30.3
40
25
17.3
47.3
19
14.2
44.4
18
81
55
41.5
53
15
47.3
38
91
0
72.2
18
0
29.5
44
62

TABLEAU VII

	HOMMES		FEMMES		TOTAL
24 ans et moins	13	27.1 / 68.4	6	9.2 / 31.5	19
25 à 34 ans	15	31.3 / 60	10	30.3 / 40	25
35 à 44 ans	10	20.8 / 32.6	9	27.3 / 47.3	19
45 ans et plus	10	20.8 / 55.5	8	24.2 / 44.4	18
TOTAL	48		33		81

TABLEAU VIII

Marié	31	60.8 / 58.4	22	55 / 41.5	53
Célibataire ou autre	20	39.2 / 52.6	18	45 / 47.3	38
TOTAL	51		40		91

TABLEAU IX

Sans emploi	5	13.9 / 27.7	13	50 / 72.2	18
Ayant emploi	31	86.1 / 70.4	13	50 / 29.5	44
TOTAL	36		26		62

TABLEAU X

	HOMMES		FEMMES		TOTAL
Aucune scolarité	2	7.4	0		2
1ère année	3	11.1	5	15.2 / 62.5	8
2e année	0		6	18.2 / 100	6
3e année	8	29.6 / 88.8	1	3	9
4e année et plus	14	51.9 / 40	21	63.6 / 60	35
TOTAL	27		33		60

TABLEAU XI

10 ans et moins sans étudier	4	25 / 50	4	19 / 50	8
11 à 20 ans	7	43.8 / 58.3	5	23.8 / 41.6	12
21 à 30 ans	5	31.3 / 45.4	6	28.6 / 54.5	11
31 ans et plus	0		6	28.6 / 100	6
TOTAL	16		21		37

	HOMMES	FEMMES	TOTAL
TABLEAU XII			
Français 101	51	58.8 / 67.4	15 / 11.9 / 32.6	46
Français 102	7	13.2 / 35	13 / 27.7 / 65	20
Français 103	4	7.5 / 40	6 / 12.8 / 60	10
Français 104	11	20.8 / 45.8	13 / 27.7 / 54.1	24
TOTAL	53		47	100

S C O L A R I T E C O M P L E T E E

	Aucune scolarité		1 an		2 ans		3 ans		4 ans et plus		TOTAL
TABLEAU XIII											
Sans emploi			3		3		1		7	29.1 / 50	14
Ayant emploi			5	62.5 / 17.2	2		5	83.3 / 17.2	17	70.8 / 58.6	29
TOTAL			8		5		6		24		43

TABLEAU XIV

	Aucune scolarité		1 an		2 ans		3 ans		4 ans et plus		TOTAL
Français 101	2		8	100 / 30.7	5	83.3 / 19.2	4	44.4 / 15.3	7	20.5 / 26.9	26
Français 102	0		0		1		1		8	23.5 / 80	10
Français 103	0		0		0		2		3		5
Français 104	0		0		0		2		16	47 / 88.8	18
TOTAL	2		8		6		9		34		59

TABLEAU XV

10 ans et moins	0		0		0		2		5	25 / 71.4	7
11 à 20 ans	0		1		0		2		8	40 / 72.7	11
21 à 30 ans	0		2		1		2		6	30 / 54.5	11
31 ans et plus	0		2		3		0		1		6
TOTAL	0		5		4		6		20		35

TABLEAU XVI

	Aucune scolarité	1 an	2 ans	3 ans	4 ans et plus	TOTAL
24 ans et moins	0	1	0	3	6	18.7 / 60	10
25 à 34 ans	1	2	1	2	14	43.7 / 70	20
35 à 44 ans	1	1	3	3	6	18.7 / 42.8	14
45 ans et plus	0	4	50 / 33.3	1	1	6	18.7 / 50	12
TOTAL	2	8	5	9	32	56

TABLEAU XVII

Marié	1		4	50 / 11.4	3		6	66.6 / 17.1	21	63.6 / 60	35
Célibataire ou autre	1		4	50 / 18.1	2		3		12	36.3 / 54.5	22
TOTAL	2		8		5		9		33		57

A G E

TABLEAU XVIII

	24 ans et -		25 à 34		35 à 44		45 ans et +		TOTAL
Marié	3		14	56 / 29.7	16	84.2 / 34	14	77.7 / 29.7	47
Célibataire ou autre	16	84.2 / 47	11	44 / 42.3	3		4	22.2 / 11.7	34
TOTAL	19		25		19		18		81

TABLEAU XIX

	24 ans et -		25 à 34		35 à 44		45 ans et +		TOTAL
Sans emploi	3	/	5	26.3 / 35.7	1	/	5	45.4 / 35.7	14
Ayant emploi	8	72.7 / 21	14	73.6 / 36.8	10	90.9 / 26.3	6	54.5 / 15.7	38
TOTAL	11		19		11		11		52

TABLEAU XX

10 ans et moins	7	70 / 87.5	1	/	0	/	0	/	8
11 à 20 ans	3	/	9	64.2 / 75	0	/	0	/	12
21 à 30 ans	0	/	4	/	7	77.7 / 63.6	0	/	11
31 ans et plus	0	/	0	/	2	/	4	100 / 66.6	6
TOTAL	10		14		9		4		37

TABLEAU XXI

Français 101	9	52.9 / 23	8	32 / 30.5	9	47.3 / 23	13	81.2 / 33.3	39
Français 102	3	/	6	24 / 34.5	1	/	1	/	11
Français 103	0	/	3	/	2	/	0	/	5
Français 104	5	29.4 / 22.7	8	32 / 36.3	7	36.8 / 31.8	2	/	22
TOTAL	17		25		19		16		77

S T A T U T M A R I T A L

TABLEAU XXII

	MARIES		CELIBATAIRES OU AUTRES		TOTAL
Sans emploi	10	29.4 / 62.5	6	27.2 / 37.5	16
Ayant emploi	24	70.5 / 60	16	72.7 / 40	40
TOTAL	34		22		56

TABLEAU XXIII

10 ans et moins	0	/	8	44.4 / 100	8
11 à 20 ans	8	42.1 / 66.6	4	22.2 / 33.3	12
21 à 30 ans	9	47.3 / 81.8	2	/	11
31 ans et plus	2	/	4	22.2 / 66.6	6
TOTAL	19		18		37

TABLEAU XXIV

	MARIES		CELIBATAIRES OU AUTRES		TOTAL
Français 101	27	52.9 / 62.7	16	47 / 37.2	43
Français 102	7	13.7 / 53.8	6	17.6 / 46.1	13
Français 103	6	11.7 / 85.7	1	/	7
Français 104	11	21.5 / 50	11	32.3 / 50	22
TOTAL	51		34		85

STATUT D'EMPLOI

TABLEAU XXV

	SANS EMPLOI		AYANT EMPLOI		TOTAL
10 ans et moins	2	/	3	/	5
11 à 20 ans	4	40 / 40	6	35.2 / 60	10
21 à 30 ans	1	/	6	35.2 / 85.7	7
31 ans et plus	3	/	2	/	5
TOTAL	10		17		27

	SANS EMPLOI		AYANT EMPLOI		TOTAL
TABLEAU XXVI					
Français 101	8	50 / 30.7	18	42.8 / 69.2	26
Français 102	5	31.2 / 50	5	11.9 / 50	10
Français 103	2	/	4	9.5 / 66.6	6
Français 104	1	/	15	35.7 / 93.7	16
TOTAL	16		42		58

N O M B R E D ' A N N E E S S A N S E T U D I E R

	10 ans et moins		11 à 20 ans		21 à 30 ans		31 ans et plus		TOTAL
TABLEAU XXVII									
Français 101	2	/	4	33.3 / 25	6	54.5 / 37.5	4	66.6 / 25	16
Français 102	2	/	3	/	0	/	1	/	6
Français 103	0	/	2	/	1	/	0	/	3
Français 104	4	50 / 33.3	3	/	4	36.3 / 25	1	/	12
TOTAL	8		12		11		6		37

2. Commentaires

selon le sexe:

Les hommes représentent 54.6% de l'échantillon, et les femmes 45.3%.(1) Les hommes et les femmes inscrits aux cours d'éducation de base ont sensiblement le même âge.

Les hommes sont mariés un peu plus souvent que les femmes.

Les hommes ont plus souvent un emploi que les femmes.

Les hommes ont (ou déclarent avoir) un niveau de scolarité qui est un peu plus élevé que les femmes.

Les hommes et les femmes ont passé un nombre à peu près égal d'années sans étudier.

Les hommes s'inscrivent surtout en F. 101 puis en F. 104 tandis que les femmes s'inscrivent à peu près également à tous les niveaux de cours d'éducation de base.

selon l'âge:

Ceux qui ont 24 ans ou moins représentent 23.4% de l'échantillon, ceux qui ont de 25 à 34 ans, 30.8%, ceux qui ont de 35 à 44 ans, 23.4% et ceux qui ont 45 ans ou plus, 22.2%.

Les 24 ans ou moins vivent en nette majorité sans conjoint, les 25 à 34 ans se répartissant à peu près également entre gens mariés et ceux qui vivent sans conjoint, tandis que la grande majorité des 35 ans ou plus sont mariés.

La moitié des étudiants âgés de 45 ans ou plus sont sans emploi, tandis que la plupart des autres ont un emploi.

Il y a évidemment tendance à ce que plus l'étudiant adulte est âgé, plus le nombre d'années passées sans étudier soit élevé.

Il y a également une tendance à ce que plus l'adulte est âgé, plus le niveau du cours auquel il s'inscrit soit faible.

---

(1) Les statistiques d'inscriptions au premier semestre 1967-68 donnaient 58.4% d'hommes et 41.6% de femmes. Ce qui confirmerait la tendance connue qui veut que les hommes abandonnent un peu plus que les femmes.

Il y a aussi une faible tendance à ce que plus l'âge de l'étudiant adulte est élevé, plus le degré de scolarité qu'il a complété soit faible.

Enfin, plus l'âge des étudiants augmente, plus la proportion (majoritaire) des hommes diminue.

selon le statut marital:

Chez les étudiants en Education de Base, les adultes mariés représentent 58.2% des étudiants.

Que l'étudiant adulte soit marié ou non, il a un emploi dans une égale proportion.

Les étudiants mariés ont cependant laissé l'étude depuis un peu plus longtemps que les autres.

Les étudiants mariés ont tendance à être inscrits à un niveau de cours légèrement plus faible que ceux qui vivent sans conjoint.

Ils auraient cependant complété un niveau de scolarité un peu plus élevé que les autres.

selon le statut d'emploi:

71% des adultes de l'échantillon ont un emploi.

Le degré de scolarité complété des sans-emplois est plus faible que celui des autres.

Cependant, ceux qui sont sans emploi auraient cessé d'étudier depuis un peu moins longtemps que les autres. Ils sont aussi inscrits à des niveaux de cours plus faible que les autres.

Les sans-emplois sont pour la majorité des femmes, tandis que ceux qui ont un emploi sont surtout des hommes; enfin, ils sont plus jeunes, mais mariés dans une aussi grande proportion que ceux qui ont un emploi.

selon le nombre d'années passées sans étudier:

Les étudiants adultes qui n'ont pas étudié depuis 21 ans ou plus représentent 46% de l'échantillon.

Il y aurait une tendance à ce que plus le nombre d'années sans étudier est élevé, plus la proportion des étudiants mariés augmente.

Le nombre d'années sans étudier ne semble pas en relation avec le statut d'emploi.

selon le degré de scolarité complété:

Les étudiants adultes de l'échantillon ont complété une première ou n'ont aucune scolarité dans une proportion de 16.6%, une deuxième année ou une troisième année dans 25% des cas et une quatrième année ou plus dans 58.3% des cas.

La majorité des adultes qui ont complété une deuxième année ou moins sont sans emploi tandis que la majorité de ceux qui ont complété une troisième année ou plus ont un emploi.

Il y a tendance à ce que plus le degré de scolarité complété est faible, plus le nombre d'années passées sans étudier soit élevé.

Il ne semble pas y avoir de relation entre l'âge et le degré de scolarité complété chez les adultes inscrits aux cours d'éducation de base.

Plus le degré de scolarité est élevé, plus la proportion des adultes mariés a tendance à être élevée.

Bien que dans l'ensemble des cours les hommes soient en majorité, les femmes seraient en majorité au niveau de F. 104.

3. Niveau du cours de français suivi selon le degré de scolarité complété: Estimation du nombre d'adultes analphabètes fonctionnels dans la région métropolitaine de Montréal.

On peut voir que: au plus 10% de tous les étudiants inscrits aux cours d'éducation de base n'ont aucun degré de scolarité;

ce qui a été appris durant les deux premières années de scolarité jadis complétées a été oublié (13 sur 14 doivent recommencer au début en F. 101);

de façon générale,
parmi les adultes qui ont complété une troisième année ou moins, il y en a une majorité (21/23) qui ont oublié ce qu'ils ont appris et qui doivent reprendre ce niveau;

les chances d'avoir conservé ce qu'ils ont acquis au dernier degré complété augmentent légèrement à mesure que ce degré est plus élevé.

Ce qui amène à une nouvelle estimation du nombre d'adultes analphabètes fonctionnels dans la région de Montréal.

Analphabète fonctionnel désigne ici l'adulte qui ne maîtrise pas les habiletés qui sont visées par le cours F. 104.

Une estimation grossière peut se faire de la façon suivante:

Etant donné que:
- 85% de ceux qui ont complété une deuxième année la reprennent (F. 101);
- 77% de ceux qui ont complété une troisième année la reprennent (F. 102), et que
- 50% de ceux qui ont complété une quatrième année ou plus la reprennent (F. 103),

on peut faire une projection qui est probablement sous-estimée (1) et dire que 15% de ceux qui ont complété entre une cinquième et une septième année, devraient reprendre au moins le cours de F. 104.

Selon le recensement de 1961, la population adulte du Montréal métropolitain ayant entre une première et une septième année de scolarité était de 620,356 individus; selon ce même recensement, et pour la main-d'oeuvre âgée de 14 ans et plus, la proportion des adultes qui avaient moins qu'une cinquième année de scolarité sur le total de ceux qui avaient d'une première à une septième année était, au Québec (2), de 20%. On peut s'attendre à ce que cette proportion soit un peu plus faible dans la région métropolitaine de Montréal et l'estimer à 15% (3); ce qui donne 93,053 adultes ayant entre une 1ère et une 4e année de scolarité.

Ajoutant à ce nombre 15% de ceux qui ont d'une 5e à une 7e année de scolarité, soit 79,095 individus et enfin les 68,403 adultes qui ont déclaré en 1961 n'avoir aucune scolarité, on obtient un total de 240,551 adultes qui auraient profit à suivre l'un quelconque des quatre cours d'Education de Base.

---

(1) La grande majorité, peut-être 80% des adultes qui sont classés ici dans la catégorie 4e année ou plus, ont déclaré avoir complété un niveau supérieur à la 4e année.

(2) Statistique provisoire de l'enseignement 1967-68. Catalogue no. 81-201, annuel. Bureau Fédéral de la Statistique. Des informations correspondantes ne sont pas disponibles pour la région de Montréal de même que des informations précises sur le degré de scolarité de l'ensemble de la population adulte de Montréal.

(3) Cependant, on peut s'attendre également à ce que le niveau de scolarité de la population active soit plus élevé que celui de l'ensemble de la population adulte, qui est par conséquent ici surestimé.

Il est peu probable que cette estimation soit de beaucoup sur-évaluée à cause de la non-représentativité de l'échantillon, car il est une tendance bien établie dans l'inscription et la fréquentation des cours offerts aux adultes qui est la suivante: le taux d'inscription à des cours pour adultes a tendance à être plus élevé chez les catégories d'adultes qui ont un degré de scolarité plus élevé. En d'autres termes, plus les adultes ont besoin de se scolariser, moins ils s'inscrivent aux cours. Ce qui amènerait plutôt à penser que cette estimation, basée en partie sur un échantillon d'adultes inscrits, est en deçà du volume réel de population adulte qui aurait besoin de suivre un cours d'Education de Base.

Il faut noter enfin que cette estimation se situe exclusivement sur le plan de la maîtrise du langage; ce qui signifie qu'on ne peut pas dire actuellement si un nombre aussi imposant d'adultes est handicapé gravement du fait qu'il ne possède pas les connaissances équivalentes au niveau du cours Fr. 104.

B - Les besoins exprimés

1- Distribution générale des besoins

Une compilation des réponses en fonction des 71 catégories empiriques de besoins c'est-à-dire en fonction des catégories qui sont le plus près des formulations des répondants, révèle la distribution proportionnelle suivante:

TABLEAU XXVIII

Expressions du besoin de:	Nombre	Proportion du total(%
I Transformation de soi-même	9	
Intellectuel (non-spécifié)	0	
- autres spécifiés	3	
Affectif (non-spécifié)	3	
- anxiété	2	
- autres spécifiés	2	
Image de soi	35	7.67
Comportemental (non-spécifié) + (spécifiés sans objet)	8	
II Apprentissage (non-spécifié) +(autres spécifiés)	5	
Langue	6	
Lire (non-spécifié)	59	12.93
Ecouter (comprendre) (non spécifié)	3	
Ecrire (non-spécifié)	50	10.96
Parler (non-spécifié)	18	3.94
Calculer	6	
Occupation	18	3.94
Degré de scolarité (non-spécifié)	23	5.04
1-4e	1	
5-11e	3	
12e et +	2	
III Possession de biens matériels	9	
concrets	15	3.28
monétaires	13	2.85
autres relations vs objets matériels	5	
IV Travail		
Obtention d'une occupation:		
nature de l'occupation non-spécifiée	16	3.50
Couture	0	
Camionnage et conduite	2	
Menuiserie	0	

Cuisine	2	
Vente	3	
Dessin	0	
Comptabilité	0	
Enseignement	1	
Autres occupations (spécifiées)	6	
Professions(universitaires)	0	
Salaire	7	
Conditions de travail	23	5.04
V Relations inter-personnelles non-spécifiquement familiales (non-spécifié + autres n.s.)	3	
Soi-même vs autres: plans	1	
intellectuel	2	
affectif	12	2.63
comportemental	14	3.07
Autres vs soi-même: plans	0	
intellectuel	0	
affectif	7	
compo temental	3	
Initiateur non spécifié et plan non-spécifié	3	
intellectuel	1	
affectif	1	
comportemental	1	
VI Familiales (non-spécifié)	2	
Fonder une famille et se marier	2	
Soi-même vs autres (non-spécifié)	3	
Intellectuelle (non-spécifié)	8	
Enfants	0	
Conjoint	0	
Autres spécifiés	0	
Affectivité (non-spécifié)	0	
Enfants	2	
Conjoints	1	
Autres spécifiés	0	
Comportementale (non-spécifié)	0	
Enfants	4	
Conjoint	1	
Autres spécifiés	2	
Plan de la relation non-spécifiée:		
Enfants	5	
Conjoint	0	
Autres spécifiés	1	
Autres vs soi-même (spécifiés et non-spécifiés)	2	
Transformation dans famille (n'impliquant pas une relation avec le répondant)	3	
VII Autres objets d'actions	13	2.85

C'est là l'image la plus fidèle que puisse fournir le modèle actuel de la perception spontanée de leurs besoins par les adultes analphabètes.

On peut voir que treize catégories sur les soixante-et-onze recueillent près de 70% des réponses

TABLEAU XXIX

Catégorie de besoin	% des besoins exprimés	RANG
Apprendre à lire	12.93	1o
Apprendre à écrire	10.96	2o
Transformer son image de soi	7.67	3o
Acquérir plus d'instruction en général	5.04	4o
Transformation de ses conditions de travail	5.04	5o
Apprendre à s'exprimer verbalement	3.94	6o
Apprendre un métier	3.94	7o
Obtenir un emploi ou changer d'emploi	3.50	8o
Posséder certains objets matériels précis	3.28	9o
Transformer ses comportements vis-à-vis des autres	3.07	10o
Posséder de l'argent ou plus d'argent	2.85	11o
Autres réponses	2.85	12o
Transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif	2.63	13o

On peut voir aussi qu'à partir de la sixième catégorie, la proportion des réponses diminue très lentement; ce qui suggère qu'il y aurait avantage à regrouper certaines catégories.

Définitions des catégories regroupées

Cette formulation concrète des besoins exprimés sépare des besoins qui ont des aspects communs importants, comme "Obtenir un emploi" et "Apprendre un métier", "Posséder de l'argent" et "Posséder des objets matériels précis", etc...

Pour plus de cohérence dans l'analyse, ces catégories empiriques ne seront considérées à partir de maintenant que dans le cadre des catégories plus générales qui correspondent pour la plupart à celle déjà définies.

Pour éviter toute ambiguité dans l'interprétation du texte qui suit, voici de quelles catégories élémentaires sont composées ces catégories plus générales:

		Catégories élémentaires (1)
I	Transformation de soi-même	= I (non-spécifié) + IA + IA_1 + IB + IB_1 + IB_2 + IB_3 + IC
	sur le plan: Intellectuel	= IA + IA_1
	Affectif	= IB + IB_1 + IB_2 + IB_3
	Comportemental et physique	= IC
II	Apprentissage académique	= II + IIC + IIC_1 + IIC_2 + IIC_3 + IIA + IIA_1 + IIA_2 + IIA_3 + IIA_4 + IIB
	Acquérir plus d'instruction	= IIC + IIC_1 + IIC_2 + IIC_3
	Apprentissage d'une langue	= IIA + IIA_1 + IIA_2 + IIA_3 + IIA_4
	Lire	= IIA_1
	Comprendre	= IIA_2
	Ecrire	= IIA_3
	Parler	= IIA_4
	Apprentissage mathématique	= IIB
III	Transformation de son niveau de vie	= IIIA + $IIIA_1$ + $IIIA_2$ + IVA + IVA_1 à 10 + IVB + IVC + IVD
	Transformation directe de sa situation matérielle	= IVB + $IIIA_2$ + $IIIA_1$
	Augmentation de salaire	= IVB
	Possession d'objets concrets	= $IIIA_2$
	Avoir de l'argent	= $IIIA_1$

(1) Voir "Définitions des catégories de besoin retenues"

Transformation indirecte de sa situation matérielle (par la transformation de sa situation de travail)	=	IID + IVA + $IVA_{1 \text{ à } 20}$ + IVC
Apprentissage d'un métier	=	IID
Obtention ou changement d'occupation	=	IVA + $IVA_{1 \text{ à } 10}$
Transformation de ses conditions de travail	=	IVC
IV Transformation de ses relations avec les autres:		
selon l'initiateur de la relation		
le répondant	=	VA_1 + VA_{1a} + VA_{1b} + VA_{1c} + VB + VB_{1a} + VB_{1b} + VB_{1c} + VB_2
l'autre (ou les au	=	VA_2 + VA_{2a} + VA_{2b} + VA_{2c} + VB_3
initiateur non-sp	=	V + VA + VA_3 + VA_{3a} + VA_{3b} + VA_{3c} + VB
selon la dimension p. .ogique sur laquelle se situe la relation:		
intellectuelle	=	VA_{1a} + VA_{2a} + VA_{3a} + VB_{1a}
affective	=	VA_{1b} + VA_{2b} + VA_{3b} + VB_{1b}
comportementale	=	VA_{1c} + VA_{2c} + VA_{3c} + VB_{1c}
selon que l'objet de la relation est membre de la famille du répondant ou non:		
famille	=	VB + VB_1 + VB_{1a} + VB_{1b} + VB_{1c} + VB_{2a} + VB_{2b} + VB_{2c} + VB_3
les autres en général	=	V + VA + VA_1 + VA_{1a} + VA_{1b} + VA_{1c} + VA_2 + VA_{2a} + VA_{2b} + VA_{2c} + VA_3 + VA_{3a} + VA_{3b} + VA_{3c}
V Autres besoins	=	VB_4 + VC + IIIB

Les pourcentages correspondant aux différentes catégories sont calculés sur la base du total des catégories d'un même niveau d'abstraction, les réponses non-spécifiées à ce niveau étant exclues de ce total.

Par exemple, le besoin "d'apprendre à parler" représente 13.84% des besoins d'apprentissage de la langue, et la base (100%) est de 130 et non 136 car il y a 6 réponses qui concernent l'apprentissage de la langue en général sans spécifier un des quatre aspects.

TABLEAU XXX - Répartition des besoins exprimés selon les catégories regroupées

Besoin de	Nombre	%
I Transformation de soi-même :	65	14.75
selon la dimension psychologique:		
intellectuelle	3	4.35
affective	45	80.35
- image de soi	25	55.55
comportementale	8	14.28
II Apprentissage académique:	176	38.59
instruction en général (spécifiée et non spécifiée)	29	
langue	136	
lire	59	45.38
comprendre	3	2.30
écrire	50	38.46
parler	18	13.84
mathématiques	6	4.22
III Transformation du niveau de vie:	115	25.21
transformation directe de sa situation matérielle:	35	33.01
salaire	7	20.00
possessions concrètes	15	42.85
argent	13	37.14
transformation de sa situation de travail:	71	66.98
apprentissage d'un métier	18	25.35
obtention d'une occupation	30	42.25
conditions de travail	23	32.39
IV Transformation de ses relations avec les autres selon l'initiateur de la relation:	81	17.76
initiateur non spécifié	13	
ego	53	81.53
alter	12	18.46

selon la dimension psychologique sur laquelle se situe la relation:		
intellectuelle	11	2.41
affective	21	4.60
comportementale	25	5.48
selon que Alter est membre de la famille de Ego ou non:		
famille	23	40.74
non exclusivement familiale	48	59.25
V Autres besoins	19	4.16
TOTAL	456	

Le tableau XXX permet de constater que près de 40% des besoins sont perçus en termes d'apprentissage académique traditionnel.

Une certaine partie de ces réponses peut être expliquée par le fait qu'un certain nombre d'adultes ont pu penser que cette enquête ne s'intéressait qu'à leurs besoins de nature éducative et effectuer ainsi une sélection dans l'ensemble des besoins qu'ils pouvaient ressentir. La variété des réponses interdit cependant de penser qu'une telle restriction dans l'interprétation de la question a été effectuée par une proportion importante des répondants. En effet, le nombre moyen de réponses différentes fournies par adulte interviewé est de 4.2.

On pourrait donc conclure que pour l'analphabète qui suit des cours le besoin qu'il ressent le plus souvent est un besoin d'apprendre des choses qu'on ont traditionnellement enseignées par l'école.

On peut penser que les chances d'obtenir des résultats différents de ceux-ci étaient minces, mais ce n'était pas là cependant une nécessité. Il était possible par exemple que le besoin le plus fréquemment ressenti par ces adultes eut été l'amélioration de leur niveau de vie.

Si on examine un peu plus en détail ce type de besoin, on peut remarquer cependant quelques phénomènes qui n'étaient peut-être pas aussi évidents:

1o Qu'à l'intérieur des besoins d'apprentissage académique l'importance du besoin d'apprendre à calculer est extrêmement faible (4.22%) par rapport à celle d'apprendre à maîtriser la langue.

2o Que l'importance du besoin d'apprentissage de la forme écrite de la langue (lire et écrire) est beaucoup plus grande (83.84%) que celle de l'apprentissage de la forme orale.

3o Que l'importance du besoin d'apprendre à s'exprimer (oralement et par écrit) est à peu près équivalente (52.3%) à celle d'apprendre à interpréter correctement les messages des autres.

4o Que ce besoin d'apprendre à s'exprimer est plus apparent (85.71%) lorsqu'on considère seulement le plan de la communication orale.

5o Que l'importance du besoin d'apprendre à lire est légèrement plus grande (54.12%) que celle d'apprendre à écrire.

Les aspirations qui viennent en second lieu sont celles qui concernent le niveau de vie; elles représentent 25% de tous les besoins exprimés et ont environ les deux tiers (65.4%) de l'importance du premier type de besoin.

Le tiers des besoins de transformation de son niveau de vie s'exprime par une évocation directe du bien matériel à atteindre et dans une certaine mesure cette expression se fait hors du contexte des moyens qu'il faudrait utiliser pour y arriver.

Une majorité des besoins de ce type cependant (66.98%) se rapporte aux moyens indirects par lesquels il faut passer pour atteindre un plus haut niveau de vie (obtention d'une occupation, ou d'une nouvelle occupation, promotion, apprentissage d'un métier). Ce qui contredirait tout au moins pour cette population analphabète qui a décidé de suivre des cours, l'hypothèse de Derbyshire, si on accepte de considérer la distinction qui est faite ici entre moyens médiats et immédiats comme un indice valide de "la quotidienneté de la perception de ses besoins."

Le troisième type de besoin en importance, groupant 17.76% des réponses, consiste en une transformation des relations de l'adulte analphabète avec un ou plusieurs individus de son entourage. Cet "entourage" est dans 60% des cas "non-spécifiquement familial", c'est-à-dire que cette catégorie de besoins manifeste les difficultés d'intégration de l'analphabète dans la société qui l'entoure, mais dont il a souvent l'impression de ne pas faire partie.

A un autre point-de-vue, celui du plan sur lequel se situe une relation, l'adulte analphabète perçoit que la transformation de ses relations avec les autres devrait se situer dans 42.37% des cas sur le plan du comportement et dans 38.98% des cas sur le plan des attitudes et des réactions affectives.

On pourrait ainsi dire que pour chaque geste posé par l'adulte analphabète ou que l'on pose à son endroit et qu'il trouve désagréable, il y a un état affectif qui accompagne ce geste qui est perçu comme devant être modifié.

Dans la grande majorité des cas (81.53%) l'adulte analphabète se perçoit lui-même comme l'initiateur de la relation à transformer. En ce sens, le besoin de transformation de ses relations avec les autres est perçu comme étant sous son contrôle.

Si on cherche à préciser sur quel plan se situent les besoins de transformation des relations que l'adulte doit initier, le tableau suivant peut donner une idée des tendances de ces besoins.

TABLEAU XXXI - Besoins de transformation des relations que l'adulte analphabète doit initier, selon le niveau de la relation, et selon son objet.

	Famille		Les autres en gén.		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	
Intellectuel	10	50%	2	7.1%	12
Affectif	3	15%	12	42.8%	15
Comportemental	7	35%	14	80.0%	21
TOTAL	20	100%	28	100 %	48

$X^2 = 12.74$ $p \leq .01$

On voit donc une différence marquée dans la nature de la transformation dont l'adulte a besoin selon qu'il se considère en relation avec un membre quelconque de sa famille ou selon qu'il se considère en relation avec des individus plus lointains.

Dans le premier cas, ce dont il a besoin surtout est de transformer ses relations sur le plan cognitif (la plupart du temps, comprendre ses enfants qui évoluent et les aider dans leurs études), ensuite sur le plan comportemental et enfin et beaucoup moins sur le plan affectif.

Dans le second cas, c'est ce qui apparait extérieurement que l'adulte veut transformer d'abord et presque autant, ce qu'il ressent vis-à-vis des autres. Les connaître ou les comprendre lui semble peu important.

Dans ce dernier cas des relations "non-spécifiquement familiales", le tableau suivant permet de voir si le plan sur lequel se situe la relation à transformer est le même, selon que cette relation est initiée par l'adulte analphabète lui-même ou par l'autre individu avec lequel il est en interaction.

TABLEAU XXXII - Besoins de transformation des relations de l'analphabète avec les autres en général selon le niveau de la relation et selon l'initiateur de la relation:

	Soi-même		L'autre		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	
Intellectuel	2	7.1%	0	0.0%	2
Affectif	12	42.8%	7	70.0%	19
Comportemental	14	50.0%	3	30.0%	17
TOTAL	28		10		38

Bien que les données de ce tableau ne permettent pas l'application d'un test de probabilité, elles indiquent une tendance de l'adulte analphabète à accorder plus d'importance aux réactions affectives des autres à son endroit qu'à leur comportement apparent. En ce qui concerne sa propre activité vis-à-vis des autres cependant l'adulte analphabète attacherait plus d'importance à ce qu'il fait et qui est apparent pour les autres mais pas beaucoup plus qu'à ses propres orientations affectives face aux autres. (La plupart du temps la gêne et un sentiment d'infériorité).

Si on examine vers quel membre de sa famille sont orientées les relations qui font problème pour l'adulte analphabète, on voit qu'elles ont presque exclusivement ses enfants pour objet. Comme il en a déjà été fait mention brièvement, ces relations se situent sur le plan intellectuel et expriment le plus souvent l'aspiration du parent à réacquérir un statut de supériorité sur le plan des connaissances face à son enfant.

Le quatrième type de besoins en importance concerne les transformations de l'individu lui-même sans référence à un objet qui lui soit extérieur. Il groupe 14.25% de tous les besoins exprimés.

Encore une fois, les réponses ont été distinguées selon le plan psychologique auquel elles se rapportaient et on a pu observer que 80% des besoins de ce type se situent sur le plan affectif. On remarquera également que 55% des réponses qui se situent sur ce plan affectif concernent l'image que l'adulte analphabète a de lui-même et qu'il voudrait transformer.

La grande majorité des réponses de cette sous-catégorie exprime une image de soi dévalorisée dont on peut supposer facilement qu'elle est le résultat d'une infériorité prolongée sur le plan scolaire.

2. Distribution des besoins selon différentes variables indépendantes

Maintenant que nous avons une idée de l'importance relative qu'ont différents besoins dans la conscience de cette population d'adultes, on peut chercher à en approfondir la compréhension en examinant quelle est la relation entre l'apparition de ces différents besoins et quelques variables au sujet desquelles des données ont été recueillies.

Cette analyse n'a pas été menée en fonction d'une hypothèse majeure ou d'une théorie particulière. Elle vise, comme l'ensemble de ce projet, une exploration qui porte cette fois-ci, sur la relation entre l'apparition des différents besoins et certaines variables.

Souvent, les conclusions auxquelles aboutit une telle exploration posent des questions nouvelles en plus grand nombre qu'elles n'apportent de réponses; ce qui n'enlève cependant pas de valeur aux réponses obtenues.

Cette analyse en somme apportera des éléments de réponse à la question suivante qu'on peut se poser à propos de chaque catégorie de besoin: de quoi dépend son apparition chez l'adulte analphabète qui est venu s'inscrire aux cours d'Education de Base?

Chaque catégorie de besoin qui apparaît dans le tableau XXX sera donc mise en relation avec les sept variables suivantes: l'âge de l'adulte inscrit au cours, son sexe, son statut marital, son statut d'emploi, le degré de scolarité qu'il a déclaré avoir complété, le nombre d'années qu'il a passées sans étudier (s'il a étudié) et le niveau du cours de Français qu'il vient de suivre.

Chacune de ces mises en relation implique une hypothèse; par exemple,"que l'apparition du besoin d'apprendre à lire est influencée par l'âge." La vérification de chacune de ces hypothèses a été faite à l'aide du test du chi-carré (X^2), et le niveau de probabilité d'erreur choisi comme critère pour décider de rejeter les hypothèses est une probabilité d'erreur supérieure à 5%.

Le degré d'intensité de l'apparition d'un besoin est mesuré ici par la proportion du nombre de fois que le besoin est mentionné par les individus de telle catégorie sur le nombre total d'individus de cette catégorie qui ont été interviewés.

Regroupement de catégories

Etant donné qu'un nombre trop élevé d'hypothèses ne pouvait pas être vérifié en utilisant les catégories des variables indépendantes qui ont été décrites plus haut, on a effectué un regroupement des catégories pour trois des sept variables indépendantes. Ces regroupements sont les suivants:

Age: 34 ans et moins
35 ans et plus

Degré de scolarité complété: 0 à 3e année
4e année et plus

Nombre d'années sans étudier: 20 ans et moins
21 ans et plus

Les catégories des autres variables demeurent les mêmes.

Afin d'alléger la présentation des conclusions, les données sur lesquelles ont porté les tests de significativité sont reproduites en Annexe III, avec les résultats numériques de ces tests. Les conclusions sont présentées selon le schéma suivant: a) tout d'abord la fréquence avec laquelle chaque catégorie de besoin a été exprimée par l'ensemble de l'échantillon (108 individus);

b) chaque catégorie de besoin est ensuite examinée dans sa relation avec chacune des sept variables indépendantes, et ce, toujours dans le même ordre;

c) lorsque les données recueillies étaient en nombre insuffisant pour permettre l'application du test du X^2, il est indiqué: "données insuffisantes". A noter que dans ces cas, on ne peut même pas conclure que la relation entre les deux variables n'est pas significative, car on ne peut tirer aucune conclusion;

d) lorsque le test a été appliqué et que le risque d'erreur à affirmer une relation entre les deux variables est inférieur à 5%, il est indiqué quelle est (ou quelles sont) la (les) catégorie (s) d'étudiants adultes qui éprouve plus souvent le besoin examiné;

e) lorsque le risque d'erreur est supérieur à 5% mais inférieur à 10%, la relation examinée est mentionnée à titre d'hypothèse qui mérite d'être conservée (1);

---

(1) Il est apparu après examen détaillé des tableaux, que ce niveau est peut-être trop restrictif. On perd de la sorte de nombreuses hypothèses qui pourraient être intéressantes. Il aurait été préférable de retenir comme hypothèses à ré-examiner toutes les relations dont le risque d'erreur est inférieur à 30%. Le lecteur intéressé à retenir un plus grand nombre d'hypothèses pourra le faire en consultant les tableaux de l'Annexe IV.

f) lorsque le risque d'erreur est supérieur à 10% mais inférieur à 90%, l'hypothèse impliquée dans la mise en relation des deux variables est rejetée et il est alors indiqué: "relation non-significative";

g) lorsque le risque d'erreur est supérieur à 90%, cela signifie qu'il y a si peu de chances pour que les individus des différentes catégories éprouvent le besoin en question avec une intensité différente qu'on pourrait conclure à l'inverse, c'est-à-dire qu'ils éprouvent avec une égale intensité ce besoin.

On trouvera à la fin de cette section un tableau qui présente les résultats de tous les tests qui ont été effectués.

Le besoin d'apprendre à lire:

Dans l'ensemble les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 54.8%,

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: les femmes interviewées mentionnent ce besoin dans une proportion de 32% tandis que les hommes le mentionnent dans une proportion de 68%.

Les hommes inscrits aux cours d'Education de Base éprouvent donc nettement plus le besoin d'apprendre à lire que les femmes. Cette hypothèse est confirmée avec un risque d'erreur inférieur à 1%.

selon le statut marital: les adultes mariés inscrits aux cours d'Education de Base éprouvent davantage le besoin d'apprendre à lire que les adultes qui vivent sans conjoint (célibataires, veufs, séparés ou divorcés).

selon le statut d'emploi: contrairement à ce qu'on pouvait attendre peut-être, il n'y a pas de relation significative entre le statut d'emploi et le besoin d'apprendre à lire, tout au moins dans cette population d'adultes.

Les tâches que ces adultes ont à remplir à leur travail ne les ont pas amenés à ressentir davantage le besoin de perfectionner leur habileté de lecture. De même, ceux qui n'ont pas d'emploi ne ressentent pas davantage le besoin d'apprendre à lire, bien qu'il y en ait près de 50% parmi eux qui désirent obtenir un emploi.

selon le degré de scolarité: Les adultes qui, avant de suivre ce cours n'avaient complété qu'une troisième année ou moins expriment davantage le besoin d'apprendre à lire que les adultes qui avaient complété une quatrième année ou plus.

selon le nombre d'années sans étudier: bien que les données indiquent une tendance chez ceux qui n'ont pas étudié depuis 21 ans ou plus à éprouver davantage le besoin d'apprendre à lire que chez ceux qui n'ont pas étudié depuis 20 ans ou moins, on ne peut l'affirmer car le risque d'erreur dans ce cas dépasserait 10%.

Il n'y a donc pas de relation chez les adultes inscrits aux cours d'éducation de base entre le nombre d'années passées sans étudier et l'intensité du besoin d'apprendre à lire.

selon le niveau du cours de Français suivi: bien que le test révèle une relation significative très forte (risque d'erreur inférieur à 1%) entre le niveau du cours suivi et le besoin d'apprendre à lire, cette relation n'est pas linéaire, c'est-à-dire que plus le niveau du cours est élevé, moins l'adulte éprouve le besoin d'apprendre à lire. Il y a en effet une hausse importante de cette tendance au troisième niveau de cours qui, selon le programme, met l'accent sur la lecture compréhensive.

Ce qui suggère l'hypothèse que le besoin de maîtriser l'activité linguistique qui correspond à l'objectif d'un niveau de cours particulier est développé par ce cours, plus qu'il n'est satisfait. Cette hypothèse sera examinée plus complètement lorsqu'on passera en revue l'influence de chacune des variables indépendantes sur l'ensemble des besoins.

Résumé

Si on passe maintenant en revue les variables dont on vient d'examiner la relation avec l'intensité du besoin d'apprendre à lire, et si on classe ces variables selon leur degré de liaison avec ce besoin, on obtient l'ordre d'importance suivant:

1o Le niveau du cours de Français suivi (X^2 = 19.38, p ≤ .001)

2o Le sexe (X^2 = 10.37, p ≤ .01)

3o Le statut marital (X^2 = 6.30, p ≤ .02)

4o Le degré de scolarité complété (X^2 = 4.56, p ≤ .05)

5o L'âge, qui est toutefois une variable non-significative, comme les suivantes (X^2 = 2.38, p ≤ .20)

6o Le nombre d'années passées sans étudier (X^2 = 2.09, p ≤ .20)

7o Le statut d'emploi (X^2 = .021, p ≤ .90)

Le besoin de mieux comprendre les paroles des autres:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 2.2%. Ce besoin n'ayant été exprimé que trois fois par l'ensemble des étudiants interviewés, il est donc impossible d'appliquer des tests de significativité à son endroit.

Le besoin d'apprendre à écrire:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 4[illegible].2%.

selon l'âge: relation non significative

selon le sexe: relation non significative

selon le statut marital: on ne peut parler ici que d'une tendance des adultes mariés à éprouver plus intensément que les adultes qui vivent sans conjoint, le besoin d'apprendre à écrire, le risque d'erreur étant supérieur à 5%.

Etant donné toutefois que ce risque d'erreur est supérieur à 10%, cette hypothèse n'est pas à rejeter définitivement.

selon le statut d'emploi: pas plus qu'avec le besoin d'apprendre à lire comme on l'a vu plus haut, le besoin d'apprendre à écrire n'est en relation significative avec le statut d'emploi.

selon le degré de scolarité complété: relation non-significative

selon le nombre d'années passées sans étudier: relation non-significative

selon le niveau du cours de Français suivi: on observe une relation significative entre le niveau du cours de Français suivi et l'intensité du besoin d'apprendre à écrire. Encore une fois, cette relation n'est pas continue: les niveaux où on observe ce besoin exprimé le plus fréquemment sont dans l'ordre: Français 103, Français 101, Français 104 et Français 102. Les niveaux qui se distinguent le plus de l'ensemble sont Français 102 (besoin à la baisse) et Français 103 (besoin à la hausse).

Résumé

Sept hypothèses ont pu être expérimentées au sujet du besoin d'apprendre à écrire. Une seule est apparue être en relation significative avec ce besoin. Les sept variables se présentent dans l'ordre suivant quant à leur degré de liaison avec le besoin d'apprendre à écrire:

1o Le niveau du cours de Français suivi (X^2 = 5.04, p ≤ .20)

2o Le statut marital (X^2 = 2.84, p ≤ .10)

3o Le nombre d'années passées sans étudier (X^2 = 1.87, p ≤ .20)

4o Le degré de scolarité complété (X^2 = .39, p ≤ .70)

5o Le statut d'emploi (X^2 = .24, p ≤ .70)

6o L'âge (X^2 = .21, p ≤ .70)

7o Le sexe (X^2 = .20, p ≤ .70)

Le besoin de mieux exprimer sa pensée:

selon l'âge: Les étudiants de 35 ans et plus inscrits aux cours d'Education de Base expriment dans une plus grande proportion le besoin de mieux exprimer leur pensée que les étudiants de 34 ans et moins.

Toutefois, cette différence n'est pas significative au niveau de 5% bien que le risque d'erreur soit inférieur à 10%.

On peut donc conserver, sans qu'elle soit confirmée, l'hypothèse suivante: plus l'étudiant adulte inscrit aux cours d'Education de Base est âgé, plus il éprouverait le besoin de mieux exprimer sa pensée.

selon le sexe: relation non-significative

selon le statut marital: relation non-significative

Le besoin de mieux exprimer sa pensée, selon le statut d'emploi, le degré de scolarité complété, le nombre d'années sans étudier et le niveau du cours suivi:

Les données recueillies sont insuffisantes pour permettre une expérimentation de ces quatre hypothèses.

Résumé

Sur les trois variables dont on pouvait mesurer la relation avec l'intensité du besoin de mieux exprimer sa pensée aucune n'est apparue en relation significative avec ce besoin. Seule la variable âge mérite d'être conservée à titre d'hypothèse. L'ordre d'importance des degrés de liaison apparus est le suivant:

1o L'âge (X^2 = 5.76, p ≤ .10)

2o Le sexe (X^2 = .80, p ≤ .50)

3o Le statut marital (X^2 = .15, p ≤ .70)

Le besoin d'apprendre une langue (aspect non-spécifié):

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 5.9%.

Le nombre des réponses touchant cette catégorie de besoins n'est suffisant pour permettre d'expérimenter aucune des sept hypothèses possibles.

Le besoin d'apprendre à calculer:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 16.6%.

Le nombre des réponses de cette catégorie n'est suffisant pour permettre d'expérimenter aucune des sept hypothèses possibles.

Le besoin d'augmenter sa scolarité:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 26.9%.

selon le statut marital: relation non-significative

selon le statut d'emploi: relation non-significative

selon le degré de scolarité complété: relation non-significative
Contrairement à ce qu'on pouvait attendre, il n'y a pas de différence significative chez les adultes inscrits aux cours d'Éducation de Base, entre ceux qui ont jadis complété une quatrième année ou plus et ceux qui ont complété une troisième année ou moins, quant à l'intensité du besoin d'augmenter leur scolarité: les derniers n'éprouvent pas plus ce besoin que les premiers.

selon le nombre d'années passées sans étudier: relation non-significative

selon le niveau du cours suivi: relation non-significative

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: le test de probabilité appliqué à ces données indique un risque d'erreur supérieur à 5% mais inférieur à 10%. On pourrait donc conserver l'hypothèse d'une relation entre le sexe et l'intensité de ce besoin; hypothèse qu'on peut formuler plus précisément ainsi: les femmes inscrites aux cours d'Education de Base éprouveraient davantage le besoin d'augmenter leur scolarité que les hommes inscrits à ces cours.

Résumé

Des sept hypothèses portant sur la relation entre différentes variables et l'intensité du besoin d'augmenter sa scolarité, aucune n'a été confirmée et une seule mérite d'être retenue. L'importance du degré de liaison entre ces variables et le besoin d'augmenter sa scolarité chez les adultes inscrits aux cours d'Education de Base est apparu le suivant:

1o Le sexe (X^2 = 2.80, p ≤ .10)

2o Le degré de scolarité complété (X^2 = 1.52, p ≤ .30)

3o Le niveau du cours de Français suivi (X^2 = 1.02, p ≤ .30)

4o Le nombre d'années passées sans étudier (X^2 = .50, p ≤ .50)

5o Le statut marital (X^2 = .11, p ≤ .80)

6o Le statut d'emploi (X^2 = .10, p ≤ .80)

7o L'âge (X^2 = .06, p ≤ .80)

Le besoin d'apprendre en général (objet non-spécifié):

Dans l'ensemble les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 4.6%.

Le nombre de réponses concernant cette catégorie de besoin ne permet pas l'application de tests statistiques pour la vérification des sept hypothèses possibles.

Le besoin d'avoir un plus haut salaire

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 6.4%.

Le nombre de réponses concernant cette catégorie de besoin ne permet pas l'application de tests statistiques pour vérifier les sept hypothèses qui étaient possibles.

Le besoin de posséder certains objets matériels

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 13.8%.

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: les hommes mentionnent plus souvent que les femmes le besoin de posséder certains objets matériels précis. Cette relation est significative au niveau de 5%.

selon le statut marital: relation non-significative

selon le statut d'emploi: données insuffisantes pour conclure

selon le degré de scolarité complété: relation non-significative

selon le nombre d'années sans étudier: données insuffisantes pour conclure

selon le niveau du cours de français suivi: données insuffisantes pour conclure

Résumé

Quatre hypothèses concernant le besoin de posséder certains objets matériels ont pu être soumises à un test de probabilité et une seule a pu être confirmée. L'ordre du degré de liaison des quatre variables examinées avec ce besoin est le suivant:

1o Le sexe (X^2 = 4.51, p ≤ .05)

2o Le statut marital (X^2 = .74, p ≤ .50)

3o Le degré de scolarité complété (X^2 = .43, p ≤ .70)

4o L'âge (X^2 = .32, p ≤ .70)

Le besoin de posséder plus d'argent:

Dans l'ensemble, les réponses ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 1.2%.

Les données n'étaient suffisantes que pour vérifier une seule hypothèse.

selon le sexe: relation non-significative

Le besoin d'apprendre un métier:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 16.6%.

Les données n'étaient suffisantes pour vérifier que deux hypothèses.

selon le sexe: relation non-significative

selon le statut marital: cette relation a un risque d'erreur supérieur à 5% mais inférieur à 10%. On pourrait formuler cette hypothèse de la façon suivante: parmi les adultes inscrits aux cours d'Éducation de Base, ceux qui vivent sans conjoint (célibataires, veufs, séparés) expriment plus souvent le besoin d'apprendre un métier que ceux qui sont mariés.

Le besoin d'obtenir une occupation ou de changer d'occupation:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 27.7%.

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: les femmes mentionnent beaucoup plus souvent que les hommes le besoin d'obtenir une occupation ou de changer d'occupation. Cette relation en effet est significative au niveau de .001.

selon le statut marital: parmi les adultes inscrits aux cours d'Éducation de Base, les gens vivant sans conjoint éprouvent davantage le besoin d'obtenir une occupation ou de changer d'occupation que les gens mariés. Cette relation est significative au niveau de 5%.

selon le statut d'emploi: comme on pouvait s'y attendre, les adultes sans emploi mentionnent plus souvent le besoin d'obtenir une occupation que ceux qui sont sans emploi. Cette relation est significative à 5%.

selon le degré de scolarité complété: relation non-significative

selon le nombre d'années passées sans étudier: relation non-significative

selon le niveau du cours de Français suivi: relation non-significative

Résumé

Des sept hypothèses qui ont été expérimentées en relation avec le besoin d'obtenir ou de changer d'occupation, trois ont été confirmées. L'ordre du degré de liaison des sept variables examinées avec ce besoin est le suivant:

1o Le sexe (X^2 = 12.75, p ≤ .001)

2o Le statut marital (X^2 = 4.72, p ≤ .05)

3o Le statut d'emploi (X^2 = 4.61, p ≤ .05)

4o Le nombre d'années passées sans étudier (non-significatif) (X^2 = 1.40, p ≤ .30)

5o Le degré de scolarité complété (X^2 = 1.24, p ≤ .30)

6o L'âge (X^2 = .65, p ≤ .50)

7o Le niveau du cours de Français suivi (X^2 = 1.25, p ≤ .80)

Le besoin de transformation de ses conditions de travail:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 21.2%.

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: les hommes expriment plus souvent que les femmes un besoin de transformation de leurs conditions de travail. Cette relation est significative au niveau de 5%.

selon le statut marital: relation non-significative

selon le statut d'emploi: relation non-significative

selon le degré de scolarité complété: données insuffisantes pour conclure

selon le nombre d'années passées sans étudier: données insuffisantes pour conclure

selon le niveau du cours de français suivi: données insuffisantes pour conclure

Résumé

Des quatre hypothèses touchant le besoin de transformation de ses conditions de travail éprouvé par l'adulte inscrit aux cours d'éducation de base, une seule a été confirmée. L'ordre du degré de liaison des quatre variables examinées dans leur relation avec ce besoin, est le suivant:

1o Le sexe (X^2 = 4.37, p ≤ .05)

2o Le statut d'emploi (non-significatif) (X^2 = 2.37, p ≤ .20)

3o L'âge (X^2 = 2.21, p ≤ .20)

4o Le statut marital (X^2 = 1.04, p ≤ .50)

Le besoin d'augmenter son niveau de vie en général (non-spécifié):

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 8.3%.

Une seule des hypothèses concernant cette catégorie a pu être soumise à un test de probabilité.

selon le sexe: relation non-significative

Le besoin de transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 49%.

Des sept hypothèses qui ont été expérimentées concernant ce besoin, six ont dû être rejetées ayant un risque d'erreur supérieur à 10%.

selon le niveau du cours de français suivi: il y a une différence significative entre les adultes inscrits aux différents niveaux quant à l'intensité de leur besoin de transformation de la part qui relève d'eux-mêmes dans leur interaction avec les autres.

À l'affirmation de cette différence correspond en effet un risque d'erreur inférieur à 5%. Les proportions d'adultes qui mentionnent ce besoin à chaque niveau sont: en Français 101, 53.2%, en Français 102, 20%, en Français 103, 60% et en Français 104, 62.5%.

On peut donc remarquer que la légère tendance à l'augmentation de ce besoin qui se manifeste est profondément rompue au deuxième niveau du cours.

Le besoin de transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 11.1%.

Seulement deux hypothèses ont pu être soumises à une vérification.

selon le sexe: l'application de test du chi-carré révèle une relation significative au niveau de 1% entre ces deux variables. Ainsi, les femmes éprouvent beaucoup plus souvent que les hommes le besoin de voir transformer les relations que les autres ont à leur égard.

selon le statut marital: relation non-significative

Le besoin de transformation de ses interactions avec les autres (initiateur non-spécifié):

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 12%.

Seulement trois hypothèses concernant cette catégorie de besoin ont pu être soumises au test du chi-carré.

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: relation non-significative

selon le statut marital: cette relation a un risque d'erreur supérieur à 5% mais inférieur à 10%. Plus précisément, cette hypothèse se formule ainsi: parmi les adultes inscrits aux cours d'Education de Base, ceux qui vivent sans conjoint éprouveraient davantage que les adultes ayant le besoin de transformation de leurs interactions avec les autres.

Le besoin de transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 10.1%.

Une seule hypothèse concernant l'apparition de ce besoin a pu être soumise au test de probabilité.

selon le statut marital: relation non-significative.

Le besoin de transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 21.2%.

Des sept variables qui ont été mises en relation avec ce besoin, aucune n'est ressortie comme étant en relation significative.

Le besoin de transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 23.1%.

selon l'âge: cette hypothèse ne peut être confirmée, mais elle mérite d'être retenue. Parmi les adultes inscrits aux cours d'Education de Base, ceux âgés de 34 ans et moins éprouveraient davantage le besoin de transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement, que ceux âgés de 35 ans et plus.

selon le sexe: relation non-significative

selon le statut marital: il y a un risque d'erreur supérieur à 90% à affirmer une telle relation. En conséquence, on pourrait donc affirmer l'absence de relation que les adultes mariés éprouvent avec une égale intensité que les adultes vivant sans conjoint le besoin de transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement.

selon le statut d'emploi: relation non-significative

selon le degré de scolarité complété: parmi les adultes inscrits aux cours d'Education de base, ceux qui ont déjà complété une troisième année de scolarité ou moins, mentionnent le besoin de transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement beaucoup plus souvent que ceux qui ont complété une quatrième année ou plus. Cette relation est significative au niveau de 1%.

selon le nombre d'années passées sans étudier: relation non-significative

selon le niveau du cours de français suivi: relation non-significative

Résumé:

Des sept hypothèses qui ont pu être expérimentées en relation avec l'intensité du besoin qu'éprouve l'adulte d'une transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement, une seule a été nettement confirmée et une autre mériterait d'être réexaminée. L'importance du degré de liaison des sept variables examinées avec l'intensité de ce besoin, est le suivant:

1o Le degré de scolarité complété (X^2 = 6.85, p ≤ .01)

2o L'âge (X^2 = 3.74, p ≤ .10)

3o Le nombre d'années sans étudier (X^2 = 2.05, p ≤ .20)

4o Le niveau du cours de français suiv. (X^2 = 2.56, p ≤ .50)

5o Le statut d'emploi (X^2 = .35, p ≤ .70)

6o Le sexe (X^2 = .09, p ≤ .90)

7o Le statut marital (X^2 = .014, p ≤ .90)

Le besoin de transformation de ses relations avec un membre de sa famille:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 34.8%.

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: relation non-significative

selon le statut marital: relation non-significative

selon le statut d'emploi: relation non-significative

selon le degré de
scolarité complété: relation non-significative

selon le nombre d'années
passées sans étudier: données insuffisantes pour conclure

selon le niveau du cours de
français suivi: on observe encore une fois une tendance à l'augmentation de l'intensité de ce besoin correspondante à la hausse du niveau du cours, mais cette tendance est également brisée dans ce cas-ci au niveau du cours de Français 102. L'hypothèse générale d'une relation entre le niveau du cours et l'intensité du besoin de transformation de ses relations avec un membre de sa famille est toutefois confirmée, ayant un risque d'erreur inférieur à 1%.

Résumé

Bien que cinq des six hypothèses examinées aient été infirmées, voici l'ordre d'importance du degré de liaison de ces six variables avec le besoin de transformation de ses relations avec un membre de sa famille éprouvé par l'adulte inscrit aux cours d'Education de Base:

1o Le niveau du cours de français suivi: (X^2 = 13.66, p ≤ .01)

2o Le statut marital (X^2 = 2.00, p ≤ .20)

3o Le statut d'emploi (X^2 = 1.46, p ≤ .30)

4o Le sexe (X^2 = .10, p ≤ .70)

5o Le degré de scolarité complété (X^2 = .07, p ≤ .80)

6o L'âge (X^2 = .03, p ≤ .90)

Le besoin de transformation de ses relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de sa famille):

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 44.4%.

selon l'âge: chez les adultes inscrits aux cours d'Education de Base, les 34 ans et moins expriment plus souvent que les 35 ans et plus le besoin de transformation de leurs relations avec les autres en général. Cette relation est significative au niveau de .05.

selon le sexe: cette hypothèse ayant un risque d'erreur presqu'équivalent à 10% (1), elle mérite donc d'être conservée en tant que telle et se formule ainsi: parmi les étudiants adultes inscrits aux cours d'Education de Base, les femmes éprouveraient davantage que les hommes le besoin de transformation de leurs relations avec les autres en général.

selon le statut marital: chez les étudiants adultes en Education de Base, ceux qui vivent sans conjoint éprouvent davantage le besoin de transformer leurs relations avec les autres en général que ceux qui sont présentement mariés. Cette hypothèse est confirmée au niveau de 5%.

selon le statut d'emploi: cette relation a un risque d'erreur inférieur à 10%. Les données recueillies permettent de formuler plus précisément cette hypothèse de la façon suivante: chez les adultes inscrits aux cours d'Education de Base, ceux qui sont sans emploi expriment plus souvent le besoin de transformation de leurs relations avec les autres en général que ceux qui ont un emploi.

selon le degré de scolarité complété: relation non-significative

selon le nombre d'années passées sans étudier: les adultes qui n'ont pas étudié depuis 21 ans ou plus expriment plus souvent le besoin de transformation de leurs relations avec les autres en général, que ceux qui n'ont pas étudié depuis 20 ans ou moins. Cette hypothèse est confirmée au niveau de 5%.

selon le niveau du cours de français suivi: relation non-significative

---

(1) La valeur du X^2 nécessaire pour conclure une probabilité d'erreur égale ou inférieur à 10% est 2.71; la valeur obtenue du calcul du test sur les données recueillies est de 2.70.

Résumé

Des sept variables examinées dans leur relation avec le besoin de transformation de ses relations avec les autres en général éprouvé par l'adulte inscrit aux cours d'Éducation de Base, trois se sont révélées en relation significative avec ce besoin, et deux méritent d'être retenues à titre d'hypothèses intéressantes. Voici dans quel ordre ces variables seraient liées au besoin de transformation de ses relations éprouvé par l'adulte:

1o Le statut marital (X^2 = 3.00, p ≤ .20)

2o Le nombre d'années passées sans étudier (X^2 = 3.86, p ≤ .05)

3o L'âge (X^2 = 4.82, p ≤ .05)

4o Le statut d'emploi (X^2 = 3.40, p ≤ .10)

5o Le sexe (X^2 = 2.70, p ≤ .20)

6o Le degré de scolarité complété (X^2 = 2.61, p ≤ .20)

7o Le niveau du cours de français suivi (X^2 = 5.83, p ≤ .20)

Le besoin de transformation de soi-même sur le plan intellectuel

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 2.7%.

Le nombre de réponses correspondant à cette catégorie de besoin ne fut suffisant pour vérifier aucune des sept hypothèses.

Le besoin de transformation de soi-même sur le plan affectif

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 41.6%.

selon l'âge: relation non-significative

selon le sexe: les femmes expriment davantage que les hommes le besoin de transformation de soi-même sur le plan affectif que les hommes. Cette relation est significative au niveau de 5%.

selon le statut marital: relation non-significative

selon le statut d'emploi: relation non-significative

selon le degré de scolarité complété: relation non-significative

selon le nombre d'années
passées sans étudier: relation non-significative

selon le niveau du cours de
Français suivi: paradoxalement peut-être, il y a une tendance à ce que plus le niveau du cours qu'il suit est élevé, plus l'adulte exprime le besoin de transformation de soi-même sur le plan affectif.
En effet, la proportion de ceux qui expriment ce besoin à chaque niveau de cours est la suivante: 21% au français 101, 30% en français 102, 60% en français 103 et 54% en français 104.

La relation entre ces deux variables est très étroite: le risque d'erreur qui y correspond est inférieur à .001.

Résumé

Des sept variables qui ont pu être examinées en relation avec le besoin de transformation de soi-même sur le plan affectif éprouvé par l'adulte inscrit aux cours d'éducation de base, deux se sont révélées en relation significative avec ce besoin. Voici dans quel ordre ces sept variables seraient reliées avec ce besoin:

1o Le niveau du cours de Français suivi (χ^2 = 10.76, p ≤ .02)

2o Le sexe (χ^2 = 4.48, p = .05)

3o Le statut d'emploi (non-significatif) (χ^2 = 1.21, p ≤ .30)

4o Le degré de scolarité complété (χ^2 = 1.16, p ≤ .30)

5o Le statut marital (χ^2 = .47, p ≤ .50)

6o L'âge (χ^2 = .14, p ≤ .80)

7o Le nombre d'années passées sans étudier (χ^2 = .032, p ≤ .90)

Le besoin de transformation de son image de soi:

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 52.6%.

selon l'âge: cette relation est non-significative et au niveau de 9%. Inversement donc on pourrait affirmer que parmi les adultes inscrits aux cours d'éducation de base, ceux qui ont 34 ans et moins éprouvent avec une égale intensité le transformation de leur image de soi que le plus âgé.

selon le sexe: l'affirmation de cette relation comporte un risque d'erreur supérieur à 5% mais inférieur à 10%. C'est donc là une hypothèse qui mérite d'être conservée et qui peut être formulée maintenant plus précisément ainsi: parmi les adultes inscrits aux cours d'éducation de base, les femmes éprouvent davantage que les hommes le besoin de transformation de leur image de soi.

selon le statut marital: relation non-significative

selon le statut d'emploi: relation non-significative

selon le degré de scolarité complété: données insuffisantes pour conclure

selon le nombre d'années passées sans étudier: données insuffisantes pour conclure.

selon le niveau du cours de français suivi: relation non-significative

Résumé

Des cinq hypothèses de relation avec cette catégorie de besoin et qui ont pu être soumise à une vérification, aucune n'a pu être confirmée; une cependant mérite d'être conservée.

Voici dans quel ordre apparaît maintenant le degré de liaison des cinq variables examinées avec cette catégorie de besoin:

1o Le sexe (X^2 = 2.79, p ≤ .10)

2o Le niveau du cours de français suivi (X^2 = 5.08, p ≤ .20)

3o Le statut d'emploi (X^2 = .40, p ≤ .70)

4o Le statut marital (X^2 = .44, p ≤ .70)

5o L'âge (X^2 = .014, p ≤ .05)

Le besoin de transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique):

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 7.4%.

Une seule hypothèse en relation avec ce besoin a pu être expérimentée.

selon le sexe: relation non-significative

Le besoin de transformation de soi-même (plan non-spécifié):

Dans l'ensemble, les répondants ont exprimé ce besoin avec une fréquence de 8.3%.

Une seule hypothèse en relation avec cette catégorie a pu être expérimentée.

selon le sexe: relation non-significative.

3. Portrait-robots des différentes catégories d'étudiants en Éducation de Base

Les conclusions qui viennent d'être présentées l'ont été en fonction de chacune des catégories regroupées de besoin.

Cette forme de présentation des conclusions facilite leur interprétation en termes de variables qui influencent l'apparition de ces différents besoins chez les adultes suivant les cours d'Éducation de Base.

On peut présenter ces mêmes conclusions en fonction de chacune des catégories des variables indépendantes de façon à obtenir un tableau des besoins qui se sont révélés comme "caractéristiques" de chacune de ces catégories d'étudiants adultes.

Ces besoins sont "caractéristiques" non pas dans le sens où ils seraient éprouvés par tous les adultes de la catégorie en question, non plus nécessairement dans le sens où ils seraient éprouvés par la majorité des adultes de la catégorie en question, mais dans le sens où ils sont éprouvés beaucoup (significativement à 5%) plus par les adultes de cette catégorie que par les adultes de l'autre catégorie de la même variable indépendante.

Cette forme de présentation des conclusions facilite donc leur interprétation en termes de portrait-robot des différentes catégories d'étudiants.

Chez les étudiants adultes inscrits aux cours d'éducation de base:

Ceux qui sont âgés de 34 ans et moins expriment (ps.05) plus souvent que ceux qui sont âgés de 35 ans et plus, le besoin de:

- transformation de leurs relations avec les autres en général (pas spécialement membres de leur famille)

et exprimeraient (ps.10) plus souvent le besoin de:

- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement.

Ceux qui sont âgés de 35 ans et plus exprimeraient (ps.10) plus souvent que ceux qui sont âgés de 34 ans et moins le besoin de:

- mieux exprimer ce qu'ils pensent.

Ceux qui sont âgés de 34 ans et moins n'expriment pas plus souvent que ceux qui sont âgés de 35 ans et plus le besoin de:

- apprendre à lire
- apprendre à écrire
- augmenter leur scolarité
- posséder certains objets matériels
- obtenir une occupation ou changer d'occupation
- transformation de leurs conditions de travail
- transformation de la part qui relève d'eux-mêmes dans leurs relations avec les autres
- transformation de leurs interactions avec les autres
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan affectif
- transformation de leurs relations avec un membre de leur famille
- transformation d'eux-mêmes sur le plan affectif
- transformation de leur image de soi

Chez les étudiants adultes inscrits aux cours d'éducation de base:

Les femmes expriment plus souvent (pé.05) que les hommes le besoin de:

- obtenir une occupation ou changer d'occupation
- transformation de la part exécutée par les autres dans leurs relations avec les autres
- transformation de soi-même sur le plan affectif.

Les femmes exprimeraient plus souvent (pé.10) que les hommes le besoin de:

- augmenter leur scolarité
- transformation de leurs relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de leur famille)
- transformation de leur image de soi.

Les hommes expriment plus souvent (pé.05) que les femmes le besoin de:

- apprendre à lire
- posséder certains objets matériels
- transformation de leurs conditions de travail.

Les hommes n'expriment pas plus souvent que les femmes le besoin de:

- apprendre à écrire
- mieux exprimer ce qu'ils pensent
- posséder plus d'argent
- apprendre un métier
- augmenter leur niveau de vie (de façon non-spécifiée)
- transformation de la part exécutée par eux-mêmes dans leurs relations avec les autres
- transformation de leurs interactions avec les autres
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan affectif
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement
- transformation de leurs relations avec un membre de leur famille
- transformation d'eux-mêmes sur le plan du comportement (physique)
- transformation d'eux-mêmes (plan non-spécifié)

Chez les étudiants adultes inscrits aux cours d'éducation de base:

Ceux qui sont mariés expriment plus souvent (pé.05) que ceux qui vivent sans conjoint, le besoin de:

- apprendre à lire

et ils exprimeraient (pé.10) plus souvent le besoin de:

- apprendre à écrire

Ceux qui vivent sans conjoint expriment plus souvent (pé.05) que ceux qui sont mariés le besoin de:

- obtenir une occupation ou changer d'occupation
- transformation de leurs relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de leur famille).

et ils exprimeraient plus souvent (pé.10) le besoin de:

- apprendre un métier
- transformation de leurs interactions avec les autres

Ceux qui vivent sans conjoint n'expriment pas plus souvent que ceux qui sont mariés le besoin de:

- mieux exprimer ce qu'ils pensent
- augmenter leur scolarité
- posséder certains objets matériels
- transformation de leurs conditions de travail
- transformation de la part exécutée par eux-mêmes dans leurs relations avec les autres
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan intellectuel
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan affectif
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement
- transformation de leurs relations avec un membre de leur famille
- transformation d'eux-mêmes sur le plan affectif
- transformation de leur image de soi.

Chez les étudiants inscrits aux cours d'éducation de base:

Ceux qui sont sans emploi expriment plus souvent (pé.05) que ceux qui ont un emploi le besoin de:

- obtenir un emploi

et exprimeraient plus souvent (pé.10) le besoin de:

- transformation de leurs relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de leur famille).

Ceux qui sont sans emploi n'expriment pas plus souvent que ceux qui ont un emploi le besoin de:

- apprendre à lire
- apprendre à écrire
- augmenter leur scolarité
- transformation de leurs conditions de travail
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan affectif
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement
- transformation de leurs relations avec un membre de leur famille
- transformation d'eux-mêmes sur le plan affectif
- transformation de leur image de soi

Chez les étudiants adulter inscrits aux cours d'éducation de base:

Ceux qui ont complété une troisième année ou moins expriment plus souvent ($p \leq .05$) que ceux qui ont complété une quatrième année ou plus, le besoin de:

- apprendre à lire
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement

Ceux qui ont complété une quatrième année ou plus n'expriment pas plus souvent que ceux qui ont complété une troisième année ou moins, le besoin de:

- apprendre à écrire
- augmenter leur scolarité
- posséder certains objets matériels
- obtenir une occupation ou changer d'occupation
- transformation de la part exécutée par eux-mêmes dans leurs relations avec les autres
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan affectif
- transformation de leurs relations avec les membres de leur famille
- transformation de leurs relations avec les autres en général (pas spécialement un membre de leur famille)
- transformation d'eux-mêmes sur le plan affectif

Chez les étudiants adultes inscrits aux cours d'éducation de base:

Ceux qui ont passé 21 ans ou plus sans étudier expriment plus souvent (pé.05) que ceux qui ont passé 20 ans ou moins sans étudier le besoin de:

- transformation de leurs relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de leur famille).

Ceux qui ont passé 21 ans ou plus sans étudier n'expriment pas plus souvent que ceux qui ont passé 20 ans ou moins sans étudier le besoin de:

- apprendre à lire
- apprendre à écrire
- augmenter leur scolarité
- obtenir une occupation ou changer d'occupation
- transformation de la part exécutée par eux-mêmes dans leurs relations avec les autres
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan affectif
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement
- transformation d'eux-mêmes sur le plan affectif.

La nature du test utilisé (le chi-carré) ne permet pas de déterminer avec précision, lorsque le nombre de catégories de la variable indépendante est supérieur à deux, si chacune des catégories se distingue significativement de chacune des autres. Il ne permet en effet que de dire si dans l'ensemble ces catégories sont distinctes les unes des autres dans leur relation avec la variable dépendante (ici: l'apparition d'un besoin à la conscience).

Grâce à une analyse précise des résultats du test, on peut toutefois tirer les conclusions suivantes sur la différence entre chacune des catégories par rapport à l'ensemble, et non par rapport à l'une quelconque des autres catégories.

Chez les étudiants inscrits aux cours d'Education de Base:

Ceux qui suivent le cours de Français 101 expriment plus souvent que l'ensemble des étudiants inscrits en Education de Base, le besoin de:

- apprendre à lire

et ils expriment moins souvent que l'ensemble des étudiants, le besoin de:

- transformation de soi-même sur le plan affectif.

Ceux qui suivent le cours de Français 102 expriment moins souvent que l'ensemble des étudiants, le besoin de:

- apprendre à lire
- apprendre à écrire
- transformation de la part exécutée par eux-mêmes dans leurs relations avec les autres
- transformation de leurs relations avec un membre de leur famille

Ceux qui suivent le cours de Français 103 expriment plus souvent que l'ensemble des étudiants le besoin de:

- apprendre à écrire

Ceux qui suivent le cours de Français 104 expriment plus souvent que l'ensemble des étudiants, le besoin de:

- transformation de leurs relations avec un membre de leur famille

et ils expriment moins souvent que l'ensemble des étudiants, le besoin de:

- apprendre à lire.

Ceux qui suivent les différents niveaux de cours de Français n'expriment pas plus souvent les uns que les autres, le besoin de:

- augmenter sa scolarité
- obtenir une occupation ou changer d'occupation
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan affectif
- transformation de leurs relations avec les autres sur le plan du comportement
- transformation de leurs relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de leur famille)
- transformation de leur image de soi.

Cette variable (les programmes) est sans doute celle sur laquelle on compte le plus pour satisfaire les besoins d'apprentissage de la langue de ces adultes. Si on considère seulement les quatre aspects fondamentaux de l'acquisition du langage, le tableau suivant fait ressortir quelle est l'importance du besoin d'apprentissage de ces quatre aspects, à chaque niveau de cours.

TABLEAU XXXIII - Expression du besoin d'apprentissage des quatre aspects fondamentaux de la langue selon le niveau du cours de Français suivi:

		Lire	Comprendre	Ecrire	Parler	
Français 101	N	35	1	24	4	64
	%	54.6%	1%	37.5%	4%	100%
Français 102	N	6	0	6	4	16
	%	37 %	0%	37 %	25%	100%
Français 103	N	7	1	7	3	18
	%	38 %	5%	38 %	16%	100%
Français 104	N	7	1	10	5	23
	%	30 %	4%	43%	21%	100%

Si on consulte la description de chacun de ces niveaux de cours, on peut voir que l'apprentissage de chacun des quatre aspects de la langue n'a pas toujours la même importance à l'intérieur de chaque niveau de cours. Selon la personne responsable de l'enseignement de ces cours à la C.E.C.M., voici à quel genre chacun de ces cours a le plus d'importance:

Lire: Français 101

Comprendre la langue parlée: Français 103

Ecrire: Français 104

S'exprimer verbalement: Français 102

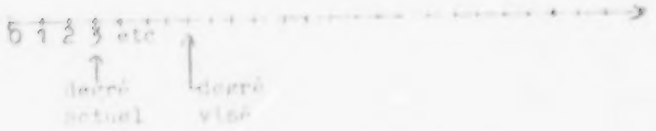
On voit donc que le genre où chacun des quatre aspects de la maîtrise de la langue apparaît avec le plus d'importance est immédiatement après le niveau de cours qui est le plus centré sur l'apprentissage de cet aspect.

En d'autres termes, il semble que ces cours développent davantage les besoins d'apprentissage qu'ils ne les satisfont; ce qui ne signifie pas évidemment qu'ils ne les satisfont pas du tout. Ce qui signifierait plutôt que les cours développent chez les étudiants des motivations d'apprentissage plus élevées que les aspirations qui existaient avant le cours et qui ont pu être comblées.

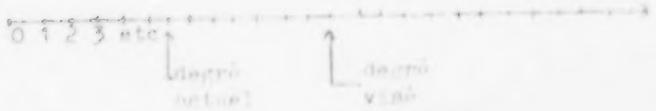
Si on définit l'aspiration ou le besoin comme la différence entre la situation actuelle et la situation visée, on pourrait représenter l'évolution de l'aspiration à l'apprentissage de la langue par le graphique suivant:

Degrés de maîtrise de la langue:

Avant le cours:



Après le cours:



Ce n'est là toutefois qu'une hypothèse qui est suggérée par la correspondance exacte entre le moment où l'apprentissage d'un aspect de la langue a le plus d'importance dans le programme et le moment où le besoin de l'apprentissage de cet aspect est le plus important chez l'étudiant adulte.

Une observation semblable a d'ailleurs été faite auprès des étudiants qui avaient suivi un cours de culture populaire. De façon générale, le développement de l'intérêt pour la matière qui vient d'être étudiée serait ainsi une des conséquences les plus importantes chez l'étudiant adulte du fait d'avoir suivi un cours.

En ce qui concerne l'étudiant en éducation de base, on peut voir dans ce phénomène une réalisation de la fonction sociale habituelle de l'école qui est de faire adopter à l'individu les valeurs du milieu scolaire qui sont aussi des valeurs dominantes de la société, en l'occurence: le valoriser la maîtrise du langage.

C - Perception de l'influence de l'éducation sur la satisfaction des besoins

La question III.b demandait à l'adulte d'identifier parmi les besoins qu'il venait d'exprimer, ceux qui auraient été plus facilement satisfaits s'il avait eu la chance de fréquenter l'école plus longtemps.

Les réponses à cette question permettent de voir quels sont, selon l'adulte qui suit des cours en Education de Base, les besoins qui dépendent le plus d'un manque d'éducation; en d'autres termes, elles donnent une idée de la sous-estimation que l'adulte se fait de l'influence de l'éducation (ou du manque d'éducation) dans sa vie, de l'utilité qu'elle aurait pu ou qu'elle pourrait avoir.

Si on définit l'orientation de la motivation comme la valeur la plus importante qu'un individu croit pouvoir retirer en accomplissant telle action (ici: suivre des cours en Education de Base), on pourra s'interroger sur ce que les raisons pour lesquelles les adultes s'inscrivent aux cours se situent à l'intérieur de la gamme des besoins mentionnés dans ces réponses.

Voici donc la liste des besoins qui ont été mentionnés comme dépendants d'une très faible fréquentation de l'école. Ont été retirés de cette liste les besoins d'apprentissage des matières "académiques" (lire, écrire, compter) et d'augmentation de la scolarité, car ils sont constitutifs de l'éducation.

Les pourcentages le [illegible] proportion du nombre de fois où le besoin a été mentionné [illegible] manque d'éducation sur le nombre de fois (cf. Tableau XVIII, p.60 où ce besoin a été exprimé (1) par l'ensemble des répondants. Cette mesure peut être considérée comme un indice de la perception du degré d'influence de l'éducation sur la satisfaction des différents besoins ressentis par cette population adulte.

TABLEAU XXXIV - Perception de l'influence de l'éducation sur la satisfaction des besoins.

Besoin de	Nombre	%
Transformation de soi-même	6	100 %
sur le plan intellectuel	1	
[illegible]	10	38,6%
[illegible]	0	
autres spécifiés	1	
affectif (non-spécifié)	1	
anxiété	1	
autres spécifiés	1	60 %

(1) Les proportions dont le dénominateur est inférieur à 10 sont douteuses.

comportementale	0	
Apprentissage (non-spécifié + autres spécifiés)		
écouter (comprendre) (non-spécifié)	11	
parler (non-spécifié)	10	55.6%
occupation	11	61.1%
Possession d'objets matériels	2	
concrets	2	11.1%
monétaires	0	
autres relations vs objets	1	
Travail - obtention d'une occupation		
nature de l'occupation (non-spécifié)	5	31.3%
couture	0	
camionnage + conduite	1	
menuiserie	0	
cuisine	1	
vente	0	
dessin	2	
comptabilité	2	
enseignement	1	
autres occupations spécifiées	6	100 %
professions universitaires	0	
salaire	5	
conditions de travail	14	60.9%
Relations inter-personnelles non spécifiquement familiales (non-spécifié + autre non-spécifié)	1	
soi-même vs autres	1	
intellectuelle	0	
affective	2	18.2%
comportementale	3	21.4%
autres vs soi-même	0	
intellectuelle	0	
affective	3	42.9%
comportementale	0	
initiateur non spécifié et plan spécifié	1	
intellectuelle	0	
affective	0	
comportementale	0	
Relations familiales (non-spécifié)	1	
soi-même vs autres (non-spécifié)	1	
fonder une famille et se marier	0	
intellectuelles (non-spécifié)	3	37.5%
enfants	0	
conjoints	0	
autres spécifiés	0	

affectives (non-spécifié)	0	
enfants	0	
conjoint	0	
autres spécifiés	0	
comportementales (non-spécifié)	0	
enfant	1	
conjoint	0	
autres spécifiés	0	
plan de la relation (non-spécifié)	5	60 %
enfant	0	
conjoint	0	
autres spécifiés	0	
autres vs soi-même (spécifié ; non spécifié)	1	
transformation dans famille (n'impliquant pas une relation avec le répondant)	0	
Autres objets d'action	3	24.1%

Si on tire de cette liste les besoins dont la base est supérieure à 10 (1) et si on les classe suivant le degré auquel ils sont perçus comme dépendants d'un manque d'éducation, on obtient la liste suivante:

TABLEAU XXXV -

Besoin de	Degré d'influence
1o Transformation de soi-même, en général	100 %
2o Se qualifier pour une occupation	61.1%
3o Transformation de ses conditions de travail	60.9%
4o Mieux exprimer sa pensée	55.6%
5o Obtenir une occupation ou changer d'occupation	31.3%
6o Transformation de son image de soi	28.6%
7o Transformation de ses actions vis-à-vis d'autres objets	24.1%
8o Transformation de ses propres comportements face aux autres	21.4%
9o Transformation de ses propres orientations affectives face aux autres	16.2%
10o Possession d'objets matériels (non-spécifiés ou: augmentation de son niveau de vie en général	13.3%
11o Posséder plus d'argent	0.0%

(1) Sauf pour le besoin de "transformation de soi-même, en général", ces besoins sont donc aussi les plus importants.

Cette liste fournit une image plus exacte de ce que ces adultes attendent des cours d'Education de base ou d'éducation en général.

On peut voir tout d'abord qu'il y a une différence entre les besoins perçus comme dépendants d'un manque d'éducation et l'ensemble des besoins exprimés (pour s'en convaincre, comparer cette classification avec celle du tableau XXIX). Ce qui implique que ces adultes ne perçoivent pas l'éducation comme une solution à toutes leurs difficultés.

Sans faire une analyse détaillée de chacun des besoins de cette liste, on peut remarquer que tous les adultes qui aimeraient transformer leur personnalité dans son ensemble pensent qu'ils y verraient parvenir s'ils avaient reçu une éducation plus avancée. Ensuite, dans presque 60% des cas, l'éducation est perçue comme un moyen d'**asseoir** sa situation de travail sur des bases solides.

L'éducation apparaît également comme un moyen utile pour acquérir les habiletés (attitudes ou comportements) nécessaires à des relations satisfaisantes avec les autres.

Notons enfin que l'éducation n'est pas perçue comme un moyen direct d'acquérir des richesses.

Si on veut se faire une idée un peu plus précise de l'importance accordée à l'éducation dans la satisfaction de l'ensemble des besoins mentionnés par ces adultes, on peut noter que 38.2% de tous les besoins non-économiques exprimés sont attribués à un manque d'éducation.

Si on ne peut pas actuellement comparer la valeur accordée à l'éducation par cette population adulte à la valeur qui lui est accordée par les autres catégories de population adulte, on peut remarquer cependant que l'éducation est perçue comme ayant des ramifications dans tous les aspects de leur vie.

Cette image de l'éducation se rapproche peut-être davantage de l'image qu'en a la population la plus scolarisée que de l'image qu'en a la population de scolarité moyenne, qui n'en éprouve pas une carence exceptionnelle et n'en tire de profits exceptionnels.

IV - CONCLUSIONS [illegible]

A - Possibilités d'extrapolation

Etant donné la relation fréquente qui a été constaté entre le niveau de cours qui vient d'être suivi par l'adulte et l'apparition de différents besoins, il n'est pas permis d'appliquer la distribution générale des besoins observée, à la population des étudiants telle qu'elle est au début des cours et encore moins à l'ensemble de la population adulte qui n'a pas l'équivalent du cours Français 414.

1. Pour la population inscrite

Toutefois, si on ne peut extrapoler l'ensemble des besoins recueillis à la consultation des adultes inscrits, on peut le faire pour les besoins qui sont apparus ne pas être en relation significative avec le niveau de cours suivi. Ce sont:

- le besoin d'augmenter sa scolarité, qui a été exprimé par 26.9% des répondants;

- le besoin d'obtenir une occupation ou de changer d'occupation, exprimé par 27.7% des répondants;

- le besoin de transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif par 21.2% des répondants;

- le besoin de transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement, exprimé par 23.1% des répondants;

- le besoin de transformation de ses relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de sa famille), exprimé par 44.4% des répondants;

- et le besoin de transformation de son image de soi, exprimé par 32.4% des répondants.

On peut donc penser que la distribution de ces besoins ne varie pas de façon significative tout au long de la session et qu'elle peuvent décrire l'état de l'étudiant adulte lors son arrivée.

Quant aux 4e catégories de besoins dont la relation avec le niveau de cours suivi n'a pu être soumise à un test de probabilité, on ne sait pas actuellement savoir si la fréquence avec laquelle ils sont exprimés est semblable ou non à la population des adultes inscrits.

Il n'y a donc que 5 catégories de besoin qu'on ne peut pas appliquer à la population inscrite (ref. p. 90).

En ce qui concerne les possibilités d'extrapolation à l'ensemble de la population des adultes analphabètes fonctionnels, elles sont en principe les mêmes que pour la population des étudiants inscrits, sauf on ne dispose que d'information sur la composition de cette population à Montréal, informations qui permettraient de généraliser les conclusions en respectant la structure de cette population.

2. Pour l'ensemble de la population

Sans reprendre toutes les conclusions sur la distribution générale des besoins qui ont été énoncées dans le texte, on peut souligner celles qui diffèrent peut-être davantage de la représentation qu'on se fait habituellement des besoins des adultes analphabètes et qui peuvent être valables pour l'ensemble de la population, tout au moins dans ce qu'elles ont d'essentiel, c'est-à-dire détachées des rapports numériques précis d'où elles ont été tirées.

Sur le plan académique tout d'abord, on peut noter que le besoin d'apprendre à manipuler les symboles mathématiques est presqu'inexistant à côté de celui d'un apprentissage plus poussé de la langue; il est même mentionné environ trois fois moins souvent que le besoin d'apprendre à mieux s'exprimer, qui représente à peu près le tiers des besoins d'apprentissage des moyens d'expression (écrire et parler).

En introduction avait été formulée la question de savoir sous quelles formes précises l'adulte analphabète ressent le besoin de se voir intégré à la société. La réponse à cette question implique la réponse à une question plus fondamentale qui est celle de savoir si oui ou non l'adulte analphabète ressent le besoin de se voir intégré à la société.

L'intégration à la société peut prendre des formes d'une telle diversité qu'on pourrait, en donnant à cette notion un sens étendu, arriver à considérer presque toutes les catégories de besoins exprimés comme des besoins d'intégration, directs ou indirects, à la société.

Afin d'éviter cet abus, on ne retiendra que les catégories de besoins qui correspondent à des formes assez explicites d'intégration.

L'intégration à la société peut prendre deux formes générales: 1o la participation à la culture de la société, qui par la socialisation, modèle la personnalité de l'individu de telle sorte qu'il se sente comme un humain du même type que les autres membres de cette société;

2o la participation au système d'interactions, qui se manifeste par des relations relativement continues avec les autres, n'impliquant pas de heurts ou d'efforts particuliers du point de vue de l'individu.

Les catégories de besoins correspondant à ces deux formes d'intégration et qu'on pourrait considérer comme des expressions suffisamment explicites d'un besoin d'intégration à la société sont: 1o le besoin de transformation de son image de soi;

2o le besoin de transformation de ses relations avec les autres en général (non exclusivement avec les membres de sa famille).

Environ 50% des réponses codifiées dans cette première catégorie de besoins, déplorent le fait de ne pas être comme les autres, et par là d'être moins que les autres, en étant analphabète.

Ainsi, environ 10% des adultes interviewés expriment le sentiment d'être marginal quant à un aspect fondamental de leur personnalité. En d'autres termes, on pourrait dire qu'ils sont conscients de ne pas avoir été socialisés.

Quant au besoin de transformation de ses relations avec les autres en général, il est exprimé par 44% des adultes interviewés, soit aussi fréquemment que le besoin d'apprendre à écrire, ou d'apprendre un métier et d'obtenir une occupation (cf. Tableau XXX).

On ne pourrait donc pas dire que la majorité des adultes analphabètes exprime explicitement le besoin de se voir intégré à la société qui les entoure, mais il est une proportion remarquable d'entre eux qui est consciente d'être marginale dans le sens le plus fort qu'on puisse imaginer, c'est-à-dire dans leur personnalité et qui exprime sans doute un sentiment ressenti confusément par un plus grand nombre.

Ces considérations donnent déjà des indications quant aux formes d'intégration auxquelles aspirent les adultes analphabètes. On peut ajouter ici les conclusions les plus importantes déjà exposées à ce sujet: lorsque l'adulte doit interagir avec des individus qui ne sont pas membres de sa famille, il est avant tout préoccupé de l'aspect affectif de cette relation.

Lorsqu'il s'agit d'une action qui vient de lui-même, il se voit handicapé d'abord dans les gestes extérieurs qu'il doit poser (le plus souvent, demander de l'aide), mais presqu'autant dans les attitudes que cela implique (sentiments de dépendance et de gêne).

Lorsqu'il s'agit d'une action qui vient des autres, il est nettement préoccupé de leurs sentiments à son endroit.

On peut facilement imaginer que c'est à partir de ces difficultés de relations quotidiennes avec les autres que l'adulte analphabète se construit de lui-même une image d'infé-rieur dont seulement une minorité a pu prendre conscience.

B - Essai d'un portrait dynamique de l'adulte analphabète.
Sur la base des conclusions qui ont été retenues et aussi sur celle des réponses concrètes recueillies dont certaines dimensions intéressantes n'ont pu être co-difiées, on peut tenter de construire un portrait plus vivant de l'adulte analphabète, qui préciserait le portrait suggéré par Derbyshire exposé plus haut.

Ce portrait prend donc un peu plus de liberté par rapport aux données empiriques qui ont été suivies de près jusqu'ici.

Ce n'est sans doute pas là le portrait de l'adulte analphabète fonctionnel "moyen", car ses traits sont un peu "noircis". Ces traits sont accentués car ils pourraient aider à mettre en évidence la dynamique de sa vie d'adulte dans une grande société urbaine, c'est-à-dire des forces qui l'amènent à développer des traits de personnalité et de comportement qui lui seraient typiques.

Et on se souviendra que cette vie peut être celle de près d'un quart de million d'individus dans la région de Montréal.

L'adulte analphabète se voit dans l'obligation de de mander l'aide d'un autre chaque fois qu'il doit lire (ou écrire) quelque chose qui peut être important pour lui, mais dont il ne connait pas la portée exacte tant qu'on ne la lui a pas expliquée.

Incapable d'exprimer sa pensée, ses sentiments, ses besoins comme il le voudrait, il est incapable aussi de défendre ses intérêts chaque fois qu'il doit utiliser le langage, même verbal.

Cet handicap est particulièrement lourd dans ses communications avec toutes les grandes organisations publiques ou privées, qui exigent que toute demande leur soit adressée sous forme écrite ou selon des règles précises.

L'adulte analphabète développe ainsi un sentiment ou dépendance vis-à-vis des autres adultes pour la satisfaction de ses besoins vitaux.

Incapacité d'aider les autres aussi, surtout ses enfants; cette difficulté à leur venir en aide ne se situe pas seulement sur le plan scolaire ou psychologique, mais sur celui du minimum vital, matériel.

C'est là le premier rôle d'un parent, qui est perçu en quelque sorte comme élémentaire par la société actuelle; et l'adulte qui ne parvient pas à le remplir de façon adéquate perd rapidement son statut de personne responsable, digne de la confiance des autres adultes.

D'où une nouvelle raison de se sentir inférieur. L'adulte analphabète éprouve bien sûr des difficultés à se trouver un emploi et encore plus un emploi rémunérateur, mais il en éprouve autant à conserver l'emploi qu'il a pu dénicher suite à de nombreuses démarches infructueuses, car l'employeur hésite moins à se défaire d'un employé qui se situe en dehors de la norme que d'un autre.

Incapacité aussi de comprendre, de suivre ce qui se passe autour de lui, surtout dans la grande ville, dans laquelle la communication linguistique est stratégique (le désir de lire les journaux est souvent exprimé), et qui est forcée de coder. Tout autour de lui, il sent bouger un monde qu'il ne comprend pas; il existe des zones grises et noires, mystérieuses dans sa représentation de la réalité et il en est conscient. Il a le sentiment d'être isolé, marginal, menacé même ("comme en prison").

A cause de la honte sociale qui accompagne toutes ces incapacités, il cherche constamment à les cacher aux autres; d'où il déduit une raison supplémentaire pour se dévaloriser: il se sent menteur, hypocrite parfois. Cette "comédie"sociale l'oblige à dépenser des énergies considérables, et à déployer une imagination peu commune pour accomplir des actions toutes simples comme se déplacer dans la ville, acheter le produit exact qu'il désire, prendre un rendez-vous, remplir une formule de demande d'emploi ou d'assistance, etc...

A cause de son incapacité à maîtriser le langage écrit, il se voit limité à une seule forme de contact social: la communication verbale directe, de face-à-face (même l'usage du téléphone peut présenter des difficultés) et avec une catégorie d'individus également restreinte: ceux qui n'ont pas plus d'instruction que lui, c'est-à-dire les autres analphabètes adultes et les enfants. Les autres adultes, il les craint ou craint d'être jugé peu intéressant.

La satisfaction de son besoin est donc à la merci d'un étroit réseau de relations interpersonnelles qui, dans une société urbaine est nettement défavorisé.

On a peut-être là une partie de ce qu'il faut pour expliquer le fait que l'analphabète soit le seul type de défavorisé qu'on ne retrouve pas en plus grande concentration au coeur de la région métropolitaine. La banlieue permettrait plus facilement d'organiser sa vie sur la base de relations interpersonnelles.

Ces relations limitées font qu'il a également plus de difficultés à se marier. Notamment pour les femmes, la monotonie de cette vie restreinte ne peut pas être compensée par les activités de loisirs qui existent pour la plupart des dépenses qu'elles ne peuvent se permettre et une habileté à fonctionner dans la grande ville, qu'elles ne possèdent pas.

Son sentiment d'infériorité est le plus aigu lorsqu'il se trouve devant des personnes "instruites". N'ayant connu de la vie d'écolier que les premiers moments, qui sont souvent les plus difficiles, l'adulte analphabète a vécu plusieurs années sans penser qu'il lui serait possible de reprendre ses études; ayant de l'école "pour les grands" une image mystérieuse, celle d'un lieu que fréquentent des personnes qui savent déjà beaucoup de choses qu'il ignore et dans lequel il aurait l'apparence d'un égaré. C'est ainsi que pour qu'il y mette les pieds, il faut le traîner par la main, d'autant plus que l'école est le symbole de l'enfant démuni à qui des adultes savants transmettent les habiletés qui lui manquent. Or, cette image de dépendance et de faiblesse est exactement celle que l'adulte analphabète se fait de lui-même et qu'il cherche le plus fortement à fuir. Mettre le pied dans l'école est à ses yeux avouer à tous qu'il est aussi ignorant qu'un enfant.

Tant que ces symboles extérieurs et sociaux de son infériorité ne seront pas éliminés, il risque donc, de renoncer à la solution que pourrait être à ses yeux les cours d'Education de Base, et de retomber dans un cercle de craintes, de dépendances et d'humiliations qui se resserre de plus en plus avec l'accumulation de ces expériences.

Cette recherche visait à explorer certains aspects des besoins des adultes analphabètes. Explorer signifie avancer en prenant des risques. Dans le cas d'une recherche, ceci équivaut à proposer certaines descriptions ou certaines explications plus précises que celles qui existaient auparavant et ce, dans le but de suggérer des idées qui permettront à ceux qui voudraient étudier ce problème, de ne rester plus loin qu'ici.

Je n'ai pas le sentiment toutefois de m'être avancé autant qu'il aurait été possible sauf peut-être dans la dernière partie de ce rapport, car cette recherche a été faite d'abord pour les étudiants adultes et pour ceux qui travaillent directement avec eux. Et ceux qui travaillent ont besoin de se baser sur un certain nombre de données plus sûres que des hypothèses.

C'est pourquoi un certain nombre de conclusions précises et dont le champ d'application est restreint et qui ne serviront parfois qu'à confirmer des intuitions, ont été établies en fonction d'un risque d'erreur minimum. Celles-là au moins pourront servir immédiatement à une action adaptée à certaines catégories d'étudiants.

ANNEXE I

Formes de questions suggérées:

I a) Dans la vie, tous les gens ont des ambitions, des projets, des buts, des choses qu'on veut réaliser ... enfin des choses qu'on juge importantes et qu'on cherche plus fortement à atteindre. Parfois ce sont des choses réalisables assez facilement, déménager par exemple, d'autres fois ce sont presque des rêves, comme avoir un commerce à soi, ou faire un voyage autour du monde ...

Ce qui serait important pour nous de savoir, c'est quelles étaient pour vous les choses comme celles-là qui avaient le plus d'importance ou de valeur à vos yeux, avant de vous inscrire aux cours?

Si vous pensez que les choses n'ont pas tellement changé depuis ce moment-là vous pouvez répondre pour maintenant.

I b) Si on prend maintenant l'autre côté de la médaille, quelles seraient les choses que, au moment de vous inscrire aux cours, vous considériez comme les plus difficiles à supporter, celles qui étaient les plus pénibles, les plus dures, enfin les choses qu'on cherche à éviter, ou à corriger parce qu'elles sont désagréables pour nous ou pour les autres? Tout à l'heure, vous avez exprimé les choses que vous cherchiez à réaliser, maintenant il s'agit des choses contre lesquelles vous luttez ou que vous aimeriez voir changer.

II Pourriez-vous dire parmi toutes les choses que vous avez mentionnées quelles sont celles qui sont les plus importantes?

(Les énumérer à l'adulte si besoin en incluant dans l'énumération les réponses aux <u>deux</u> premières questions.)

III a) Pourriez-vous indiquer, encore parmi les choses que vous avez mentionnées (les énumérer si nécessaire), celles que vous croyez qui n'auraient pas existé ou qui auraient été réalisées plus facilement si vous aviez eu la chance de fréquenter l'école plus longtemps?

III b) Pourriez-vous expliquer pour quelle raison vous êtes venu vous inscrire aux cours? Quelles étaient les choses les plus importantes que vous espériez obtenir en suivant ces cours?

III c) Est-ce qu'il y a des choses qu'on n'a pas essayé de vous enseigner ici mais que vous seriez intéressé(e) d'apprendre, des choses que vous pensez qu'il serait vraiment utile à un(e) adulte comme vous de savoir?

- Remerciements.

ANNEXE II - LISTE DES REPONSES DIFFERENTES OBTENUES aux questions I a et I b

- Apprendre plus
- Apprendre à lire et à écrire (lettre aux parents)
- Devenir dessinatrice
- Faire mes deux premières années
- Continuer mes études, 2e et 3e années
- Travailler comme vendeuse
- Travailler comme comptable
- Apprendre à lire couramment
- Apprendre à compter
- Apprendre le dessin industriel
- Faire ma 10e année
- Pour perdre moins de temps Ex.: Lire le nom des rues
- Il faut que je travaille plus fort parce qu'il me manque une base.
- Empêcher tout ce que l'ignorance peut engendrer (Lire le nom des médicaments)
- Pour mieux trouver du travail
- Suivre mes enfants
- Savoir lire le nom des rues et des autobus
- Pouvoir obtenir différentes charges
- Devenir réceptionniste
- Enlever la gêne et la honte
- Pour augmenter mon travail
- Pour faire des rapports après l'ouvrage
- Avoir plus d'agrément à mon travail
- Pour plus tard "en cas" d'avancement
- On veut discuter de politique, des problèmes de la vie
- Si on sait compter on peut voir si on ne "se fait pas jouer" dans une vente ou un échange quelconque.
- L'instruction, ça donne de l'avancement, un meilleur emploi
- Formule à remplir après une absence au travail
- Etre avocat ou premier ministre
- Formule de demande d'emploi
- Avoir un ami sérieux pour discuter et échanger des idées

- Partir un commerce

- Perfectionnement et amélioration de ma "situation"

- Etre vendeur dans un magasin mais impossible sans lecture ou mathématiques

- Faire ma 9e année

- Voyager si mes "capacités" me le permettent

- Apprendre pour "mieux vivre avec mon entourage". (Je réponds à leur conversation, je m'exprime.)

- Avoir un métier

- Pouvoir discuter mieux

- Changer d'ouvrage

- Je voudrais être couturière

- Faire un voyage autour du monde

- L'instruction

- Savoir lire les journaux, n'importe quoi

- Avoir une bonne situation, un bon emploi pour "vivre" confortablement

- L'éducation

- Suivre des études assez poussées pour être capable de "vivre" par soi-même

- Connaître plus de gens

- En sachant écrire, on est capable de correspondre

- J'aimerais pouvoir suivre tous les sujets de conversation de mon entourage

- Etre capable de "suivre" mes enfants dans leur culture et leurs études

- J'ai toujours rêvé de partir dans le Pacifique notamment à Tahiti et surtout sur l'Île de Pâques

- Devenir quelqu'un pour moi-même, me sentir rehaussé

- Etre respecté par les autres personnes

- Avoir une maison

- Avoir un bon salaire

- Me marier

- Avoir une bonne santé

- Avoir de l'argent

- Me remarier

- Etre heureuse

- Vivre sans trop de soucis

- L'important, c'est de garder nos meubles, nos choses

- Voyager, pas seulement pour voyager mais pour connaître le monde, du point de vue humain, je veux dire

- Enseigner ce que je travaille. J'ai un diplôme en couture. Avec mes cours, les crédits, mes années d'expérience et notre nouvelle convention collective, c'est possible.

- Ne pas avoir peur d'écrire

- Etre au "niveau" des autres membres de ma famille

- Je voudrais "construire" une petite usine de menuiserie

- Avoir une petite fille

- Etre toujours heureux avec ma femme

- Visiter mon frère en Allemagne

- Meilleur salaire

- Pour avoir une job de taxi ou une job en dedans, il fallait que je sache lire

- Faire face à la vie, apprendre moi-même, pas toujours attendre que les autres me le disent

- A ne pas lire on devient paresseux

- J'aimerais lire la presse pour apprendre les nouvelles par moi-même

- Améliorer ma job, j'en ai perdu une de $97 par semaine parce que je ne savais pas lire

- Apprendre le métier de boucher pour partir à mon compte

- Apprendre le français, en Italie ce n'est pas la même langue, la même vie

- Devenir cordonnier

- Je voulais lire pour avoir l'air instruit

- Je veux prendre des cours d'électricité

- Il y a des choses que je ne suis pas capable de dire parce que je ne les connais pas toutes

- Gagner de l'assurance

- Les mots me manquent pour dire ce que je veux

- Etre égale à mon entourage, aussi capable que mon mari; ma fille a beaucoup d'instruction

- J'aimerais peut-être devenir garde-malade

- Travailler dans un hospice

- Me débrouiller pour faire des chèques, des reçus, des lettres, etc...

- Travailler moins dur, moins long

- Gagner davantage

- Plus de loisirs avec ma famille

- Aider mes enfants, maintenant avec leurs devoirs, plus tard avec leurs problèmes

- Améliorer les rapports avec le public, les clients

- Posséder mon commerce

- Etre dans la haute-couture
- Pouvoir parler facilement
- Pouvoir écrire comme il faut pour mon plaisir personnel
- Comprendre vite tout ce que je lis
- Faire gagner mes idées dans la conversation
- Devenir électricien
- Travailler dans le service domestique
- Travailler dans un bureau
- Si je pouvais améliorer mon français, j'aimerais apprendre la dactylo

- Voir à mes affaires, ma correspondance, comprendre les papiers que je reçois (taxes, etc...)
- Etre plus à l'aise, avoir confiance en moi
- Pour encourager ma fille (elle suit des cours avec sa mère) et pour m'améliorer
- J'aime étudier, écrire mon journal, aussi des lettres, invitations, etc...
- Avoir confiance en moi dans les réunions, les assemblées, discussions, organisations
- Ecrire mes chansons
- Etre actrice à Hollywood
- Sortir de l'institution, je n'aimais pas l'ambiance
- Travailler dans la société
- Devenir menuisier
- Rencontrer d'autres adultes
- Avoir une famille
- Gagner de l'argent
- Sécurité d'emploi
- Connaître mieux la valeur de l'argent
- Gagner sa vie en travaillant et non en étant aidé
- Sortir avec les filles
- Apprendre ce que c'est qu'ouvrir des livres
- Savoir administrer mon salaire
- Pouvoir lire mon chèque et ensuite savoir compter mon argent
- Essayer de découvrir ce qu'est la vie
- Devenir arpenteur
- Meilleure apparence dans le monde par mon langage
- Travailler
- Etre écrivain

- Travailler dans un bureau

- Vivre, c'est très important. Il faut pour cela être plus instruit

- Devenir une grande cantatrice

- Avoir une compagne pour rester avec moi, c'est ennuyant d'être toujours seule

- Vivre plus largement. J'arrive bien juste avec ma pension du gouvernement

- Me sentir comme les autres

- Retourner dans la Légion canadienne à condition que je sache lire

- Aider les autres

- Travailler en dehors pour faire instruire mes enfants

- Avoir une moto

- Avoir un bon fusil

- Etre un bon tireur

- Aller à la chasse très souvent

- Etre un héros

- Avoir un rayon laser

- Apprendre la mécanique

- Apprendre à bien coudre

- Avoir mon Snack Bar

- Etre dessinatrice de mode

- Avoir mes jambes (cet homme a bien mal aux jambes)

- Pouvoir travailler à l'extérieur au moins à temps partiel

- Etre libre (seule avec mes enfants)

- Devenir actrice ou institutrice

- J'aimerais être plus jeune (s.-entendu: il apprendrait plus facilement)

- Changer de job. Je travaille fort et mes heures sont longues

- Que mon mari ait plus d'argent

- Travailler dans un magasin

- Avoir une maison plus grande

- Apprendre à faire à manger

- Voyager

- Gagner assez d'argent pour ne pas être obligé de suivre des cours le soir car je travaille la nuit et c'est bien dur.

- Monter de grade où je travaille (gardien à l'Université)

- Devenir comptable

- Ca me fait sortir le soir, je me remets d'une dépression

- J'aime la difficulté, je veux connaître la lecture et l'écriture du français à fond

- Gagner mieux notre vie

- M'améliorer pour le bien de mes enfants

- Etudier la musique

- Compléter un jour mes études

- Pouvoir comprendre mieux mon conjoint et ma fille

- Connaître et lire le nom des rues

- Faire mon cour classique pour être capable de me donner aux autres

- Comprendre plus les enfants

- Me marier

- Avancement dans l'ouvrage

- Ma fierté personnelle me demandait de savoir écrire mon nom et mon adresse

- Je m'intéresse aux nouvelles écrites

- J'aimerais beaucoup avoir un livre

- Etre chef-ingénieur

- Obtenir un diplôme de 7e année

- Sans instruction, je serai appelé à travailler durement pour un salaire moindre

- Avoir un commerce (c'est important car lorsqu'on travaille pour les autres on risque d'être mis à la porte)

- Apprendre quelque chose de plus haut que soi-même

- J'aime beaucoup les travaux manuels

- Avoir un porte-feuille bien rempli

- Travailler dans un restaurant comme cuisinier

- Corriger ma prononciation dans la lecture, j'ai de la minère je ne finis pas mes mots

- Bien m'habiller

- Sortir, voir des spectacles

- Avoir assez d'argent pour vivre, pour pourvoir à mes besoins

- Un remède pour me guérir (il est épileptique)

- Avoir de l'argent pour me faire opérer

- Avoir quelqu'un pour sortir avec moi, je ne puis aller nulle part

- La santé et la force pour gagner la vie de ma femme et de ma famille

- Vivre une nouvelle vie en ayant de l'instruction

- Arriver à payer mes affaires, pas toujours quêter

- Avoir de la santé pour travailler

- Avoir de l'argent pour me promener

- Pour reprendre ce que j'ai perdu
- Rencontrer des gens
- Une maison avec baignoire
- Apprendre des règles

- Obligé de m'acheter une voiture parce que je me trompais d'autobus

- Descendre de l'auto pour demander le nom de la rue parce que je ne savais pas lire

- Je voyais que je n'étais pas instruit

- J'ai perdu un emploi parce que je ne pouvais rédiger un rapport même avec des fautes

- Devant les gens instruits, nous sommes sans instruction, nous sommes retirés, gênés

- Je ne pouvais faire des factures, lire des commandes, alors on m'a congédié

- La gêne. Je pensais être seul dans mon cas. Je me suis repris en trois ou quatre fois avant de me décider à me rendre à l'inscription. La gêne me faisait bégayer.

- Dans une grande ville, si on ne sait pas lire on se sent comme en prison

- Me décider à me rendre au centre. Etre obligé de faire remplir ma feuille d'inscription par une autre personne

- C'est un déshonneur dans une famille quelqu'un d'illettré

- Peur poussée de l'autorité, j'étais toujours punie

- A huit ans, maladie de la vue qui m'a obligée de rester à la maison

- J'ai dû venir avec quelqu'un ne sachant pas comment voyager en autobus

- La gêne en public

- Je me suis présenté pour la 5e année étant trop gêné de dire 1ère année

- Dans mes conversations, je m'exprime mal

- Pas assez instruit

- Les fautes d'orthographe

- La paresse

- Le fait de ne pas savoir lire et écrire m'était désagréable parce que j'achalais tout le monde

- Les autres n'ont jamais le temps de s'occuper de vous, comme le fait d'écrire une lettre parce que j'ai des gens partout

- C'est gênant de toujours demander

- L'ignorance

- Ne pas être au crochet des autres

- Lutter constamment avec mon orgueil

- Lutter contre les mauvaises habitudes acquises avec une perte de temps

- Verbalement, je m'exprime assez faiblement

- Il m'arrive d'écrire des poèmes mais je n'ose pas les montrer à cause des fautes

- On se crée des problèmes quand on ne sait pas écrire, c'est un handicap parce qu'on a peur de foncer

- Pourquoi j'irais parler à l'autre étudiant à l'université, je suis trop petit à côté de lui

- Ne pas être marié

- Je ne fais pas de rêves parce que je n'en ai pas les moyens

- Je suis prise, je suis seule avec mes cinq enfants

- Je n'ai pas l'avantage de faire de grands projets, je suis d'un âge assez avancé

- Je vis avec ma mère et ma soeur depuis la mort de mon mari

- On a peur de s'avancer, de parler

- L'ignorance, celle des autres et la mienne

- Je ne savais pas où j'allais

- Je ne pouvais pas me faire comprendre, je ne savais pas parler

- J'ai été trois jours sans manger, trop gêné pour en demander

- Je suis infirme des pieds, ils gèlent l'hiver, je ne peux pas travailler dehors

- J'ai perdu des jobs à cause de ma jambe et parce que je ne savais pas lire

- J'ai pas un homme qui m'encourage, ça me démoralise, il a peur que je devienne son égal

- Je ne voulais pas discuter avec quelqu'un, je m'en allais, c'était pénible, il me semblait que j'étais ignorante et on me le disait.

- Supporter les ricanements des gens quand ils apprenaient que je ne savais rien

- J'avais peur, ça m'était pénible de rencontrer des gens qui savaient lire

- Je perdais mon emploi quand le boss apprenait que je ne savais pas lire

- Le pire, c'était l'entrée, j'étais gêné

- Tout était désagréable parce qu'on ne sait pas, on ne connaît pas

- Sens d'infériorité. Mon mari me dit parfois: "Tu aurais dû aller plus longtemps à l'école" ou encore "Il me semble que tu savais cela"

- Manque de vocabulaire. Je fais de grosses fautes.

- Humiliation de ne pas savoir

- Humilié par les fautes que je faisais

- Je crains qu'on rit de moi

- J'ai fait une 8e année au N.-B. en français, mais arrivée à Montréal, je me suis découragé, j'étais trop en arrière

- La gêne. Je voudrais que ma fille étudie et apprenne davantage pour travailler moins dur

- Le manque d'instruction coupe mon initiative, c'est un bloc qui m'empêche d'avancer

- Même pour être vidangeur, il faut savoir lire et écrire, savoir se présenter

- Comment voulez-vous apprendre de nouvelles chansons si vous ne savez pas lire?

- Quand j'ai élevé ma famille, j'étais pas capable d'aider mes enfants. J'aurais aimé ça le faire, mais ils en savaient plus que moi.

- Quand on ne sait pas lire, on fait rire de nous autres Même si je suis capable de leur répondre, ça fait mal au coeur des fois.

- Je m'ennuie parfois toute seule, si je savais lire, ce serait autrement

- Je n'avais pas vu certains mots écrits, je ne savais pas comment prononcer certains mots plus difficiles que d'autres

- J'ai déjà demandé à certaines personnes de m'apprendre à lire, on riait de moi, surtout mon mari. Je ne pourrai jamais apprendre à lire avec un professeur homme

- Je ne suis pas toujours capable de me débrouiller comme je voudrais, ça me tombe sur les nerfs

- J'aime pas qu'on me force à apprendre

- Etre toujours entre les quatre murs de ma maison

- Endurer mon mari

- La maladie pour moi et les enfants

- Etre gênée devant plus de trois personnes

- Ne pouvoir lire les lettres que je reçois et ne pas pouvoir écrire personnellement

- Les gens autour de chez nous ne savent pas que je ne sais pas lire, ma peur c'est qu'ils l'apprennent

- Attendre après les autres

- Je manque de confiance

- Pour faire des jeux en ayant besoin de lire, j'avais peur de me tromper

- Ne pas pouvoir faire mes propres choses moi-même

- Toujours avoir besoin de quelqu'un

- Etre obligé d'avouer à quelqu'un ou de faire voir que je ne sais pas lire

- On ne peut pas faire certain travail quand on ne sait pas lire

- Rencontrer des gens qu'on peut écouter mais pas tellement parler avec eux

- Ne pas pouvoir discuter d'une lecture

- J'ai perdu deux commerces parce que je n'avais pas d'instruction

- Un patron qui s'aperçoit de notre manque d'instruction peut nous envoyer ou encore nous faire travailler à un salaire plus bas

- Lorsqu'il s'agit de correspondance ou de rencontre avec les manufacturiers, c'est impossible de réussir ou même de comprendre sans instruction

- Aujourd'hui je suis protégé par mon syndicat mais la protection ne sera pas toujours là

- J'étais gêné de demander aux autres de faire mes rapports

- Plusieurs emplois m'ont été refusés à cause de mon ignorance

- Je m'imaginais que j'étais seul dans mon cas à avoir besoin de m'instruire le soir

- Ne pas comprendre certains mots dans les conversations en jasant avec des gens instruits

- La nervosité

- Ma timidité

- Je prends trop au sérieux mon travail pour le salaire que j'en retire et cela agace les gens

- Mon incapacité à lire les ordres de mon patron

- Obligation de travailler

- Suis mal à l'aise avec les autres

- Le trouble que je donne quand je tombe d'épilepsie

- Voir la condition de mon père

- Faire mon rapport le soir après mon ouvrage, c'est une souffrance de tous les jours

- Le plus dur c'est la pauvreté

- Le plus gros trouble: payer mes dépenses

- La sévérité de mon père

- L'état de mon père

- Avoir laissé la classe en 2e année

- Etre sur le chômage

- Ne pas savoir lire et écrire

- Je ne prends jamais le métro, je ne suis pas capable de lire le nom des stations

ANNEXE III

Tableaux des réponses en fonction des catégories regroupées de besoins et selon les sept variables indépendantes. Résultats des tests de significativité.

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à lire

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	21	23	44
35 ans et plus	24	13	37
TOTAL :	45	36	81

$X^2 = 2.38$ $p \leq .20$

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à écrire

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	18	26	44
35 ans et plus	17	20	37
TOTAL :	35	46	81

$X^2 = .21$ $p \leq .70$

EXPRESSION DU BESOIN DE : mieux exprimer sa pensée

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	3	41	44
35 ans et plus	8	29	37
TOTAL :	11	70	81

$X^2 = 3.76$ $p \leq .10$

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmenter sa scolarité

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	12	32	44
35 ans et plus	11	26	37
TOTAL :	23	58	81

$X^2 = .06$ $p \leq .80$

EXPRESSION DU BESOIN Da : posséder certains objets matériels

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	8	36	44
35 ans et plus	5	32	37
TOTAL :	13	68	81

$x^2 = .32$ $p < .70$

EXPRESSION DU BESOIN DE : obtenir une occupation ou changer d'occupation

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	13	31	44
35 ans et plus	8	29	37
TOTAL :	21	60	81

$x^2 = .65$ $p < .50$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses conditions de travail

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	7	37	44
35 ans et plus	11	26	37
TOTAL :	18	63	81

$x^2 = 2.23$ $p < .20$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	25	19	44
35 ans et plus	17	20	37
TOTAL :	42	39	81

$x^2 = .95$ $p < .50$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	7	37	44
35 ans et plus	2	35	37
TOTAL :	9	72	81

X^2 = 2.25 p ≤ .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation des interactions avec les autres (initiateur non-spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	6	38	44
35 ans et plus	4	33	37
TOTAL :	10	71	81

X^2 = .15 p ≤ .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	5	39	44
35 ans et plus	4	33	37
TOTAL :	9	72	81

X^2 = .005 p ≤ .95

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	12	32	44
35 ans et plus	7	30	37
TOTAL :	19	62	81

X^2 = .77 p ≤ .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	14	30	44
35 ans et plus	5	32	37
TOTAL :	19	62	81

$X^2 = 3.74$ $p < .10$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec un membre de sa famille

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	15	29	44
35 ans et plus	12	25	37
TOTAL :	27	54	81

$X^2 = .03$ $p < .90$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations en général (pas spécialement les membres de la famille)

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	25	19	44
35 ans et plus	12	25	37
TOTAL :	37	44	81

$X^2 = 4.82$ $p < .05$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	2	42	44
35 ans et plus	1	28	29
TOTAL :	3	70	73

$X^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	16	28	44
35 ans et plus	12	25	37
TOTAL :	28	53	81

X^2 = .14 p < .80

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan image de soi

	OUI	NON	TOTAL
34 ans et moins	10	34	44
35 ans et plus	8	29	37
TOTAL :	18	63	81

X^2 = .014 p < .95

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique)

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	0	19	19
25 à 34 ans	3	22	25
35 à 44 ans	0	19	19
45 ans et plus	1	17	18
TOTAL :	4	77	81

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même (plan non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	2	17	19
25 à 34 ans	1	24	25
35 à 44 ans	2	17	19
45 ans et plus	1	17	18
TOTAL :	6	75	81

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à comprendre les paroles des autres

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	0	19	19
25 à 34 ans	1	24	25
35 à 44 ans	1	18	19
45 ans et plus	1	17	18
TOTAL :	3	78	81

X^2 = p =

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre une langue (aspect non-spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	1	18	19
25 à 34 ans	0	25	25
35 à 44 ans	0	19	19
45 ans et plus	1	17	18
TOTAL :	2	79	81

X^2 = p =

EXPRESSION DU BESOIN DE : calculer

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	3	16	19
25 à 34 ans	4	21	25
35 à 44 ans	0	19	19
45 ans et plus	0	18	18
TOTAL :	7	74	81

X^2 = p =

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre en général (objet non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	0	19	19
25 à 34 ans	0	25	25
35 à 44 ans	3	16	19
45 ans et plus	0	18	18
TOTAL :	3	78	81

X^2 = p =

EXPRESSION DU BESOIN DE : avoir un plus haut salaire

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	2	17	19
25 à 34 ans	3	22	25
35 à 44 ans	2	17	19
45 ans et plus	0	18	18
TOTAL :	7	74	81

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder plus d'argent

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	0	19	19
25 à 34 ans	3	22	25
35 à 44 ans	2	17	19
45 ans et plus	1	17	18
TOTAL :	6	75	81

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre un métier

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	7	12	19
25 à 34 ans	0	25	25
35 à 44 ans	1	18	19
45 ans et plus	0	18	18
TOTAL :	8	73	81

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmentation du niveau de vie en général (non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
24 ans et moins	4	15	19
25 à 34 ans	1	24	25
35 à 44 ans	1	18	19
45 ans et plus	0	18	18
TOTAL :	6	75	81

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à lire

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	40	19	59
Femmes	18	31	49
TOTAL :	58	50	108

X^2 = 10.37 p < .01

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à comprendre les paroles des autres

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	2	57	59
Femmes	1	48	49
TOTAL :	3	105	108

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à écrire

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	28	31	59
Femmes	21	28	49
TOTAL :	49	59	108

X^2 = .20 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : mieux exprimer sa pensée

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	11	48	59
Femmes	7	42	49
TOTAL :	18	90	108

X^2 = .89 p < .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre une langue (aspect non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	6	53	59
Femmes	0	49	49
TOTAL :	6	102	108

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : calculer

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	5	54	59
Femmes	1	48	49
TOTAL :	6	102	108

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmenter sa scolarité

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	12	47	59
Femmes	17	32	49
TOTAL :	29	79	108

X^2 = 2.80 p < .10

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre en général (objet non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	2	57	59
Femmes	3	46	49
TOTAL :	5	103	108

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : avoir un plus haut salaire

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	7	42	59
Femmes	0	49	49
TOTAL :	7	91	108

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder certains objets matériels

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	12	47	59
Femmes	3	46	49
TOTAL :	15	93	108

X^2 = 4.51 p < .05

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder plus d'argent

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	5	54	59
Femmes	7	42	49
TOTAL :	12	96	108

X^2 = .89 p < .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre un métier

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	13	46	59
Femmes	5	44	49
TOTAL :	18	90	108

X^2 = 2.68 p < .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : obtenir une occupation ou changer d'occupation

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	5	54	59
Femmes	18	31	49
TOTAL :	23	85	108

X^2 = 12.75 p < .001

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses conditions de travail

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	17	42	59
Femmes	6	43	49
TOTAL :	23	85	108

X^2 = 4.37 p < .05

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmentation du niveau de vie en général (non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	5	54	59
Femmes	4	45	49
TOTAL :	9	99	108

X^2 = .022 p < .90

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	29	30	59
Femmes	24	25	49
TOTAL :	53	55	108

X^2 = .031 p < .90

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	2	57	59
Femmes	10	39	49
TOTAL :	12	96	108

X^2 = 7.85 p < .01

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses interactions avec les autres (initiateurs non spécifiés)

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	9	50	59
Femmes	4	45	49
TOTAL :	13	95	108

X^2 = 1.26 p < .30

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	6	53	59
Femmes	5	44	49
TOTAL :	11	97	108

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relation avec les autres sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	11	48	59
Femmes	12	37	49
TOTAL :	23	85	108

X^2 = .54 p < .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	13	46	59
Femmes	12	37	49
TOTAL :	25	83	108

X^2 = .09 p < .90

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relation avec un membre de sa famille

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	19	40	59
Femmes	14	35	49
TOTAL :	33	75	108

X^2 = .16 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de sa famille)

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	22	37	59
Femmes	26	23	49
TOTAL :	48	60	108

X^2 = 2.70 p < .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	2	57	59
Femmes	1	48	49
TOTAL :	3	105	108

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	14	45	59
Femmes	21	28	49
TOTAL :	35	73	108

x^2 = 4.48 p < .05

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de son image de soi

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	10	49	59
Femmes	15	34	49
TOTAL :	25	83	108

x^2 = 2.79 p < .10

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique)

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	5	54	59
Femmes	4	45	49
TOTAL :	9	99	108

x^2 = .022 p < .90

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même (plan non-spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Hommes	4	55	59
Femmes	5	44	49
TOTAL :	9	99	108

x^2 = .42 p < .90

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à lire

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	35	18	53
Sans conjoint	15	23	38
TOTAL :	50	41	91

$x^2 = 6.30$ $p < .02$

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à comprendre les paroles des autres

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	1	52	53
Sans conjoint	1	37	38
TOTAL :	2	89	91

$x^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à écrire

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	29	24	53
Sans conjoint	14	24	38
TOTAL :	43	48	91

$x^2 = 2.84$ $p < .10$

EXPRESSION DU BESOIN DE : mieux exprimer sa pensée

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	10	43	53
Sans conjoint	6	32	38
TOTAL :	16	75	91

$x^2 = .15$ $p < .70$

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre une langue (aspect non-spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	2	51	53
Sans conjoint	1	37	38
TOTAL :	3	88	91

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : calculer

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	1	52	53
Sans conjoint	5	33	38
TOTAL :	6	85	91

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmenter sa scolarité

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	15	38	53
Sans conjoint	12	26	38
TOTAL :	27	64	91

X^2 = .11 p < .80

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre en général (objet non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	3	50	53
Sans conjoint	2	36	38
TOTAL :	5	86	91

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : avoir un plus haut salaire

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	5	48	53
Sans conjoint	2	36	38
TOTAL :	7	84	91

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder certains objets matériels

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	9	44	53
Sans conjoint	4	34	38
TOTAL :	13	78	91

X^2 = .74 p < .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder plus d'argent

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	3	50	53
Sans conjoint	5	33	38
TOTAL :	8	83	91

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre un métier

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	5	48	53
Sans conjoint	9	29	38
TOTAL :	14	77	91

X^2 = 3.46 p < .10

EXPRESSION DU BESOIN DE : obtenir une occupation ou changer d'occupation

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	10	43	53
Sans conjoint	15	23	38
TOTAL :	25	66	91

$X^2 = 4.72$ $p < .05$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses conditions de travail

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	13	40	53
Sans conjoint	6	32	38
TOTAL :	19	72	91

$X^2 = 1.03$ $p < .50$

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmentation de son niveau de vie en général (non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	2	51	53
Sans conjoint	6	32	38
TOTAL :	8	83	91

$X^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	30	23	53
Sans conjoint	16	22	38
TOTAL :	46	45	91

$X^2 = 1.85$ $p < .20$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	5	48	53
Sans conjoint	6	32	38
TOTAL :	11	70	91

χ^2 = 2.29 p < .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : Transformation de ses interactions avec les autres (initiateur non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	4	49	53
Sans conjoint	8	30	38
TOTAL :	12	79	91

χ^2 = 3.51 p < .10

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	6	47	53
Sans conjoint	3	35	38
TOTAL :	9	82	91

χ^2 = .29 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	12	41	53
Sans conjoint	10	28	38
TOTAL :	22	69	91

χ^2 = .16 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	12	41	53
Sans conjoint	9	29	38
TOTAL :	21	70	91

x^2 = .014 p < .95

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec un membre de sa famille

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	20	33	53
Sans conjoint	9	29	38
TOTAL :	29	62	91

x^2 = 2.00 p < .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de sa famille)

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	19	34	53
Sans conjoint	24	14	38
TOTAL :	43	48	91

x^2 = 6.63 p < .05

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	1	52	53
Sans conjoint	2	36	38
TOTAL :	3	88	91

x^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	19	34	53
Sans conjoint	11	27	38
TOTAL :	30	61	91

X^2 = .47 p < .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de son image de soi

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	14	39	53
Sans conjoint	8	30	38
TOTAL :	22	69	91

X^2 = .34 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique)

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	3	50	53
Sans conjoint	3	35	38
TOTAL :	6	85	91

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même (plan non-spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Mariés	4	49	53
Sans conjoint	4	34	38
TOTAL :	8	83	91

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à lire

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	11	7	18
Ayant un emploi	26	18	44
TOTAL :	37	25	62

X^2 = .021 p < .90

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à comprendre les paroles des autres

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	0	18	18
Ayant un emploi	2	42	44
TOTAL :	2	60	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à écrire

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	9	9	18
Ayant un emploi	25	19	44
TOTAL :	34	28	62

X^2 = .24 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : mieux exprimer sa pensée

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	3	15	18
Ayant un emploi	7	37	44
TOTAL :	10	52	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre une langue (aspect non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	0	18	18
Ayant un emploi	4	40	44
TOTAL :	4	58	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : calculer

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	2	16	18
Ayant un emploi	1	43	44
TOTAL :	3	59	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmenter sa scolarité

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	5	13	18
Ayant un emploi	14	30	44
TOTAL :	19	43	62

X^2 = .10 p < .80

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre en général (objet non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	2	16	18
Ayant un emploi	2	42	44
TOTAL :	4	58	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : avoir un plus haut salaire

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	1	17	18
Ayant un emploi	5	39	44
TOTAL :	6	56	62

X^2 = p %

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder certains objets matériels

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	2	16	18
Ayant un emploi	7	37	44
TOTAL :	9	53	62

X^2 = p %

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder plus d'argent

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	3	15	18
Ayant un emploi	1	43	44
TOTAL :	4	58	62

X^2 = p %

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre un métier

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	4	14	18
Ayant un emploi	2	42	44
TOTAL :	6	56	62

X^2 = p %

EXPRESSION DU BESOIN DE : obtenir une occupation ou changer d'occupation

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	8	10	18
Ayant un emploi	8	36	44
TOTAL :	16	46	62

X^2 = 4.61 p < .05

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation des conditions de travail

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	2	16	18
Ayant un emploi	13	31	44
TOTAL :	15	47	62

X^2 = 2.37 p < .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmentation du niveau de vie en général (non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	0	18	18
Ayant un emploi	3	41	44
TOTAL :	3	59	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	8	10	18
Ayant un emploi	22	22	44
TOTAL :	30	32	62

X^2 = .15 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	7	11	18
Ayant un emploi	3	41	44
TOTAL :	10	52	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses interactions avec les autres (initiateur non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	4	14	18
Ayant un emploi	4	40	44
TOTAL :	8	54	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	1	17	18
Ayant un emploi	4	40	44
TOTAL :	5	57	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	6	12	18
Ayant un emploi	13	31	44
TOTAL :	19	43	62

X^2 = .09 p < .80

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	4	14	18
Ayant un emploi	7	37	44
TOTAL :	11	51	62

X^2 = .35 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec un membre de sa famille

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	7	11	18
Ayant un emploi	12	32	44
TOTAL :	19	43	62

X^2 = 1.46 p < .30

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de sa famille)

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	12	6	18
Ayant un emploi	18	26	44
TOTAL :	30	32	62

X^2 = 3.40 p < .10

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	1	17	18
Ayant un emploi	2	42	44
TOTAL :	3	59	62

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	7	11	18
Ayant un emploi	11	33	44
TOTAL :	18	44	62

$X^2 = 1.21$ $p < .30$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de son image de soi

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	5	13	18
Ayant un emploi	9	35	44
TOTAL :	14	48	62

$X^2 = .40$ $p < .70$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique)

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	0	18	18
Ayant un emploi	2	42	44
TOTAL :	2	60	62

$X^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même (plan non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Sans emploi	4	14	18
Ayant un emploi	1	43	44
TOTAL :	5	57	62

$X^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à lire

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	17	8	25
4e année ou plus	14	21	35
TOTAL :	31	29	60

$X^2 = 4.56$ $p \leq .05$

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à écrire

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	12	13	25
4e année ou plus	14	21	35
TOTAL :	26	34	60

$X^2 = .39$ $p \leq .70$

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmenter sa scolarité

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	11	14	25
4e année ou plus	10	25	35
TOTAL :	21	39	60

$X^2 = 1.52$ $p \leq .30$

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder certains objets matériels

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	4	21	25
4e année ou plus	8	27	35
TOTAL :	12	48	60

$X^2 = .43$ $p \leq .70$

EXPRESSION DU BESOIN DE : obtenir une occupation ou changer d'occupation

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	9	16	25
4e année ou plus	8	27	35
TOTAL :	17	43	60

X^2 = 1.24 p < .30

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	12	13	25
4e année ou moins	19	16	35
TOTAL :	31	29	60

X^2 = .23 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	6	19	25
4e année ou plus	10	25	35
TOTAL :	16	44	60

X^2 = .16 p < .70

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	10	15	25
4e année ou plus	4	31	35
TOTAL :	14	46	60

X^2 = 6.85 p < .01

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec un membre de sa famille

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	7	18	25
4e année ou plus	11	24	35
TOTAL :	18	42	60

X^2 = .07 p < .80

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres en général (pas spécialement les membres de sa famille)

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	16	9	25
4e année ou plus	15	20	35
TOTAL :	31	29	60

X^2 = 2.61 p < .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	6	19	25
4e année ou plus	13	22	35
TOTAL :	19	41	60

X^2 = 1.16 p < .30

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de son image de soi

	OUI	NON	TOTAL
3e année de scolarité ou moins	5	20	25
4e année ou plus	7	28	35
TOTAL :	12	48	60

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à comprendre les paroles des autres

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	0	10	10
2e et 3e années	0	15	15
4e année et plus	3	32	35
TOTAL :	3	57	60

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : mieux exprimer sa pensée

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	2	13	15
4e années et plus	5	30	35
TOTAL :	8	52	60

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre une langue (aspect non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	0	10	10
2e et 3e années	0	15	15
4e année et plus	2	33	35
TOTAL :	2	58	60

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : calculer

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	0		
2e et 3e années	0		
4e année et plus	0		
TOTAL :			

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre en général (objet non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	1	14	15
4e année et plus	2	33	35
TOTAL :	4	56	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : d'un plus haut salaire

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	2	8	10
2e et 3e années	0	15	15
4e année et plus	2	33	35
TOTAL :	4	56	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder plus d'argent

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	3	12	15
4e année et plus	1	34	35
TOTAL :	5	55	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre un métier

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	1	14	15
4e année et plus	3	32	35
TOTAL :	5	55	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses conditions de travail

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	4	11	15
4e année et plus	5	30	35
TOTAL :	10	50	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmentation de son niveau de vie en général (non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	0	10	10
2e et 3e années	2	13	15
4e année et plus	1	34	35
TOTAL :	3	57	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	2	8	10
2e et 3e années	5	10	15
4e année et plus	2	33	35
TOTAL :	9	51	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses interactions avec les autres (initiateur non-spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	1	14	15
4e année et plus	4	31	35
TOTAL :	6	54	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	0	10	10
2e et 3e années	1	14	15
4e année et plus	6	29	35
TOTAL :	7	53	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	0	15	15
4e année et plus	1	34	35
TOTAL :	2	58	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique)

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	0	10	10
2e et 3e années	1	14	15
4e année et plus	2	33	35
TOTAL :	3	57	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même (plan non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
0 et 1ère années	1	9	10
2e et 3e années	1	14	15
4e année et plus	3	32	35
TOTAL :	5	55	60

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à lire

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	7	13	20
21 ans sans étudier ou plus	10	7	17
TOTAL :	17	20	37

X^2 = 2.09 p ≤ .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à comprendre les paroles des autres

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	0	20	20
21 ans sans étudier ou plus	1	16	17
TOTAL :	1	36	37

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à écrire

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	9	11	20
21 ans sans étudier ou plus	4	13	17
TOTAL :	13	24	37

X^2 = 1.89 p ≤ .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : mieux exprimer sa pensée

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	1	19	20
21 ans sans étudier ou plus	2	15	17
TOTAL :	3	34	37

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre une langue (aspect non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	0		
21 ans sans étudier ou plus	0		
TOTAL :			37

X^2 = p =

EXPRESSION DU BESOIN DE : calculer

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	0		
21 ans sans étudier ou plus	0		
TOTAL :			37

X^2 = p =

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmenter sa scolarité

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	6	14	20
21 ans sans étudier ou plus	7	10	17
TOTAL :	13	24	37

X^2 = .50 p = .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre en général (objet non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	0	20	20
21 ans sans étudier ou plus	2	15	17
TOTAL :	2	35	37

X^2 = p =

EXPRESSION DU BESOIN DE : un plus haut salaire

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	1	19	20
21 ans sans étudier ou plus	1	16	17
TOTAL :	2	35	37

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder certains objets matériels

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	4	16	20
21 ans sans étudier ou plus	2	15	17
TOTAL :	6	31	37

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder plus d'argent

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	2	18	20
21 ans sans étudier ou plus	1	16	17
TOTAL :	3	34	37

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre un métier

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	4	16	20
21 ans sans étudier ou plus	0	17	17
TOTAL :	4	33	37

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder une occupation ou changer d'occupation

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	7	13	20
21 ans sans étudier ou plus	3	14	17
TOTAL :	10	27	37

χ^2 = 1,40 p < .30

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses conditions de travail

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	1	19	20
21 ans sans étudier ou plus	4	13	17
TOTAL :	5	32	37

χ^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de son niveau de vie en général (non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	3	17	20
21 ans sans étudier ou plus	1	16	17
TOTAL :	4	33	37

χ^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	7	13	20
21 ans sans étudier ou plus	11	6	17
TOTAL :	18	19	37

χ^2 = 3,24 p < .10

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	3	17	20
21 ans sans étudier ou plus	5	12	17
TOTAL :	8	29	37

χ^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de [illegible] interactio avec les autres (initiateur non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	2	18	20
21 ans sans étudier ou plus	4	13	17
TOTAL :	6	31	37

χ^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	3	17	20
21 ans sans étudier ou plus	2	15	17
TOTAL :	5	32	37

χ^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	5	15	20
21 ans sans étudier ou plus	6	11	17
TOTAL :	11	26	37

χ^2 = .46 p < .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	3	17	20
21 ans sans étudier ou plus	6	11	17
TOTAL :	9	28	37

$X^2 = 2.05$ $p < .20$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec un membre de sa famille

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	2	18	20
21 ans sans étudier ou plus	6	11	17
TOTAL :	8	29	37

$X^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres en général (pas spécialement un membre de sa famille)

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	11	9	20
21 ans sans étudier ou plus	15	2	17
TOTAL :	26	11	37

$X^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	0	20	20
21 ans sans étudier ou plus	1	16	17
TOTAL :	1	36	37

$X^2 =$ $p <$

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	7	13	20
21 ans sans étudier ou plus	6	11	17
TOTAL :	13	24	37

X^2 = .032 p ≤ .90

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de son image de soi

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	5	15	20
21 ans sans étudier ou plus	3	14	17
TOTAL :	8	29	37

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique)

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	2	18	20
21 ans sans étudier ou plus	0	17	17
TOTAL :	2	35	37

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même (plan non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
20 ans sans étudier ou moins	1	19	20
21 ans sans étudier ou plus	2	15	17
TOTAL :	3	34	37

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à lire

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	35	12	47
Français 102	6	14	20
Français 103	7	3	10
Français 104	7	17	24
TOTAL :	55	46	101

X^2 = 19.38 p ≤ .001

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à comprendre les paroles des autres

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	1	46	47
Français 102	0	20	20
Français 103	1	9	10
Français 104	1	23	24
TOTAL :	3	98	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre à écrire

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	24	23	47
Français 102	6	14	20
Français 103	7	3	10
Français 104	10	14	24
TOTAL :	47	54	101

X^2 = 5.04 p ≤ .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : mieux exprimer sa pensée

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	4	43	47
Français 102	4	16	20
Français 103	3	7	10
Français 104	5	19	24
TOTAL :	16	85	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre une langue (aspect non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	2	45	47
Français 102	1	19	20
Français 103	1	9	10
Français 104	1	23	24
TOTAL :	5	96	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : calculer

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	2	45	47
Français 102	0	20	20
Français 103	0	10	10
Français 104	0	24	24
TOTAL :	2	99	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmenter sa scolarité

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	16	31	47
Français 102	2	18	20
Français 103	3	7	10
Français 104	8	16	24
TOTAL :	29	72	101

X^2 = 3.92 p ≤ .30

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre en général (objet non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	2	45	47
Français 102	0	20	20
Français 103	1	9	10
Français 104	1	23	24
TOTAL :	4	97	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : un plus haut salaire

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	3	44	47
Français 102	0	20	20
Français 103	0	10	10
Français 104	3	21	24
TOTAL :	6	95	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder certains objets matériels

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	7	40	47
Français 102	0	20	20
Français 103	1	9	10
Français 104	5	19	24
TOTAL :	13	88	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : posséder plus d'argent

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	7	40	47
Français 102	2	18	20
Français 103	0	10	10
Français 104	2	22	24
TOTAL :	11	90	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : apprendre un métier

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	7	40	47
Français 102	4	16	20
Français 103	1	9	10
Français 104	3	21	24
TOTAL :	15	86	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : obtenir une occupation ou changer d'occupation

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	12	35	47
Français 102	5	15	20
Français 103	4	6	10
Français 104	8	16	24
TOTAL :	29	72	101

X^2 = 1.25 p ≤ .80

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de conditions de travail

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	10	37	47
Français 102	5	15	20
Français 103	1	9	10
Français 104	5	19	24
TOTAL :	21	80	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : augmentation de son niveau de vie en général (non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	4	43	47
Français 102	2	18	20
Français 103	0	10	10
Français 104	2	22	24
TOTAL :	8	93	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par soi-même dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	25	22	47
Français 102	4	16	20
Français 103	6	4	10
Français 104	15	9	24
TOTAL :	50	51	101

X^2 = 9.28 p ≤ .05

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de la part exécutée par les autres dans ses relations avec les autres

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	8	39	47
Français 102	1	19	20
Français 103	1	9	10
Français 104	2	22	24
TOTAL :	12	89	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses interactio avec les autres (initiateur non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	4	43	47
Français 102	1	19	20
Français 103	1	9	10
Français 104	3	21	24
TOTAL :	9	92	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	3	44	47
Français 102	0	20	20
Français 103	2	8	10
Français 104	5	19	24
TOTAL :	10	91	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	11	36	47
Français 102	2	18	20
Français 103	3	7	10
Français 104	6	18	24
TOTAL :	22	79	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les autres sur le plan du comportement

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	14	33	47
Français 102	3	17	20
Français 103	2	8	10
Français 104	4	20	24
TOTAL :	23	78	101

X^2 = 2.56 p ≤ .50

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec un membre de sa famille

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	12	35	47
Français 102	1	19	20
Français 103	4	6	10
Français 104	13	11	24
TOTAL :	30	71	101

X^2 = 13.66 p ≤ .01

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de ses relations avec les [illegible] en général (pas spécialement un membre de sa famille)

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	26	21	47
Français 102	5	15	20
Français 103	4	6	10
Français 104	9	15	24
TOTAL :	44	57	101

X^2 = 5.83 p ≤ .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan intellectuel

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	1	46	47
Français 102	0	20	20
Français 103	0	10	10
Français 104	1	23	24
TOTAL :	2	99	101

X^2 = p ≤

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan affectif

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	10	37	47
Français 102	6	14	20
Français 103	6	4	10
Français 104	13	11	24
TOTAL :	35	66	101

X^2 = 10.76 p < .02

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de image de soi

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	8	39	47
Français 102	4	16	20
Français 103	4	6	10
Français 104	9	15	24
TOTAL :	25	76	101

X^2 = 5.09 p < .20

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même sur le plan du comportement (physique)

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	6	41	47
Français 102	1	19	20
Français 103	1	9	10
Français 104	1	23	24
TOTAL :	9	92	101

X^2 = p <

EXPRESSION DU BESOIN DE : transformation de soi-même (plan non spécifié)

	OUI	NON	TOTAL
Français 101	4	43	47
Français 102	1	19	20
Français 103	1	9	10
Français 104	1	23	24
TOTAL :	7	94	101

X^2 = p <

ANNEXE IV

LISTE DES REPONSES DIFFERENTES OBTENUES A LA QUESTION IIIb)

D'abord pour apprendre à lire.

Ca fait du bien de rencontrer les autres.

Apprendre à lire et à écrire.

Avoir confiance en moi.

Sortir de moi et savoir si je pouvais continuer mes études.

Pour réapprendre ce que j'ai perdu à l'âge de 17 ans où j'ai été si malade.

Lire les rues, le journal.

Pour échapper.

Pour vivre une vie nouvelle en ayant de l'instruction.

Pour m'améliorer et surtout pour encourager ma fille.

Apprendre mon français - faire moins de fautes.

Mieux comprendre ce que je lis.

Besoin de perfectionnement.

Mieux écrire le français.

Parler mieux avec les gens.

Profession de mission à accomplir.

Améliorer écriture française.

Me désennuyer.

Aucune notion française (il a fait son "high school").

Etre vendeur dans un magasin.

Pour "arriver".

J'apprends des mots, des phrases, emploi des verbes. Je prends confiance.

Etre capable d'aller travailler.

Etre comme les autres.

Me changer les idées.

Occupation en dehors de la maison.

Apprendre à compter.

J'étais ennuyé et gêné, je me sentais ignorante.

Gêné d'avouer que je ne savais ni lire, ni écrire.

Jamais allé à l'école française.

Pouvoir me diriger vers un métier qui m'intéresse.

Obtenir un diplôme pour pouvoir aller travailler dans l'électricité.

Si on ne sait pas lire, on se sent comme en prison.

M'aider à me diriger dans la vie.

Mon mari voulait venir, il en a bien besoin; pour l'encourager, j'ai décidé de venir avec lui.

J'étais gêné de me présenter et encore plus de faire remplir ma feuille par une autre personne.

La gêne. Je me suis repris en 3 ou 4 fois avant de me décider à me rendre à l'inscription. La gêne me faisant bégayer. Aujourd'hui toutes ces raisons sont vaincues.

Ma mère veut que je sache lire.

C'est ma mère qui m'a inscrit.

J'aime ça parce que je n'apprends rien de force. Personne me crie par la tête. Vous ne me traitez pas comme un enfant.

Ecrire une lettre toute seule.

Crainte que fils abandonne. Veux lui faire comprendre importance instruction dans la vie. Sécurité contre chômage. Emploi continu . Moins d'inquiétudes.

Je veux passer examens ingénieur stationnaire.

Si je suis plus tard obligée de gagner ma vie, je pourrais le faire sans être obligée de laver des planchers.

Pour reprendre ce que j'ai perdu.

Me détêner.

En suivant ce cours, je réalise un vieux rêve, je veux apprendre la grammaire.

Pour comprendre et aider mes enfants.

Peur d'aller en public, peur qu'on me demande d'écrire.

Je me suis rendue compte que je n'étais pas la seule dans ce même cas.

Tannée de ma situation.

Pouvoir me débrouiller.

Pour correspondre plus facilement.

Savoir bien des affaires que je vois avec mes yeux mais que je ne sais pas parce que je ne sais pas lire.

Lettres aux parents.

Je suis certain que j'aurais gardé ma job parce que j'étais bon. J'aurais pu apprendre mon métier.

Avoir une petite fille.

Construire une usine.

Visiter mon frère.

Meilleur salaire.

Devenir quelqu'un.

Avoir un commerce.

Etre respecté par les autres.

Bon salaire, une maison.

Obtenir mon diplôme de 7e année.

Motivée par les Religieuses du Centre.

Désir d'aider mes enfants plus tard.

Détente au contact d'autres personnes.

Désir de perfectionnement.

Un peu d'activité sociale.

Retour "aux sources".

Fuite du foyer quelques heures au moins.

Evoluer avec le temps.

Acquérir des connaissances.

Lire les nouvelles, les journaux.

La chose la plus importance: ma job amène à la chaleur que je suis certain d'avoir quand je saurai lire.

Formation personnelle.

Pour m'adapter à mes enfants.

La discussion avec mon épouse a donné que ça avait bien du bon sens.

Ca changé ma manière de parler, je prononce mieux mes mots.

Correction de mon langage.

Pour "essayer" de m'instruire.

Pour faire des jeux en ayant besoin de lire, j'avais peur de me tromper.

Quand on sort.

Pour espérer savoir un minimum.

Pour l'avenir - lorsque marié - pour les enfants - pour leur apprendre à lire.

Pouvoir comprendre mieux mon conjoint et ma fille.

Parce que j'avais l'intention d'étudier, j'ai essayé pour savoir si j'aimais ça. J'ai eu le plaisir de constater que je me suis emballé. J'ai commencé des cours de danse, j'ai laissé cela pour ici pour un ou deux ans.

En suivant ces cours, cela me donne la possibilité de me sentir utile.

Pour vous améliorer et progresser.

M'avantager pour le travail.

Devenir serveuse de table.

Parce que j'étais ignorante. J'espère obtenir un bon résultat.

De pouvoir réaliser mes ambitions depuis que j'ai laissé mes études.

Me revaloriser - suggestion du médecin.

Faciliter la gérance de mon budget.

Avancer dans la vie.